



ÉTUDE D'IMPACTS ÉCONOMIQUES DU GRAND MAGAL DE TOUBA SUR L'ÉCONOMIE DU SÉNÉGAL

Deuxième édition

Une collaboration entre :

L'université Alioune Diop et
L'Université Cheikh Ahmadoul Khadim

Juillet 2026

Préface du recteur de l'UAD

La recherche universitaire trouve toute sa pertinence lorsqu'elle éclaire les réalités sociales, culturelles, économiques, environnementales et territoriales qui structurent nos sociétés et contribuent à l'amélioration des politiques publiques et au développement. En s'intéressant, pour la deuxième fois, au Grand Magal de Touba, les enseignants-chercheurs de l'Université Alioune Diop (UAD), en collaboration avec leurs collègues de l'Université Cheikh Ahmadou Khadim (UCAK) de Touba, corroborent cette conviction et confirment leur engagement à produire des connaissances scientifiques rigoureuses, utiles et ancrées dans les réalités.



Le Grand Magal de Touba constitue aujourd'hui l'un des plus importants rassemblements religieux d'Afrique, voire du monde. Il est avant tout un acte de foi, de gratitude et de dévotion envers Allah, institué par Cheikh Ahmadou Bamba Khadimou Rassoul. Mais, en plus de sa dimension spirituelle, il représente un phénomène social, culturel, économique, territorial et organisationnel d'une exceptionnelle ampleur. Chaque année, plusieurs millions de fidèles convergent vers la ville sainte de Touba, générant d'importantes dynamiques de mobilités, de solidarités, de gouvernance et d'aménagement, ainsi que des dynamiques économiques et territoriales dont les effets dépassent largement les limites de la cité religieuse pour irriguer l'économie sénégalaise.

La compréhension d'une telle complexité nécessite une démarche scientifique fondée sur l'observation, la mesure et l'analyse. C'est précisément le mérite de cette *Étude d'impacts économiques du Grand Magal de Touba sur l'économie du Sénégal*, conduite par une équipe pluridisciplinaire réunissant des spécialistes de l'économie, de l'économétrie, de la gestion, de la médecine, des mathématiques, de la statistique, de l'informatique, de la sociologie, de l'histoire, de la chimie, de la géomatique, du génie civil et d'autres disciplines.

La première édition de cette étude avait déjà constitué une contribution scientifique majeure en mettant en évidence plusieurs dimensions essentielles des retombées économiques du Grand Magal. Cette deuxième édition s'inscrit dans une logique de continuité et d'approfondissement. Elle actualise les données, intègre les évolutions observées ces dernières années et enrichit les analyses grâce à une vaste campagne d'enquêtes. Cette démarche témoigne de l'une des exigences fondamentales de la recherche scientifique : produire des connaissances évolutives, fondées sur la confrontation permanente des résultats, l'amélioration des méthodes d'analyse et l'actualisation des données.

Au-delà des estimations quantitatives, cet ouvrage met en évidence la capacité du Grand Magal à stimuler les échanges commerciaux, créer des revenus, soutenir l'emploi, renforcer les solidarités,

mobiliser d'importants investissements et impulser des dynamiques de développement. Il montre également que les grands rassemblements religieux constituent de véritables objets scientifiques, offrant un laboratoire privilégié pour l'étude des mobilités, de l'économie des grands événements, de la gouvernance, de la santé publique, des infrastructures, de l'environnement, de la communication, de la sécurité et des innovations sociales. Cet ouvrage traduit également l'excellence de la coopération scientifique entre l'UAD et l'UCAK. Elle démontre que les universités, lorsqu'elles mettent en commun leurs expertises et leurs ressources, sont capables de produire des travaux de référence répondant aux préoccupations nationales tout en satisfaisant aux exigences de la recherche scientifique.

Je félicite l'ensemble des enseignants-chercheurs, chercheurs, doctorants, étudiants, personnel administratif, technique et de service et des partenaires institutionnels qui ont contribué à la réalisation de cette œuvre collective. Leur engagement, leur rigueur scientifique, leur esprit de collaboration et leur sens du service public honorent nos institutions et témoignent du dynamisme de la recherche universitaire sénégalaise.

Qu'il me soit permis de réitérer ici nos sincères remerciements et notre profonde gratitude aux autorités de la communauté mouride, en particulier au Khalife général des Mourides, Serigne Mountakha Mbacké, pour leur confiance, leur disponibilité et les facilités accordées aux équipes de recherche. En autorisant et en accompagnant ainsi la réalisation de cette étude, ces autorités religieuses ont permis à la recherche universitaire de mieux appréhender les multiples dimensions du Grand Magal de Touba. Leur ouverture à la recherche scientifique témoigne d'une vision éclairée, fondée sur la conviction que la production de connaissances contribue à une meilleure compréhension de cet événement religieux majeur et de ses impacts sur le développement économique et social du Sénégal.

Je me réjouis de voir l'UAD poursuivre sa mission de service à la communauté – qui est une des missions des universités publiques sénégalaises – à travers des recherches à fort impact scientifique et sociétal. En mettant cette œuvre à la disposition de la communauté scientifique, des pouvoirs publics et du grand public, l'UAD réaffirme son ambition d'être une université d'excellence, résolument engagée dans la production, la diffusion et le partage de connaissances au service du développement, de la cohésion sociale et du rayonnement du Sénégal.



Professeur Ibrahima FAYE
Recteur, Président du Conseil académique
de l'Université Alioune Diop

Préface du recteur de l'UCAK

Le Grand Magal de Touba compte parmi les plus grands rassemblements spirituels du continent africain. Chaque année, des millions de fidèles convergent vers la cité sainte pour commémorer le départ en exil de Cheikh Ahmadou Bamba Mbacké, *Serigne Touba*, et pour célébrer l'enseignement de travail, de dignité et de foi qu'il a



légué à la Nation sénégalaise. Événement de recueillement avant tout, le Magal est aussi, par l'ampleur des flux humains, matériels et financiers qu'il mobilise, un phénomène économique de premier ordre. C'est à la mesure rigoureuse de ce phénomène que la présente étude s'attache avec méthode et ambition.

Il convient de saluer l'audace intellectuelle d'un tel projet. Trop longtemps, le Magal n'a été appréhendé qu'à travers la ferveur et l'émotion, rarement au moyen des instruments de la science économique. En soumettant l'événement à l'analyse méthodique — quantification des dépenses, estimation des effets d'entraînement, projection des retombées sur l'emploi et l'investissement — les auteurs comblent un vide et ouvrent un champ de recherche appelé à s'approfondir.

Les résultats parlent d'eux-mêmes. L'impact économique global de la manifestation est scientifiquement estimé à **630 milliards de francs CFA**. Ce chiffre, considérable, révèle la place que le Magal occupe désormais dans la dynamique économique nationale : loin de se réduire à sa seule dimension culturelle, il constitue un véritable moteur de création de richesses et un catalyseur d'activités pour le commerce, le transport, l'hébergement, la restauration et une multitude de services connexes.

L'un des mérites les plus remarquables de ce travail réside dans l'intégration des dimensions environnementales — qualité, hygiène, sécurité et environnement (QHSE). En articulant performance économique et exigence de durabilité, l'étude rappelle avec justesse qu'aucun développement ne saurait être authentique s'il ne se soucie de la préservation du cadre de vie et de la santé des populations. Cette approche, encore trop rare dans nos évaluations d'impact, confère à l'ouvrage une modernité et une pertinence singulières. Ce travail est le fruit d'une collaboration exemplaire entre l'Université Alioune Diop de Bambey, l'Université Cheikh Ahmadoul Khadim de Touba et le Comité d'organisation du Grand Magal de Touba. Il

témoigne de ce que nos institutions du savoir peuvent accomplir lorsqu'elles unissent leurs compétences au service de la connaissance et de la valorisation de notre patrimoine spirituel et culturel. Pour l'UCAK, héritière du nom et de l'héritage de Khadîmou Rassoul, s'associer à une telle démarche est à la fois un honneur et une responsabilité.

Au-delà de sa portée scientifique, cette étude a vocation à éclairer la décision publique. Les données qu'elle produit doivent aider les pouvoirs publics, les collectivités territoriales et les organisateurs à mieux planifier, encadrer et pérenniser l'événement, dans le respect des populations et de leur environnement. Elle offre ainsi une contribution précieuse, à la recherche comme à la communauté.

Je forme le vœu que cet ouvrage rencontre le large lectorat qu'il mérite et qu'il inspire de nouvelles recherches sur ce carrefour singulier où se rencontrent la foi, la culture et l'économie. Puisse-t-il honorer la mémoire de Serigne Touba et l'idéal de travail qu'il n'a cessé de promouvoir.

Touba, le 10 juillet 2026

Professeur Lamine GUEYE

Recteur de l'Université Cheikh Ahmadou Khadim de Touba (UCAK)



REMERCIEMENTS

Nous remercions toutes les personnes rencontrées pour leur disponibilité et la générosité avec laquelle elles ont partagé leurs informations, leurs connaissances et leurs préoccupations.

Nous remercions particulièrement :

- Le très vénéré Serigne Touba, Serigne Mountakha Bassirou Mbacké
- Le Gouverneur de la Région de Diourbel, M. Ibrahima Fall
- Le Recteur de l'université Alioune Diop, Pr Ibrahima Faye
- Le Recteur de l'université Cheikh Ahmadou Ndiaye, Pr Lamine Guèye
- Le Comité d'Organisation du Grand Magal de Touba
- Cheikh Abdoul Lahad Mbacké ibn Gaindé Fatma
- L'ensemble des enseignants – chercheurs UAD et UCAK
- La douane sénégalaise
- Le service régional de la santé de Diourbel
- Le service régional de l'élevage de Diourbel
- L'aéroport international Blaise Diagne (AIDB)
- La Société Nationale de Gestion Intégrée des Déchets (SONAGED)
- La Société nationale d'électricité du Sénégal (SENELEC)
- La Société Africaine de Raffinage (SAR)
- La Brigade nationale des Sapeurs-pompiers
- La Mairie de Touba
- Autoroute du Sénégal (ADS)
- Touba Ca Kanam
- Monsieur Mamadou Aicha Ndiaye, les chauffeurs et les étudiants de l'UAD et de l'UCAK qui ont participé aux enquêtes.
- Monsieur Omar Kassé, infographiste - UAD

Nous remercions également tous ceux qui ont rendu possible, la production de ce rapport.

COMITÉ DE PILOTAGE

1. Pr Ibrahima Faye : Recteur de l'UAD – Mathématicien
2. Pr Lamine Guéye : Recteur de l'UCAK – Médecin
3. Pr Ibrahima Thioub, Vice -Recteur de l'UCAK, ancien Recteur UCAD – Historien
4. Dr Souleymane Astou Diagne : économiste – macroéconomiste - UAD
5. Pr Omar Sène : maître de conférences agrégé, économètre - UAD
6. Pr Mouhamadou Masseck Fall, Ingénieur Polytechnicien, Enseignant-Chercheur en Génie Civil - UCAK
7. Dr Boubacar Bathily : économiste – économètre - UAD
8. Pr Ndèye Fatou Ngom, médecin - UAD
9. Pr Ousseynou Ka, médecin - UAD
10. Dr Abdou Niasse, médecin - UAD
11. Henry Ndiouky, doctorant en économie – UAD
12. Aliou Agne, doctorant en économie – UAD
13. Dr Mabouya Ndiaye Gueye - UAD
14. Pr Papa Babacar Diop Thioune, Enseignant-Chercheur Génie de l'Eau et de l'Environnement - UAD
15. Pr El Hadji Alioune Camara, Macroéconomiste - UCAK
16. Mamadou Konaré, Statisticien économiste – UCAK
17. Dr Diéry Ngom, Informaticien - UAD
18. Pr Ababacar Fall, géomaticien et aménagement du territoire - UCAK
19. Dr Serigne Ndiagna Mbacké, Gestionnaire fiscaliste – UCAK
20. Pr Issa SAMB, chimiste, Directeur SATIC – UAD
21. Dr Yérin Codé MBODJI, économiste - UAD

Tables des matières

Préface du recteur de l'UAD	3
Préface du recteur de l'UCAK	5
REMERCIEMENTS.....	7
COMITÉ DE PILOTAGE	8
EQUIPE DE COORDINATION	13
I- MANDAT ET CONTEXTE	14
1.1. Contexte.....	15
1.2. Objectifs de l'étude.....	16
1.3. Méthodologie.....	16
1.3.1. Méthodes d'enquêtes	16
1.3.2. Méthodes d'évaluation	18
1.4. Activités menées	19
II- Historique et revue de la littérature	20
1. Carte et situation socioéconomique de la ville de Touba	21
- Démographie	21
- Économie et commerce	21
- Le Grand Magal, moteur économique	22
- Infrastructures et services.....	22
- Défis et perspectives	22
2. Origine, sens et portée du Grand Magal de Touba	22
2.1. Une célébration née de l'épreuve de l'exil	22
2.2. Le sens profond du Magal : gratitude, foi et dépassement de soi	23
2.3. De la commémoration spirituelle au grand rassemblement religieux populaire.....	24
2.4. Une portée religieuse, sociale et culturelle majeure	25
3. Revue de la littérature sur les impacts des événements religieux et touristiques	26
1. Les ménages	28
1.1. Les dépenses des ménages	28
1.2. Structure des dépenses des ménages	29
1.3. Stratégie de mobilisation de fonds des ménages	30
2. Les dahira	31
2.1. Les dépenses des dahira.....	31
2.2. Structures des dépenses des dahira.....	32

3.	Les pèlerins	33
3.1.	Profil général du pèlerin	33
-	Le statut socioprofessionnel	35
-	Niveau d’instruction.....	35
-	Provenance géographique des pèlerins.....	37
-	Accompagnement des pèlerins au Magal	37
-	Lieu de résidence du pèlerin	38
-	Appartenance confrérique des pèlerins.....	39
-	Moyen de transport	39
-	Durée du trajet et coût du transport des pèlerins	40
-	Type d’opérateurs - mobile.....	41
3.2.	Dépenses pèlerins	41
4.	Dépenses et stratégies de préparation des entreprises et commerces locaux	42
4.1.	Les commerçants.....	43
4.2.	Les artisans	48
4.3.	Les services numériques financiers	53
4.5.	Comparaison des trois secteurs	58
5.	Les transports.....	58
-	Nombre de trajets effectués	61
-	Durée moyenne des trajets.....	61
-	Chiffre d’affaires du mois d’août	61
-	- Dépenses en carburant pendant la période	62
6.	Magal : qualité, hygiène, sécurité et environnement (QHSE).....	62
i.	Qualité et distribution de l’eau	63
-	La source de l’eau de boisson	63
2.	Sécurité et vol	67
3.	L’hygiène publique	67
-	Accès aux toilettes	67
-	Assainissement (déchets solides).....	68
-	Opportunités de recyclage des déchets solides.....	68
7.	Le Magal et les défis de la santé.....	68
1.	Analyse des données issues des structures sanitaires	69
-	Logistique	69
-	Personnel	69
-	Pathologies rencontrées	72
-	Services d’aide au diagnostic et à la prise en charge des patients	72

Mortalité en milieu de soins.....	72
2. Résultats de l'enquête auprès des ménages	73
- Appréciation de l'accès aux structures sanitaires par les ménages	74
- Lieux d'achat de médicaments	75
- Dépenses en soins de santé des ménages	75
- Dépenses en médicaments des ménages	75
- Recommandations	77
8. Magal et action publique	77
- Ordre public, sécurité des biens et des personnes	78
- Santé et action sociale	78
- Transport.....	79
- Assainissement et hygiène.....	80
- Hydraulique.....	81
- Électricité	81
- Communication et Télécommunications	81
- Élevage	82
- Actions de l'association Touba Ca Kanam.....	82
- Mairie de Touba	83
III- IMPACTS MICROÉCONOMIQUES	84
3.1. Impacts directs.....	85
3.1.1. Les ménages.....	86
3.1.2. Les dahira	87
3.2. IMPACTS INDIRECTS.....	88
3.3. IMPACTS INDUITS.....	89
3.4. Implications macroéconomiques des effets globaux	91
IV- IMPACTS MACROÉCONOMIQUES	94
4.1. Méthode.....	96
4.1.1. Les variables	96
4.1.2. Création de la variable indicatrice du Magal.....	96
4.2. Modélisation économétrique.....	97
4.2.1. Modélisation de l'effet Magal en utilisant le modèle saisonnier ARIMA	97
4.3. Résultats.....	98
4.3.1. Modèle ARIMA	98
4.4. Flux centrifuges du Magal	100
CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS	110

1. Industrialisation : ancrer une base productive sur une demande garantie	111
2. Transformation du cuir : structurer une filière à partir des ruminants abattus	112
3. Agroalimentaire : transformer la forte consommation en filières de production	112
4. Numérique : digitaliser l'écosystème et capter la valeur des flux.....	113
5. Création d'emplois : convertir l'activité saisonnière en emplois durables	113
6. Sécuriser l'accès à l'eau pour l'agriculture et l'élevage.....	113
7. Investir dans l'amélioration de la qualité de l'eau	114
8. Renforcer la santé publique et la sécurité sanitaire.....	114
9. Formalisation, fiscalité et attractivité.....	114
Références bibliographiques	116
Sources institutionnelles	117
ANNEXES	118
Méthodologie de mesure de l'impact induit.....	122
CONTRIBUTION DE TOUBA CA KANAM À L'ORGANISATION DU GRAND MAGAL DE TOUBA.....	125
1. Gestion et drainage des eaux pluviales.....	125
2. Valorisation économique des équipements mobilisés	125
3. Approvisionnement en eau potable	125
4. Environnement et aménagement du cadre de vie	125
5. Santé et prévention	125
6. Éclairage Public	126
7. Actions sociales et de solidarité	126

EQUIPE DE COORDINATION



Pr Ibrahima THIOUB
Vice-recteur UCAK



Pr Omar SENE
Vice-recteur UAD

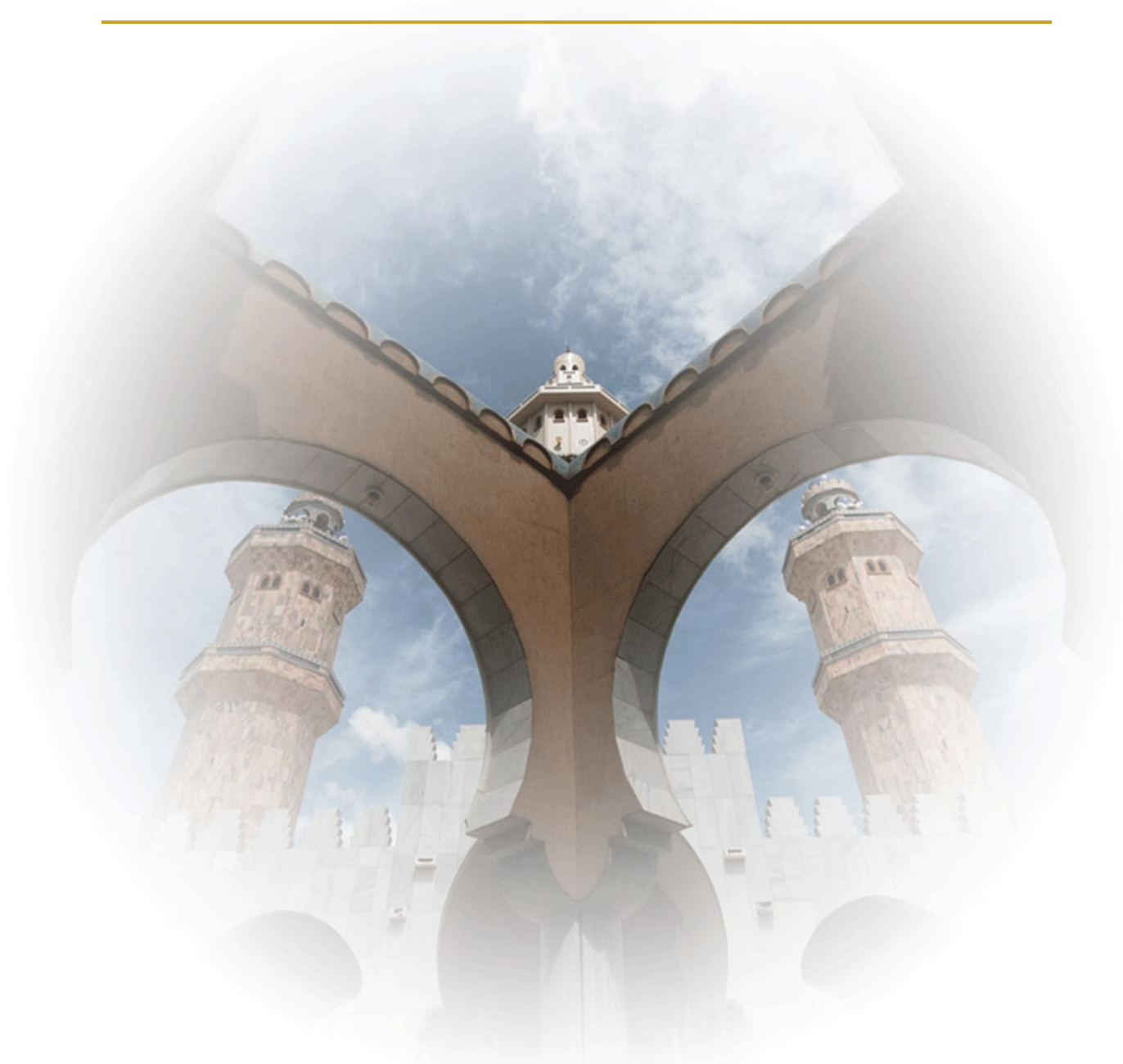


Dr Souleymane Astou DIAGNE
Economiste principal de l'étude



Pr Mouhamadou Masseck Fall
Enseignant-chercheur UCAK

I- MANDAT ET CONTEXTE



1.1. Contexte

Le Grand Magal de Touba constitue la plus importante manifestation religieuse de la confrérie mouride et l'un des plus grands rassemblements spirituels du continent africain. Célébré chaque année le 18 Safar du calendrier hégirien dans la cité sainte de Touba et partout dans le monde, il commémore le départ en exil au Gabon, en 1895, de Cheikh Ahmadou Bamba Mbacké « Khadimou Rassoul », fondateur du mouridisme. Institué par le Cheikh lui-même comme une journée de gratitude et de reconnaissance envers Dieu et célébré à Touba, l'événement est aujourd'hui inscrit au patrimoine culturel immatériel du Sénégal et incarne les valeurs de foi, de travail, de solidarité et de paix qui fondent l'éthique mouride.

Au-delà de sa portée éminemment spirituelle, le Magal s'impose comme un événement économique majeur. Chaque édition voit converger vers Touba des millions de pèlerins, plus de 5,1 millions de personnes lors de l'édition de 2025, transformant temporairement la deuxième ville du pays en un vaste pôle d'échanges commerciaux, logistiques et financiers. Cette concentration exceptionnelle de population mobilise une multitude de secteurs d'activité : commerce, transport, élevage, agroalimentaire, énergie, hydraulique, santé, télécommunications et transfert de fonds. Les travaux antérieurs (UAD, 2017) estiment les retombées économiques de l'événement à près de 250 milliards de francs CFA.

Pourtant, la contribution réelle du Magal à la création de richesse nationale demeure insuffisamment documentée et quantifiée. Les données disponibles, souvent partielles ou issues de travaux déjà anciens — notamment l'étude de référence menée en 2016-2017 — ne rendent plus pleinement compte de l'évolution rapide des flux de pèlerins et de l'intensité des activités induites. Le caractère largement informel des transactions, la diversité des acteurs impliqués et la puissante dynamique de redistribution communautaire propre à l'événement appellent une approche rigoureuse et actualisée, capable de mesurer les effets directs, indirects et induits du Magal sur l'économie sénégalaise.

C'est dans cette perspective que s'inscrit la présente étude. Menée conjointement par l'Université Alioune Diop (UAD) et l'Université Cheikh Ahmadou Khadim de Touba (UCAK), sous la haute bénédiction du Khalife général des Mourides, elle vise à fournir une lecture objective, scientifique et opérationnelle des enjeux économiques du Magal. En

conjuguant l'expertise des deux institutions et en s'appuyant sur des données collectées directement auprès des ménages, des commerces, des marchés et des opérateurs économiques de Touba et de ses environs, cette recherche collaborative ambitionne de mieux cerner le rôle du Magal comme levier de développement local et national, et d'éclairer la décision publique quant à l'intégration de cette dynamique dans la stratégie économique du Sénégal.

1.2. Objectifs de l'étude

Au regard des enjeux mis en évidence dans le contexte, la présente étude poursuit un but central qui fédère l'ensemble des investigations menées sur le terrain, auprès des pèlerins, des ménages d'accueil, des dahiras, des commerçants, des artisans et des opérateurs économiques de Touba et de ses environs.

L'objectif général de l'étude est d'évaluer, de manière rigoureuse et actualisée, l'impact du Grand Magal de Touba sur l'économie du Sénégal, en mesurant les flux financiers et les richesses générés par l'événement et en appréciant sa contribution à la dynamique de développement local et national.

Plus précisément, il s'agit de quantifier les effets directs, indirects et induits du pèlerinage sur les principaux secteurs d'activité — commerce, transport, élevage, agroalimentaire, hébergement, énergie, santé, télécommunications et services de transfert de fonds —, d'estimer la valeur ajoutée et les revenus distribués à cette occasion, et de mettre en évidence le rôle du Magal comme levier de croissance, de création d'emplois et de redistribution au sein de l'économie nationale. Les résultats attendus doivent fournir aux pouvoirs publics et aux acteurs économiques des données fiables, à même d'éclairer les stratégies de valorisation et d'accompagnement de cet événement d'envergure nationale et internationale.

1.3. Méthodologie

La méthodologie générale adoptée dans cette étude repose principalement sur la collecte de données et leurs analyses statistiques et économétriques.

1.3.1. Méthodes d'enquêtes

L'étude des événements nécessitent l'utilisation de modèles d'échantillonnages et des procédures de sondage. Les modèles d'échantillons conventionnels et les méthodes d'enquêtes traditionnelles sont assez usités dans l'évaluation de l'impact économique des événements similaires.

Notre démarche méthodologique utilise la méthode d'échantillonnage en marche aléatoire (Lemeshow, 1985) pour les pèlerins, en allant de la grande mosquée (le centre) à la périphérie de Touba. Cette méthode peut être utilisée pour échantillonner les pèlerins dans les grappes d'échantillonnage primaire. Pour ce faire, il est nécessaire d'avoir une meilleure connaissance des ressources et une collecte de données de terrain auprès des ménages, des entreprises, des commerces et artisans. La collecte des données s'est déroulée en deux phases.

Durant la première étape, des données ont été recueillies auprès des pèlerins, des Dahiras, des commerçants, des transporteurs et des entreprises locales. L'enquête auprès des pèlerins a été effectuée en distribuant les questionnaires aux pèlerins durant la semaine précédant le Magal. Au total, 5425 questionnaires ont été administrés aux enquêtés. Le nombre de pèlerins durant l'édition 2025 est estimé à 5,1 millions (données autoroutes, données d'enquête, déploiement de drones...), ce qui veut dire que l'échantillon de 1590 individus enquêtés peut être considéré comme raisonnable. Le dispositif mis en place a permis de recueillir des données à partir des enquêtes et se présente comme suit :

Tableau récapitulatif du nombre d'individus enquêtés par secteur

QUESTIONNAIRES	NOMBRE D'INDIVIDUS
MENAGE	1407
MENAGE SUPPLEMENTAIRE	468
PELERINS	1590
DAHIRA	280
COMMERÇANTS	445
TRANSPORTEURS	528
ARTISANS	515
SERVICES TRANSFERT DE FONDS	192
TOTAL INDIVIDUS ENQUÊTÉS	5425

Après la collecte de données sur le terrain, nous avons entamé la deuxième phase de notre étude qui a consisté à recueillir des données administratives et des recherches documentaires auprès des différents acteurs des secteurs publics et privés (entreprises publiques et privées, secteur institutionnel public, associations, etc.). L'essentiel des informations secondaires ont été envoyées par les institutions suivantes :

- ✚ La douane sénégalaise
- ✚ Le service régional de la santé de Diourbel
- ✚ Le service régional de l'élevage de Diourbel
- ✚ L'aéroport international Blaise Diagne (AIDB)
- ✚ La Société nationale de Gestion intégrée des Déchets (SONAGED)
- ✚ La Société nationale d'Électricité du Sénégal (SENELEC)
- ✚ La Société africaine de Raffinage (SAR)
- ✚ La Brigade nationale des Sapeurs-pompiers
- ✚ La Mairie de Touba
- ✚ Autoroute du Sénégal (ADS)
- ✚ Touba Ca Kanam

Nous avons aussi recueilli dans cette recherche documentaire des données de la Banque Centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO) et de l'Agence nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD).

1.3.2. Méthodes d'évaluation

Dans ce rapport, nous avons opté pour l'approche française. L'impact direct est évalué à travers les dépenses des organisateurs (comité d'organisation, ménage et dahiras), l'impact indirect à travers les dépenses des visiteurs (pèlerins) et l'impact induit avec les échanges interentreprises estimés à travers des modèles Input-Output de Leontief (1941)¹ (voir annexe).

¹ Le modèle Input-Output (ou modèle entrées-sorties) de Leontief est un outil d'analyse économique qui représente l'interdépendance des secteurs d'une économie. Il utilise des matrices pour calculer la production nécessaire dans chaque secteur afin de satisfaire une demande finale donnée, en tenant compte des consommations intermédiaires.

Tableau 1 : Impacts « directs », « indirects » et « induits » dans les démarches d'évaluation de l'impact économique à court terme.

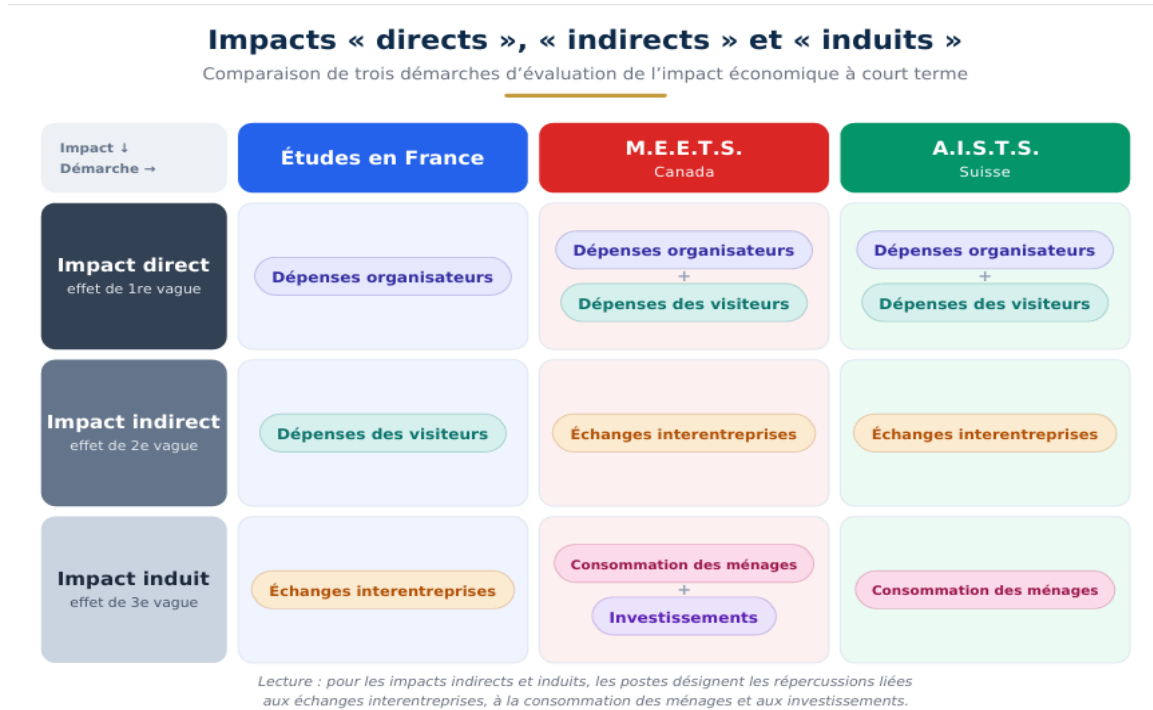


Figure 1 : Modèle schématisé

1.4. Activités menées

Pour mener à bien cette mission, des enquêtes de terrain ont été réalisées avant, pendant et après le Magal de 2025 par une équipe conjointe pluridisciplinaire d'enseignants-chercheurs de l'UAD et l'UCAK, appuyée par des étudiants des deux universités. Également une enquête administrative a été menée auprès d'institutionnels publics et privés. Des rencontres avec des experts, organisateurs et acteurs locaux ont été planifiées et administrées. Nous avons, d'une manière approfondie, consulté la littérature existante sur les études d'impacts économiques.

II- Historique et revue de la littérature



1. Carte et situation socioéconomique de la ville de Touba

1 359 757 hab. — dépt de Mbacké	≈ 1,26 M hab. — ville de Touba	5,1 M Pèlerins au Magal	250 Md FCFA (Magal 2017)	630 Md FCFA (Magal 2025)
---	--	-----------------------------------	------------------------------------	------------------------------------

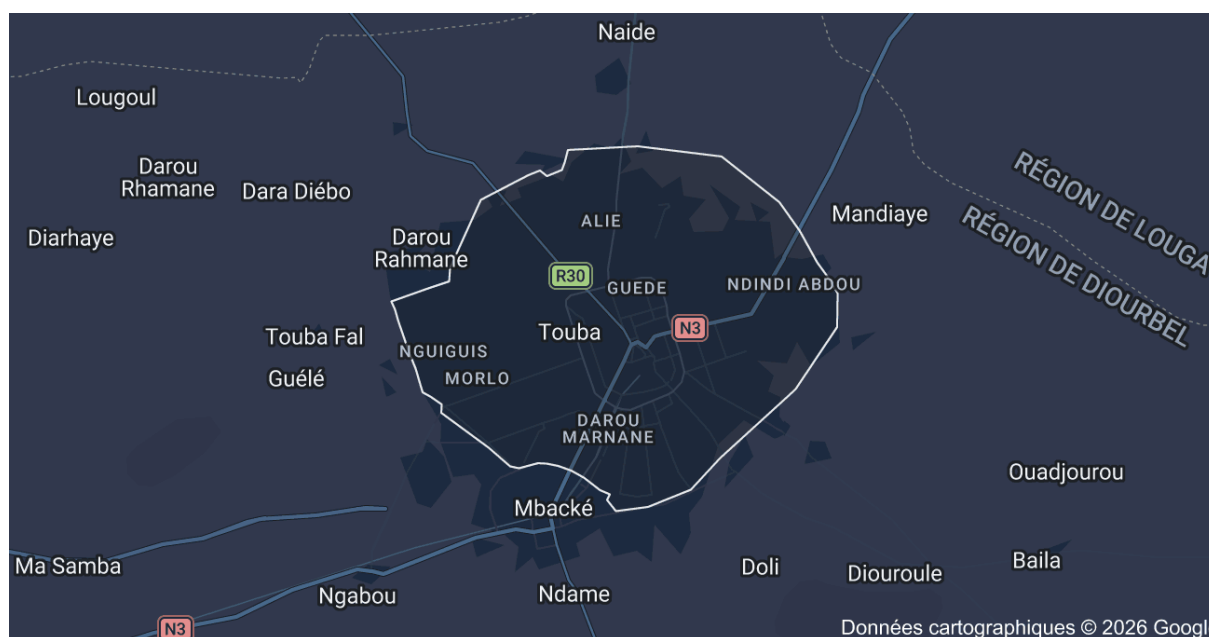


Figure 2: Carte de Touba - Source Google

Deuxième ville du Sénégal et capitale de la confrérie mouride, Touba connaît en 2025 une dynamique démographique et économique exceptionnelle, portée par le commerce et le Grand Magal, mais confrontée à d'importants défis urbains.

- Démographie

Avec la publication du cinquième Recensement général de la Population et de l'Habitat (RGPH-5), Mbacké — dont Touba est la principale agglomération — devient le département le plus peuplé du pays avec 1 359 757 habitants, devançant Dakar². La commune de Touba Mosquée dépasse 1,2 million d'habitants, ce qui classe Touba au rang de 2^e ville du Sénégal. La région de Diourbel affiche un taux d'urbanisation de 67 % (2^e du pays). La croissance reste très soutenue : 100 000 à 120 000 naissances déclarées chaque année dans la commune et une quarantaine de nouveaux ménages s'y installant quotidiennement, pour une population très jeune.

- Économie et commerce

L'économie de Touba est tirée par le commerce et l'événementiel religieux, le marché Ocass en constituant le cœur battant. L'activité, largement informelle, s'appuie sur un puissant système

² Les rapports national et régionaux sont consultables à <https://www.ansd.sn/rapports/rgph-5-2023>.

de redistribution communautaire (les dahiras), sur les transferts d'argent de la diaspora mouride et sur une présence bancaire ancienne. Les secteurs porteurs sont le commerce de gros et de détail, le transport, l'élevage, le bâtiment et les télécommunications.

- **Le Grand Magal, moteur économique**

La 131^e édition du Grand Magal (13 août 2025) a mobilisé plus de 5,1 millions de pèlerins. L'élevage a généré à lui seul près de 33 milliards de FCFA (environ 150 000 ruminants vendus). Les commerçants y réalisent près de 70 % de leur chiffre d'affaires annuel ; un pèlerin dépense en moyenne 132 000 FCFA et un ménage d'accueil investit environ 3,9 millions de FCFA.

- **Infrastructures et services**

L'autoroute « Ila Touba » relie la ville à Dakar et à l'aéroport (AIBD) en environ 1h 15mn. L'alimentation en eau repose sur des forages, fortement sollicités pendant le Magal, tandis que la demande d'électricité bondit de 30 à 50 % durant l'événement. L'offre de santé demeure insuffisante — un seul hôpital de niveau 3 — et l'éducation combine écoles privées francophones, daaras et écoles publiques.

- **Défis et perspectives**

Touba fait face à des inondations récurrentes, à un déficit d'assainissement, à une urbanisation peu maîtrisée et à l'enjeu de l'emploi d'une population jeune. Elle s'affirme néanmoins comme un pôle urbain de l'intérieur qui rééquilibre la primauté dakaroise, avec un fort potentiel de tourisme religieux, une dynamique immobilière et un marché de plus d'un million de consommateurs.

2. Origine, sens et portée du Grand Magal de Touba³

Le Grand Magal de Touba constitue aujourd'hui le plus important rassemblement religieux du Sénégal et d'Afrique. Son ampleur démographique, son rayonnement international et ses effets économiques et sociaux ne peuvent toutefois être pleinement compris qu'à la lumière de ses fondements spirituels. Bien plus qu'une simple commémoration, le Magal est avant tout un acte collectif de reconnaissance envers Dieu, institué par le fondateur du mouridisme, Cheikh Ahmadou Bamba Mbacké.

2.1. Une célébration née de l'épreuve de l'exil

L'origine du Grand Magal remonte aux événements qui entourèrent l'arrestation et la déportation de Cheikh Ahmadou Bamba par l'administration coloniale française le 10 août 1895, correspondant au 18 Safar du mois lunaire de l'an 1313. Soupçonné, sans preuve établie, de constituer une menace pour l'ordre colonial, le fondateur du mouridisme fut exilé au Gabon où il séjourna pendant sept années. De retour au pays, il est à nouveau exilé en Mauritanie, de

³ Par Professeur Ibrahima Thioub

1903 à 1907 puis maintenu en résidence surveillée à Thiéyène Jolof puis à Diourbel, jusqu'à la date de son rappel à Dieu survenu le 27 juillet 1927.

Là où le pouvoir colonial voyait une sanction destinée à neutraliser un chef religieux influent, Cheikh Ahmadou Bamba donna à cet événement une interprétation radicalement différente. Il écrit dans son fameux poème *Assirou* :

« Je cheminais en vérité, lors de ma marche vers l'Exil, en compagnie des Vertueux [Gens de Badr] alors que mes persécuteurs étaient persuadés que j'étais leur prisonnier... ».

L'exil fut ainsi vécu comme une épreuve spirituelle, une étape décisive du « *jihad al-akbar* », le combat contre son propre ego, permettant d'accéder à une proximité plus grande avec le Créateur. Dans ses écrits, le Cheikh affirme que cette période fut celle où Dieu le purifia et le prépara pleinement à être *Khadimul Rassol*, le serviteur du Prophète Muhammad (PSL).

De cette expérience naquit le vœu de consacrer le 18 Safar de chaque année à une action de grâce envers Dieu. Ce choix est particulièrement significatif : contrairement à une logique commémorative classique, le Magal ne célèbre ni le retour d'exil ni une victoire politique, mais le jour même du départ vers l'épreuve. Il exprime ainsi une spiritualité fondée sur l'acceptation du décret divin et la conviction que les difficultés constituent une voie vers la grâce.

2.2. Le sens profond du Magal : gratitude, foi et dépassement de soi

Le terme wolof « *Magal* » signifie littéralement « célébrer » ou « magnifier ». Dans la pensée de Cheikh Ahmadou Bamba, il s'agit avant tout de rendre grâce à Dieu pour les bienfaits reçus, conformément à l'injonction coranique : « Si vous êtes reconnaissants, très certainement J'augmenterai Mes bienfaits pour vous. » [S.14, V.7]

Le Grand Magal repose ainsi sur trois dimensions spirituelles essentielles.

La première est la reconnaissance envers Dieu. Le Cheikh considérait que ses propres remerciements ne suffisaient pas à exprimer l'immensité des grâces reçues et invita l'ensemble des croyants à s'associer à cet acte de gratitude. Il exprime cette demande en des termes non équivoques : « Celui pour qui mon bonheur est le sien, où qu'il se trouve, devra tout mettre en œuvre le jour du 18 Safar pour rendre grâce à Dieu, car, mes remerciements personnels ne pourraient suffire pour témoigner ma reconnaissance au Seigneur ». Cet appel constitue l'acte fondateur du Grand Magal. Les sources ne concordent pas sur la première célébration du Magal.

Serigne Habibou Mbacké donne la date du 18 Safar 1337 soit le 13 novembre 1918, là où Cheikh Moussa Kâ, le poète, biographe et compagnon du Cheikh avance celle du 18 Safar 1339 soit le 30 octobre 1920 et Serigne Mawlaye Bousso indique le 18 Safar 1341 soit le 9 octobre 1922. L'unanimité est totale quant à la date du 18 Safar⁴.

La deuxième dimension est celle du sacrifice et de la dévotion. À l'image du sacrifice d'Abraham, les fidèles sont invités à immoler du bétail, à multiplier les prières, les récitation coraniques, les séances de *dhikr* et la déclamation des *Khassaïdes*. Les premiers disciples qualifiaient d'ailleurs cette célébration de « seconde Tabaski », avant que Cheikh Ahmadou Bamba ne privilégie le terme de Magal, afin d'en souligner la spécificité.

Enfin, le Magal véhicule une philosophie du pardon et de la paix. Loin de nourrir un quelconque ressentiment contre ses persécuteurs, le fondateur du mouridisme transforma l'expérience de la souffrance en une école de patience, de confiance en Dieu et de réconciliation. Cette absence d'esprit de revanche constitue encore aujourd'hui l'une des valeurs cardinales de l'événement.

2.3. De la commémoration spirituelle au grand rassemblement religieux populaire

Au fil des décennies, le Magal a connu une évolution remarquable. Après le rappel à Dieu de Cheikh Ahmadou Bamba en 1927, une période de célébration, en rapport avec cet événement, fut instaurée à la date de 20 *Muharram* de chaque année. Alors que chacun célébrait le Magal chez soi avant que le deuxième Khalife général des Mourides, Serigne Mouhamadou Falilou Mbacké, ne rétablisse définitivement, en 1947, la célébration du 18 Safar à Touba.

L'expansion géographique du mouridisme, le développement de Touba comme métropole religieuse et l'essor des migrations mourides à travers le Sénégal, l'Afrique et le monde ont progressivement transformé le Magal en un immense rassemblement annuel. Chaque année, plusieurs millions de fidèles convergent vers la ville sainte pour renouveler leur allégeance spirituelle et revivre symboliquement le parcours initiatique du fondateur.

Cette commémoration est ponctuée de pratiques hautement symboliques : visite de la Grande Mosquée de Touba, recueillement au mausolée de Cheikh Ahmadou Bamba et de ses proches, visite du puits de la miséricorde Aynou Rahmati, prières collectives, rencontres avec les guides religieux et retrouvailles familiales. Le déplacement vers Touba apparaît ainsi comme une quête de la baraka, cette bénédiction spirituelle que les fidèles espèrent recevoir en reproduisant, dans

⁴ Same Bousso, *Livre du Magal*, Touba, Éditions Daarusalaam, 2023, p. 44.

une certaine mesure, l'itinéraire du Cheikh : partir de Touba, l'*alpha*, subir et supporter sans soupir les épreuves de la vie, revenir à Touba, l'*omega*, avec les faveurs de Dieu. Le choix de la ville sainte s'inscrit dans une prière du Cheikh ainsi formulée : « Fais de ma demeure, la cité bénie de Touba, un lieu qui accorde le bénéfice charismatique du pèlerinage à celui qui a le cœur de l'accomplir mais est indigent ou incapable d'aller à La Mecque »⁵. En effectuant cette célébration du 18 Safar, le mouride vise la captation de la récompense divine annoncée par le Cheikh en des termes non équivoque : « Dieu fera pour moi et pour tous ceux qui magnifient ce jour des bienfaits si grandioses que les gens du Paradis s'en rendront compte, quelque inouïe que soit la vie paradisiaque »⁶.

2.4. Une portée religieuse, sociale et culturelle majeure

Aujourd'hui, le Grand Magal dépasse largement le cadre d'une célébration religieuse qui n'en reste pas moins la dimension première. Il constitue un puissant facteur de cohésion communautaire et de consolidation identitaire pour les Mourides dispersés à travers le monde. Dans un contexte de mondialisation et de mobilité internationale, le retour périodique à Touba permet de réaffirmer l'attachement au projet spirituel du fondateur et à l'autorité du Khalife général et des Cheikh de la confrérie.

Le Magal représente également un espace exceptionnel de solidarité. L'hospitalité, le partage des repas, l'hébergement gratuit des pèlerins et l'engagement bénévole des dahiras témoignent de la vitalité des réseaux communautaires mourides. Cette culture du don et du service contribue fortement à la réussite de l'événement.

Parallèlement, le Magal est devenu un moment majeur de production et de diffusion culturelle. Colloques scientifiques, conférences religieuses, expositions, productions audiovisuelles, publications, créations artistiques et usage intensif des technologies numériques participent à la valorisation et à la transmission du patrimoine intellectuel et spirituel du mouridisme. Des organisations telles que Hizbut Tarqiyyah, Muqaddimatul Khidma, Rawdu'r Rayahîn et Touba Ca Kanam ou jouent un rôle essentiel dans cette dynamique.

Enfin, le Grand Magal est devenu un phénomène économique et urbain d'une ampleur considérable. Les flux de personnes, de marchandises, de capitaux et de services qu'il engendre transforment temporairement la ville sainte de Touba en l'un des principaux pôles d'activité du

⁵ Cité par Sophie Bava, Cheikh Guèye. « Le grand magal de Touba : exil prophétique, migration et pèlerinage au sein du mouridisme ». *Social Compass*, 2001. (ird-02067886). <https://ird.hal.science/ird-02067886v1>.

⁶ Same Bousso, *Op. cit.*, p. 41.

pays. Cette dimension justifie pleinement les études consacrées à ses impacts sur le commerce, les services, les infrastructures, les transports, le commerce, la santé publique et l'organisation territoriale.

En définitive, le Grand Magal de Touba trouve son origine dans une expérience spirituelle singulière : la transformation de l'épreuve de l'exil en acte de gratitude envers Dieu. Institué par Cheikh Ahmadou Bamba comme une célébration du triomphe de la foi sur l'adversité, il est devenu, au fil du temps, un événement religieux, social, culturel et économique de portée nationale et internationale.

Sa force réside dans cette capacité à conjuguer fidélité au message originel — reconnaissance, sacrifice, paix et confiance en Dieu — et adaptation constante aux réalités contemporaines. C'est précisément cette articulation entre permanence spirituelle et dynamique sociale qui explique l'importance du Grand Magal dans la vie religieuse du Sénégal et qui fonde l'intérêt d'une analyse approfondie de ses multiples impacts.

3. Revue de la littérature sur les impacts des événements religieux et touristiques

Au cours des dernières décennies, le tourisme religieux a pris un poids important dans la recherche en sciences économiques et sociales. Les études consacrées à ce phénomène mettent en évidence son rôle dans la dynamique économique des territoires accueillant des pèlerinages, des rassemblements religieux et d'autres manifestations spirituelles, culturelles et sportives. Selon Cohen (1998), Collins-Kreiner (2010) et Kong (2001), le tourisme religieux englobe les déplacements motivés par la foi, l'accomplissement d'obligations religieuses, la participation à des événements spirituels ou encore la visite de sites sacrés. Généralement on distingue trois principales formes de tourisme religieux : les pèlerinages vers des lieux saints, la participation à des rassemblements religieux de grande ampleur et les voyages à caractère religieux associés à des activités culturelles ou récréatives (Rinschede, 1992 ; Sharpley & Sundaram, 2005 ; Raj et Morpeth, 2007, Choe 2024). Cette diversité témoigne de l'importance croissante de ce segment dans l'économie mondiale. Selon les travaux de Choe (2024), plusieurs centaines de millions de personnes effectuent chaque année un voyage motivé en totalité ou en partie par des considérations religieuses. Cette croissance est soutenue par l'amélioration des infrastructures

de transport, la mondialisation des échanges et l'augmentation des revenus dans de nombreux pays.

Sur le plan économique, le tourisme religieux génère des retombées directes, indirectes et induites importantes⁷. Les dépenses effectuées par les visiteurs profitent notamment aux secteurs de l'hébergement, de la restauration, du transport, du commerce de détail et des services financiers. Comme le soulignent Iguergazix W. (2021) et Terzidou et *al.* (2008), ces activités contribuent à la création d'emplois, à l'accroissement des revenus des ménages et au développement des infrastructures locales avec par exemple une augmentation pouvant atteindre 30 % des revenus des ménages locaux durant les périodes de pèlerinage dans certaines zones touristiques religieuses.

L'Arabie Saoudite constitue l'un des exemples les plus significatifs des effets économiques du tourisme religieux. Les pèlerinages du *Hajj* et de la *Umrah* attirent chaque année des millions de fidèles à la Mecque et à Médine. Selon les statistiques officielles, le pays a enregistré plus de 100 millions de visiteurs en 2023 et 116 millions de visiteurs en 2024. Cela a généré respectivement en 2023 et 2024 des recettes touristiques d'environ 250 milliards de riyals saoudiens (environ 67 milliards de dollars) et 284 milliards de riyals saoudiens (environ 76 milliards de dollars). Dans un article apparu en 2002, *The Economist* soulignait que le tourisme religieux est la deuxième industrie en Arabie Saoudite, seulement battu par l'industrie pétrolière, avec un chiffre d'affaires d'environ 8 milliards de dollars américains. En 2012, le *Hajj* employait un total de 60 000 personnes et 120 000 autres personnes pour la sécurité. Cette forte contribution renforce la diversification économique nationale.⁸

Plusieurs études ont analysé les impacts économiques régionaux des pèlerinages à travers des modèles Input-Output et des modèles d'équilibre général calculable (Saayman, Rossouw et Krugell, 2013 ; Santos et *al.*, 2017). En Afrique du Sud, par exemple, Saayman et *al.* (2013) ont étudié les effets économiques du rassemblement annuel de l'Église chrétienne de Sion dans la province du Limpopo. Bien que l'événement attire près d'un million de participants, les auteurs constatent que les effets multiplicateurs demeurent relativement modestes en raison de la faible capacité productive locale et du niveau limité des dépenses individuelles. Graave et *al.* (2017) ont évalué les retombées économiques du pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle

⁷ Avec notamment près de 250 milliards de FCFA de retombées économiques générées par le Grand Magal de Touba en 2017 (UAD, Magal 2017).

⁸ Ministère du Tourisme d'Arabie saoudite, 2024 et Agence de presse saoudienne, 2024.

en Galice (Espagne). Sur la base d'un modèle Input-Output, ils ont démontré que les dépenses des pèlerins produisent des effets significatifs sur la valeur ajoutée brute, l'emploi et la production régionale.

L'étude des impacts économiques du Grand Magal de Touba s'inscrit dans cet intérêt que la recherche en sciences économiques et sociales porte de plus en plus au tourisme religieux. Ce champ de recherche reste encore insuffisamment exploré au Sénégal. Une meilleure compréhension des retombées du Grand Magal de Touba permettrait non seulement d'éclairer les politiques publiques, mais également d'optimiser les stratégies de développement local fondées sur le tourisme religieux.

III. Profil et stratégies économiques et financières des ménages, des dahira, des pèlerins et des entreprises

Cette section présente les profils des ménages, des dahira, des pèlerins et des entreprises, en mettant l'accent sur leurs stratégies de mobilisation des fonds pour préparer le Grand Magal de Touba et les structures de leurs dépenses.

1. Les ménages

1.1. Les dépenses des ménages

Les ménages enquêtés ont mobilisé en moyenne 3,9 millions FCFA pour faire face aux dépenses liées au Magal. Cette somme est la résultante de différentes stratégies de mobilisation de ressources : épargne annuelle, tontine, thésaurisation, emprunts, aides familiales ou contributions communautaires, etc. Les écarts-types élevés observés traduisent une forte disparité entre les ménages, certains effectuant des dépenses modestes alors que d'autres engagent des montants extrêmement importants. En comparaison avec les chiffres du Magal de 2017, les dépenses moyennes des ménages ont fait plus que doubler. En effet, en 2017, elles étaient estimées à 1 443 415 F CFA.

Tableau : Statistiques descriptives des dépenses et fonds mobilisés par les ménages

Variables	Moyenne en FCFA
Dépenses alimentaires	2 430 148
Dépenses en articles de maison	419 120.5
Dépenses en transport	235 782.7
Dépenses en produits énergétiques	37 914
Dépenses en communication	54 337.81
Dépenses en articles religieux	47 293.29
Dépenses en papeterie	84 915.26
Dépenses en audiovisuel	243 208
Dépense en télécopie	17 401.86
Autres achats	368 998
Dépenses totales	3 939 117

Source : Données de l'enquête auprès des ménages, Magal 2025.

1.2. Structure des dépenses des ménages

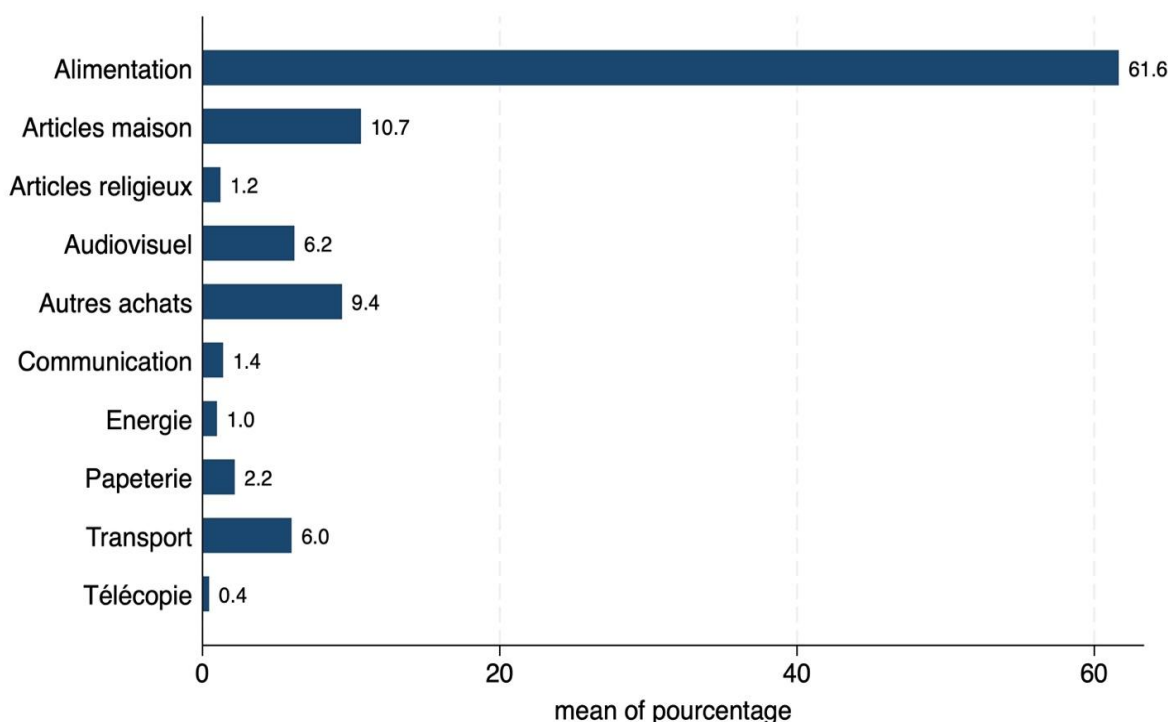
Le graphique sur la structure des dépenses montre que les dépenses alimentaires représentent de loin la part la plus importante des dépenses des ménages (61,6% des dépenses totales). Les montants les plus élevés de ces dépenses alimentaires concernent principalement les achats de viande, de bovins, de moutons, de poulets et de riz importé. Ces résultats montrent l'importance des repas communautaires et des activités d'accueil durant le Magal et traduisent le rôle central de la philosophie du Magal. Ainsi, l'événement stimule fortement les marchés alimentaires, l'élevage et les filières agricoles. En outre, les dépenses observées sur certains produits locaux comme le riz de la vallée, l'huile et l'oignon indiquent également que le Magal favorise la consommation des produits nationaux et soutient les filières agricoles locales (ANNEXE A).

Les dépenses liées aux articles de maison, au transport et à l'audiovisuel occupent également une place non négligeable. Les dépenses en articles de maison, meubles, décoration et réparations de locaux sont également importantes. Ces investissements traduisent la volonté des

ménages d'améliorer leur cadre de vie et les capacités d'accueil avant le Magal. Cela montre aussi que l'événement engendre des retombées économiques pour les secteurs du bâtiment, de l'ameublement et du commerce domestique. En définitive, le Magal a des effets d'entraînements sur plusieurs secteurs économiques (ANNEXE B).

Les dépenses de communication et d'audiovisuel témoignent du rôle des échanges sociaux, de la coordination dans les activités et de la diffusion des contenus religieux durant cette période. Concernant les dépenses en communication, elles sont dominées par les nouveaux abonnements et les cartes de recharges (achat de crédit téléphonique). Ce qui révèle l'impact positif du Magal sur les opérateurs téléphoniques. Les montants élevés observés dans l'audiovisuel peuvent être liés à l'acquisition de matériels de sonorisation ou aux frais de couverture de l'événement (images et vidéos) engagés par les ménages (ANNEXE C).

Graphique : Structure des dépenses des ménages :



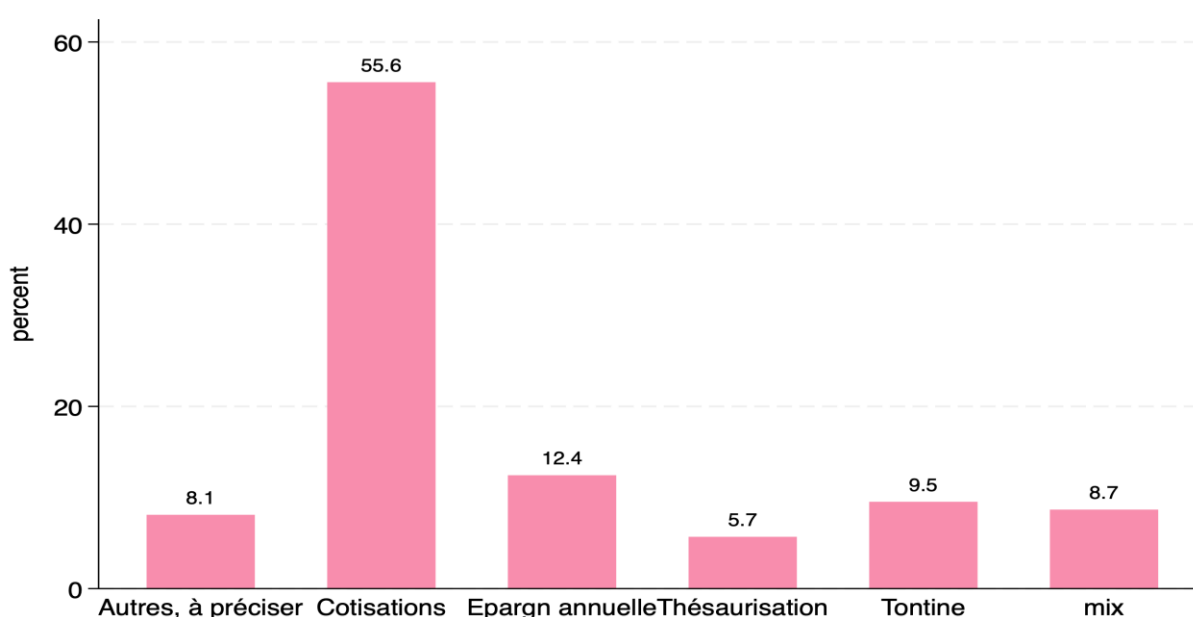
Source : Données de l'enquête auprès des ménages, Magal 2025.

1.3. Stratégie de mobilisation de fonds des ménages

Les stratégies de mobilisation des ressources montrent que les ménages s'appuient sur plusieurs mécanismes de financement, notamment les contributions des divers membres de l'unité, les épargnes dans les établissements financiers, les tontines et la thésaurisation. Les fonds mobilisés

par les ménages proviennent majoritairement des contributions des membres de l'unité (cotisations). En effet, 55.6% des ménages de l'échantillon mobilise l'ensemble de leurs fonds destinés au Magal à travers les contributions de leurs membres. Cela met en évidence le rôle central de la solidarité sociale dans l'organisation du Magal. Par ailleurs, les épargnes personnelles dans les établissements financiers représentent la deuxième source de mobilisation la plus utilisée par les ménages, suivies des tontines et de la thésaurisation. 8,7% des ménages font recours à la combinaison de plusieurs stratégies (Mix).

Graphique : Stratégies de mobilisation des fonds



Source : Données de l'enquête auprès des ménages, Magal 2025.

2. Les dahira

2.1. Les dépenses des dahira

Le tableau ci-dessous présente des résultats relatifs aux ressources financières allouées aux différents événements religieux (Magal, Gamou, *thiant*, etc.). Les ressources annuelles moyennes des *dahira* sont estimées à 27 millions de FCFA. Elles s'élèvent à 17 100 000 FCFA pour le Magal, soit environ 63,24 % du total des ressources financières. Les autres ressources financières apparaissent nettement plus faibles. En effet, celles issues des *thiant* représentent en moyenne 1 152 274 F CFA, soit 4,26 % du total, tandis que celles liées aux *Ziar* s'élèvent à

1 719 222 F CFA, correspondant à 6,36 % des ressources. Les événements divers contribuent également à hauteur de 1 623 077 F CFA, soit environ 6 %.

Variables	Moyenne en FCFA		Maximum en FCFA
Ressources annuelles Magal	17 100 000	63,24%	500 000 000
Ressources annuelles <i>Gamou</i>	5 446 900	20,14%	778 000 000
Ressources annuelles <i>Thiant</i>	1 152 274	4,26%	45 000 000
Ressources annuelles <i>Ziar</i>	1 719 222	6,36%	115 000 000
Ressources annuelles des autres événements	1 623 077	6%	72 600 000
Total	27 041 473	100%	1 510 600 000

Source : données d'enquête, Magal 2025

2.2. Structures des dépenses des dahira

Ce tableau met en évidence la structure des dépenses des dahiras. Leurs dépenses annuelles moyennes s'élèvent à 21 854 320 FCFA. Les dépenses de transport constituent le principal poste budgétaire, avec une moyenne de 15 000 000 FCFA, soit environ 69 % des dépenses totales. Cette prédominance traduit l'importance des déplacements dans les activités des dahiras, notamment lors du grand Magal de Touba. Les dépenses alimentaires occupent la deuxième position, avec une moyenne de 4 331 770 FCFA, représentant environ 20 % des dépenses totales. Elles constituent également un poste essentiel, mais nettement inférieur aux coûts de transport.

L'analyse des dépenses alimentaires montre la très forte prédominance de la volaille et de la viande rouge dans les pratiques de consommation des dahiras. En moyenne, chaque dahira abat 107 volailles. Les moutons constituent la deuxième catégorie la plus consommée, avec une moyenne de 8 têtes par dahira, soit environ 7 % du total des animaux abattus. Les bœufs représentent en moyenne 5 têtes par dahira, correspondant à environ **4 % du total**. Alors que les chèvres sont les animaux les moins représentés, avec une moyenne de 2 têtes par dahira, soit environ 2 % du total.

Les autres postes de dépenses apparaissent beaucoup plus faibles. Les dépenses de collation s'élèvent en moyenne à 871 030 FCFA (4 %), celles de réhabilitation à 724 510 FCFA (3 %), et les dépenses de logement à 336 790 FCFA (2 %). Les dépenses de sonorisation et autres

dépenses sont négligeables, représentant chacune environ 1 % du total, tandis que les dépenses de santé sont quasi inexistantes avec une moyenne de 68 795 FCFA (0 %).

Variables	Moyenne en FCFA		Maximum
Dépenses alimentaires	4 331 772	57,23 %	20 000 000
Dépenses collation	871 038	11,50 %	3 000 000
Dépenses transport	714 562	9,44 %	88 900 000
Dépenses de réhabilitation	724 512	9,50 %	8 500 000
Dépenses de sonorisation	207 946	2,74 %	9 000 000
Dépenses de santé	68 795	0,90 %	3 000 000
Dépenses de logement	336 793	4,44 %	10 000 000
Autres dépenses	313 466	4,14 %	10 000 000
Total	7 568 885	100%	152 400 000

Source : données d'enquête, Magal 2025

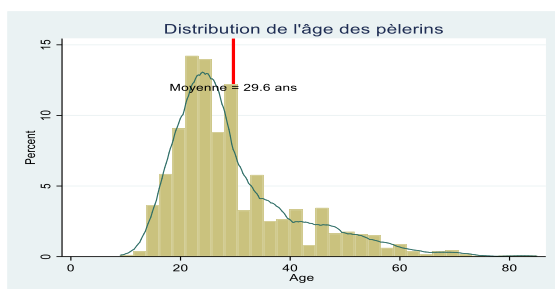
3. Les pèlerins

Cette partie traite les caractéristiques économiques, démographiques et socioculturels des pèlerins.

3.1. Profil général du pèlerin

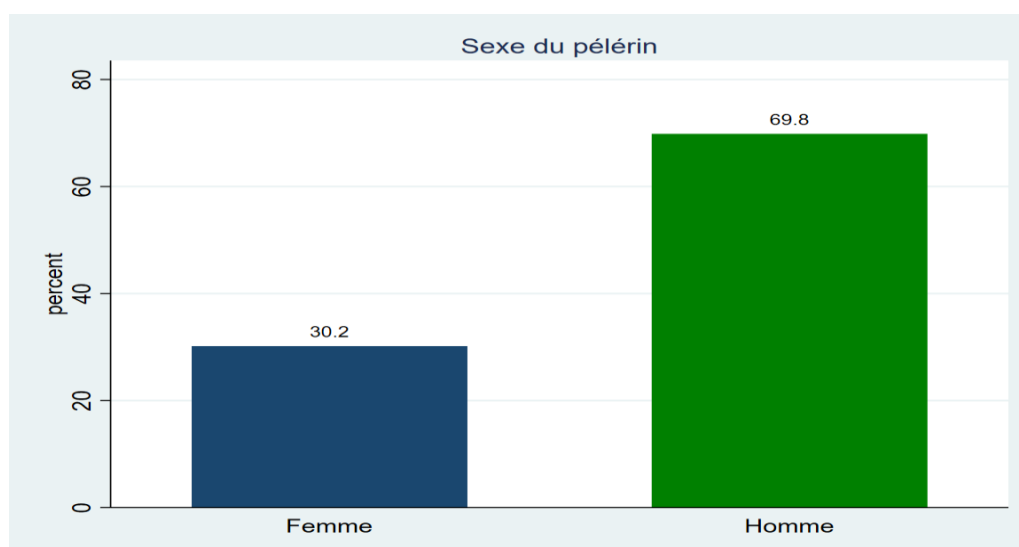
- L'âge des pèlerins

L'âge moyen des pèlerins est estimé à 29,6 ans environ similaire à celui des pèlerins du Magal de 2017. Ce qui traduit une forte présence des jeunes dans le pèlerinage. La population enquêtée est majoritairement masculine, avec 69,8 % d'hommes contre 30,2 % de femmes. Cette surreprésentation masculine peut s'expliquer par plusieurs facteurs, notamment les contraintes de mobilité, les coûts de déplacement et certaines considérations socioculturelles liées au voyage religieux.



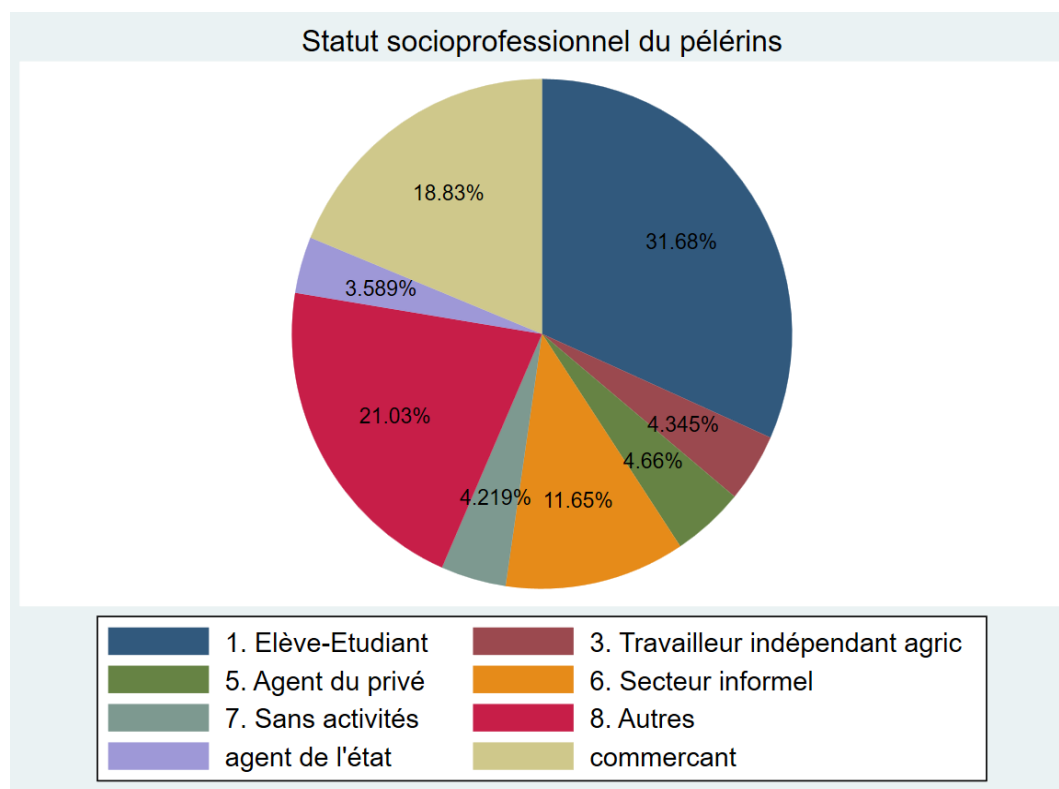
- Le genre des pèlerins

Le graphique ci-dessous met en évidence la prédominance des hommes parmi les pèlerins interrogés, avec une proportion de 69,78 %, contre 30,2 % pour les femmes. Cette répartition montre une participation majoritairement masculine au Magal de Touba. Toutefois, la présence significative des femmes souligne également leur rôle important dans cet événement religieux. Ces résultats reflètent ainsi une forte mobilisation des deux sexes, même si les hommes demeurent largement majoritaires parmi les participants.



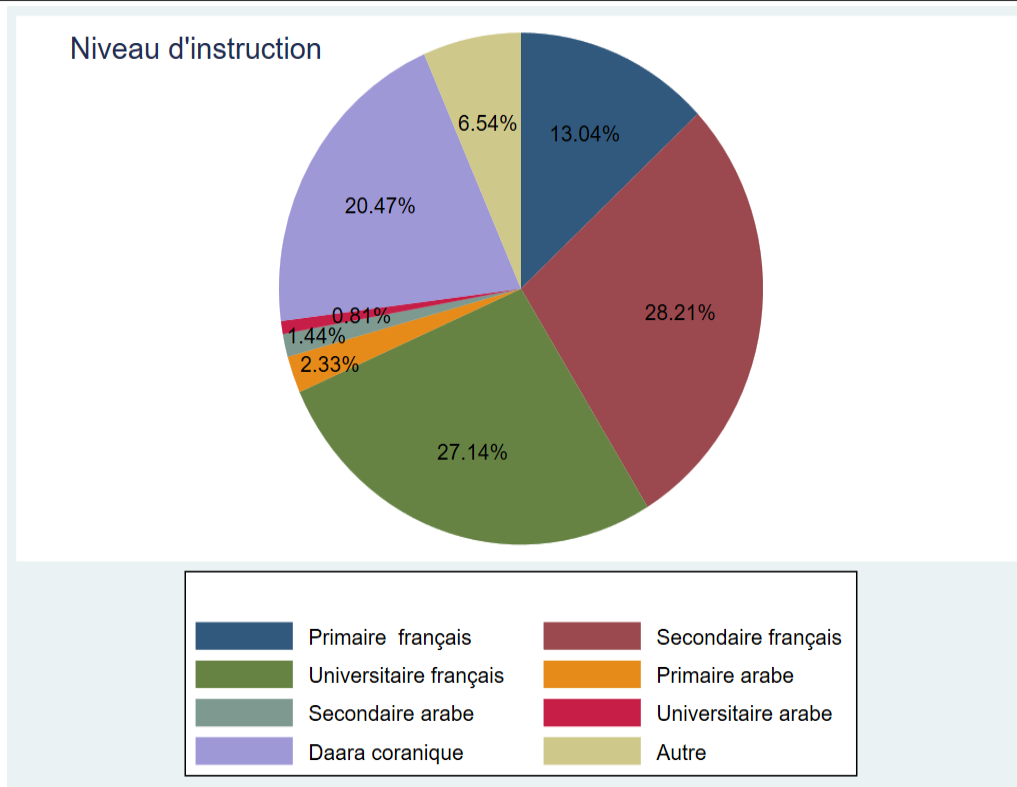
- Le statut socioprofessionnel

Les élèves et étudiants constituent la principale catégorie socioprofessionnelle des pèlerins (31,68%). Les commerçants représentent également une proportion importante (18,83%), suivis des travailleurs du secteur informel (11,65%). Cette structure révèle le caractère populaire et économiquement diversifié du Magal. Elle souligne également le rôle du commerce et des activités informelles dans l'économie religieuse sénégalaise.



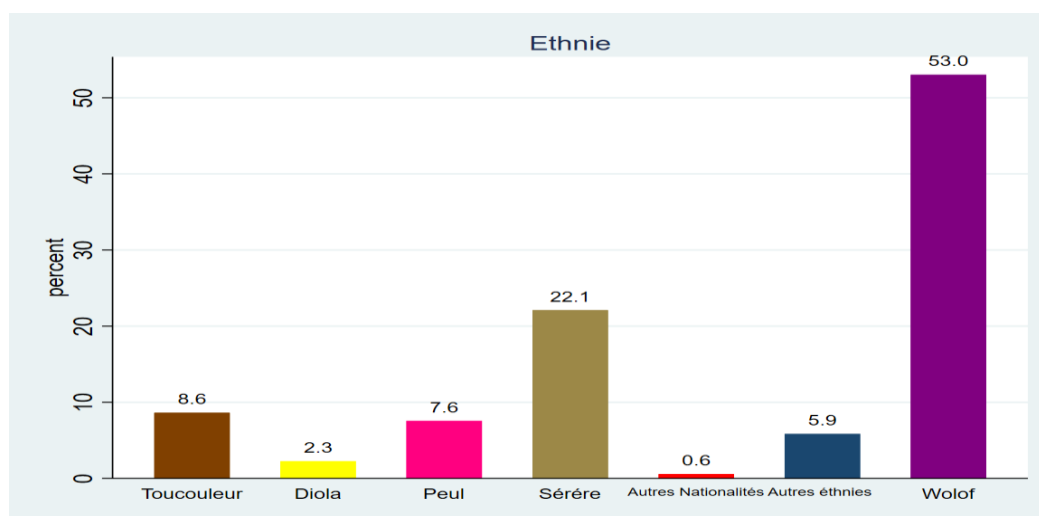
- Niveau d'instruction

Le profil éducatif des pèlerins met en évidence une forte diversité des parcours scolaires et religieux. Les individus ayant un niveau secondaire français représentent 28,21% des répondants, suivis des universitaires francophones (27,14%). Par ailleurs, 20,47% des pèlerins déclarent avoir fréquenté un daara coranique. Cette situation illustre la coexistence des systèmes éducatifs formels et religieux dans la structuration du capital humain au Sénégal. Les visualisations mettent en évidence la forte présence des jeunes, des hommes et des catégories populaires parmi les pèlerins.



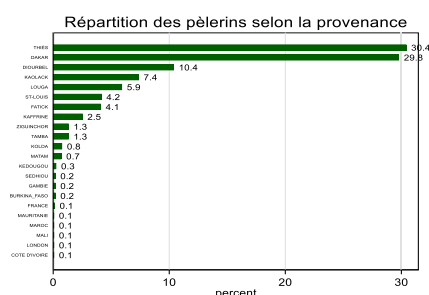
- Appartenance ethnique des pèlerins

Ce graphique montre que les participants au Magal de Touba sont majoritairement issus de l'ethnie wolof, qui représente 53 % de l'échantillon. Les Sérères constituent le deuxième groupe le plus important avec 22,1 %, tandis que les Toucouleurs (8,6 %), les Peul (7,6 %) et les autres ethnies sont moins représentés. Cette forte présence des Wolof s'explique par les liens historiques et culturels entre cette communauté et la ville de Touba.



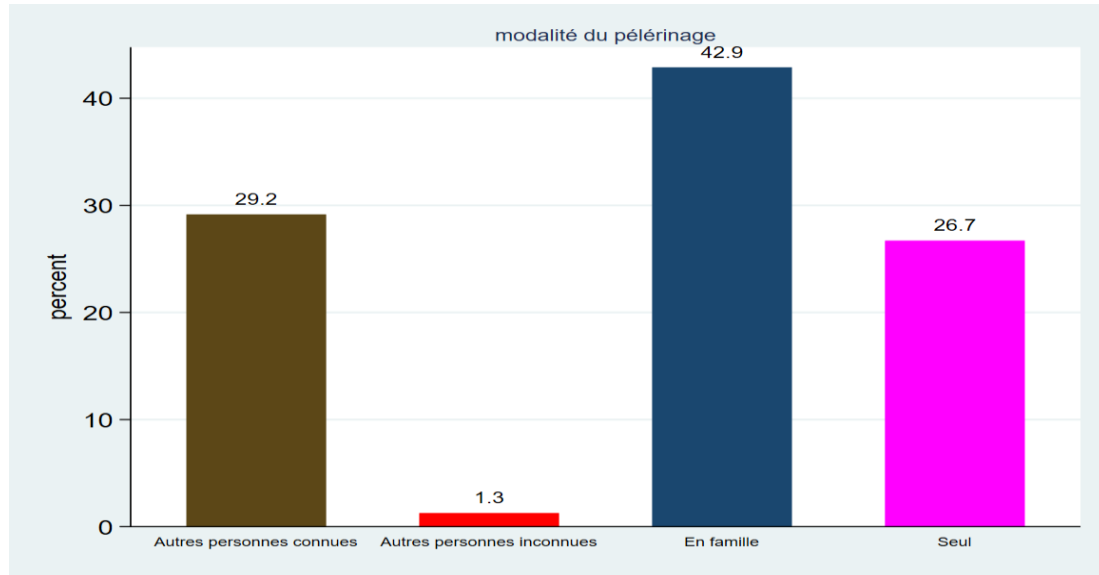
- Provenance géographique des pèlerins

Les résultats montrent une forte concentration des pèlerins dans les régions de Dakar (29,8 %) et Thiès (30,4 %). Cette configuration reflète le poids démographique et économique de ces deux régions les plus urbanisées du pays dans la dynamique du Magal. Les régions de Diourbel (10,4 %), Kaolack (7,4 %) et Louga (5,9 %) représentent également des foyers importants de participation. À l'inverse, les régions de Kédougou, Sédhiou et Matam enregistrent des proportions relativement faibles. Ces résultats suggèrent que l'intensité de participation au Magal demeure fortement corrélée au niveau d'urbanisation, d'enclavement, aux capacités de mobilité et aux réseaux confrériques présents dans les grandes agglomérations.



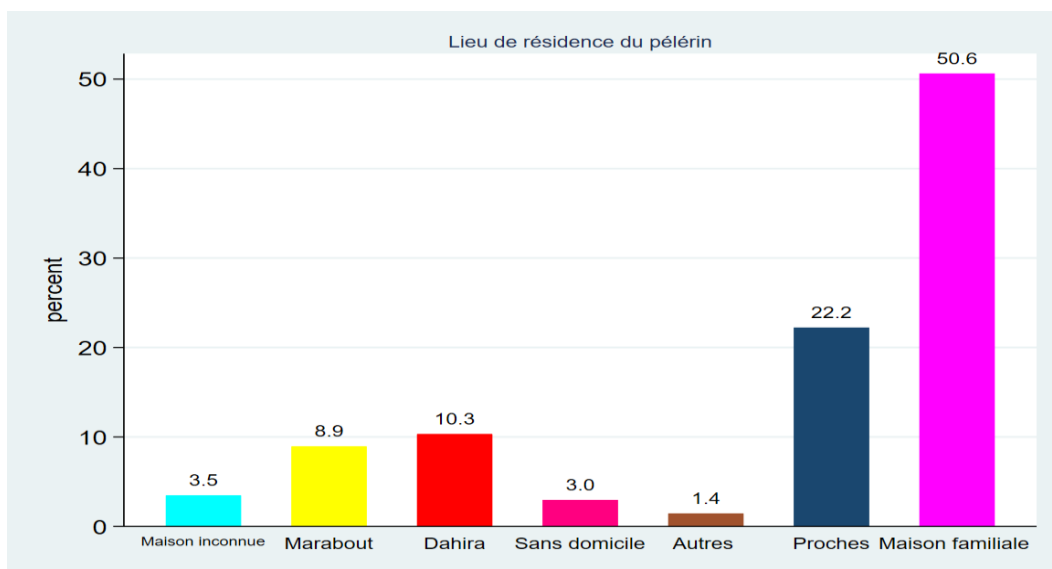
- Accompagnement des pèlerins au Magal

Ce graphique montre que la majorité des pèlerins participent au Magal de Touba en famille (42,9 %), suivie de ceux qui voyagent avec d'autres personnes connues (29,2 %). Par ailleurs, 26,7 % des pèlerins sont venus seuls. Ces résultats traduisent l'importance des liens familiaux et sociaux dans l'organisation du déplacement vers le Magal. Cette dynamique favorise les dépenses collectives en transport, hébergement et restauration, contribuant ainsi à renforcer l'impact économique de l'événement.



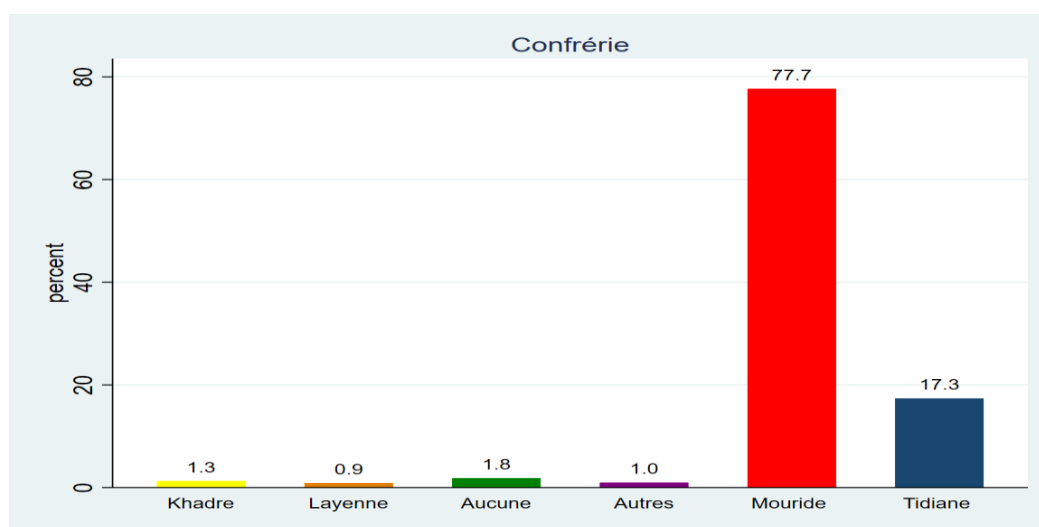
- Lieu de résidence du pèlerin

Ce graphique montre que plus de la moitié des pèlerins sont hébergés dans une maison familiale durant le Magal de Touba (50,6 %). Les proches constituent le deuxième mode d'hébergement avec 22,2 %, tandis que les dahira (10,3 %) et les marabouts (8,9 %) accueillent une part plus réduite des participants. Ces résultats soulignent l'importance des réseaux familiaux, religieux et communautaires dans l'accueil des pèlerins. Cette forme d'hébergement contribue à réduire les coûts individuels, tout en stimulant les dépenses liées à la consommation, à l'approvisionnement et aux services locaux.



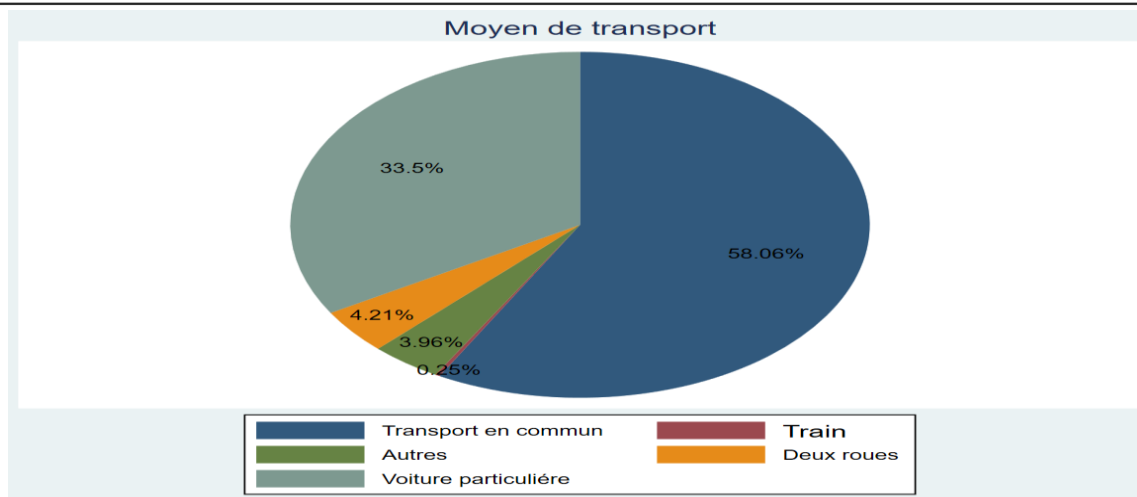
- Appartenance confrérique des pèlerins

Ce graphique met en évidence la prédominance des Mourides parmi les pèlerins interrogés, avec une proportion de 78 %. Les Tidianes constituent le deuxième groupe confrérique le plus représenté avec 17,3 %, tandis que les Khadres (1,3 %) et les Layènes (0,9 %) sont faiblement représentés. Les autres représentent une part marginale de l'échantillon. Ces résultats confirment le caractère essentiellement mouride du Magal de Touba, tout en montrant la participation de fidèles issus d'autres sensibilités confrériques ou religieuses.



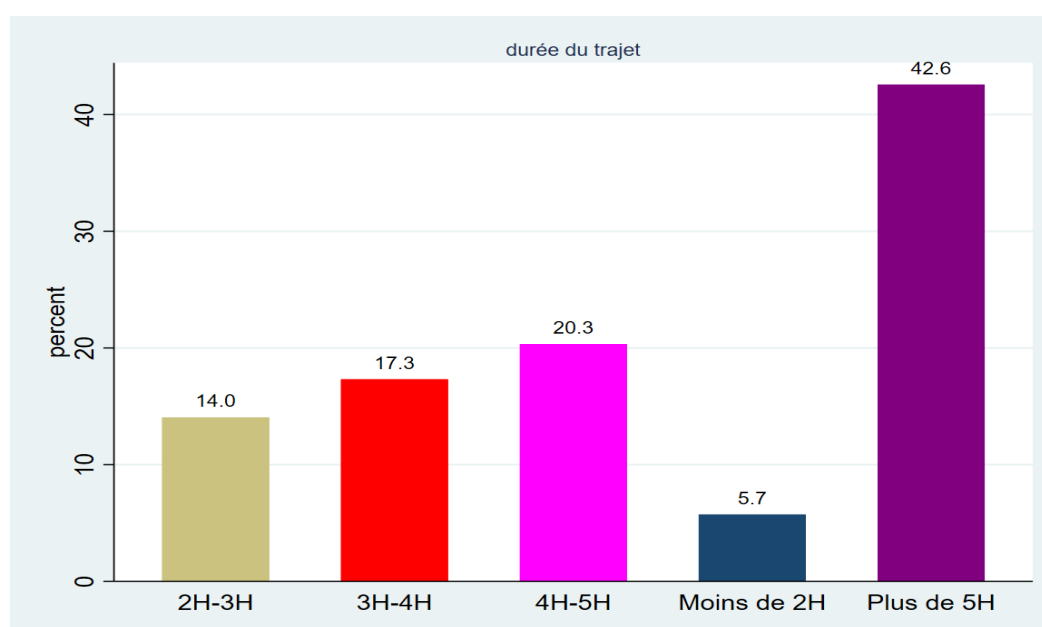
- Moyen de transport

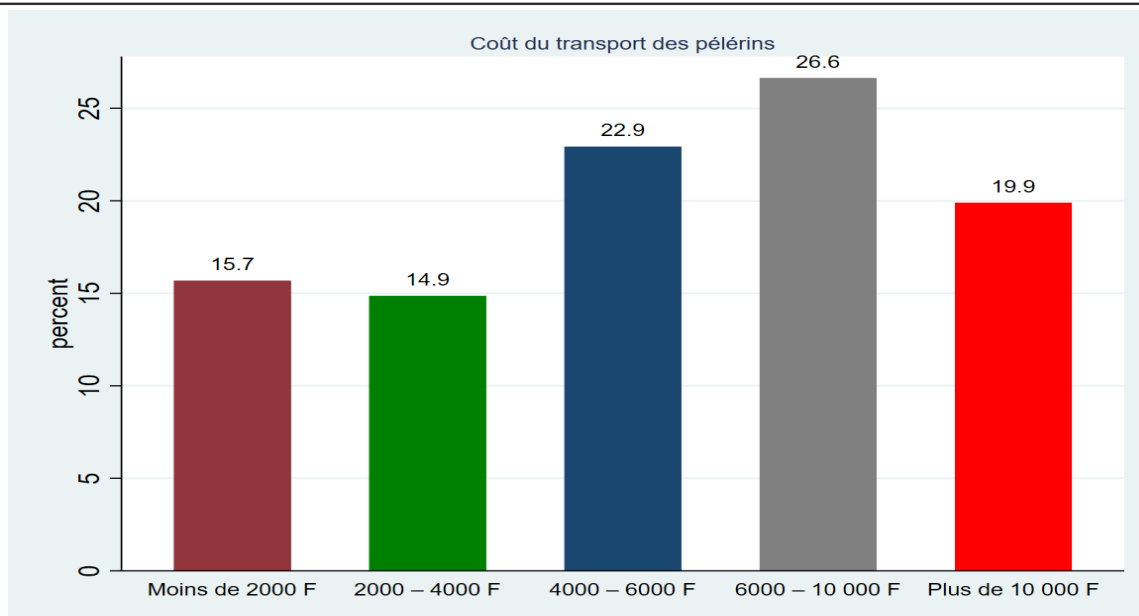
Le transport en commun demeure le principal moyen de déplacement des pèlerins, utilisé par 58,06 % des répondants. Les véhicules particuliers représentent 33,5 % des moyens de déplacement. Cette forte dépendance au transport collectif traduit l'importance des infrastructures de mobilité dans l'organisation du Magal. Elle souligne également les pressions exercées sur les réseaux de transport durant la période du Magal.



- Durée du trajet et coût du transport des pèlerins

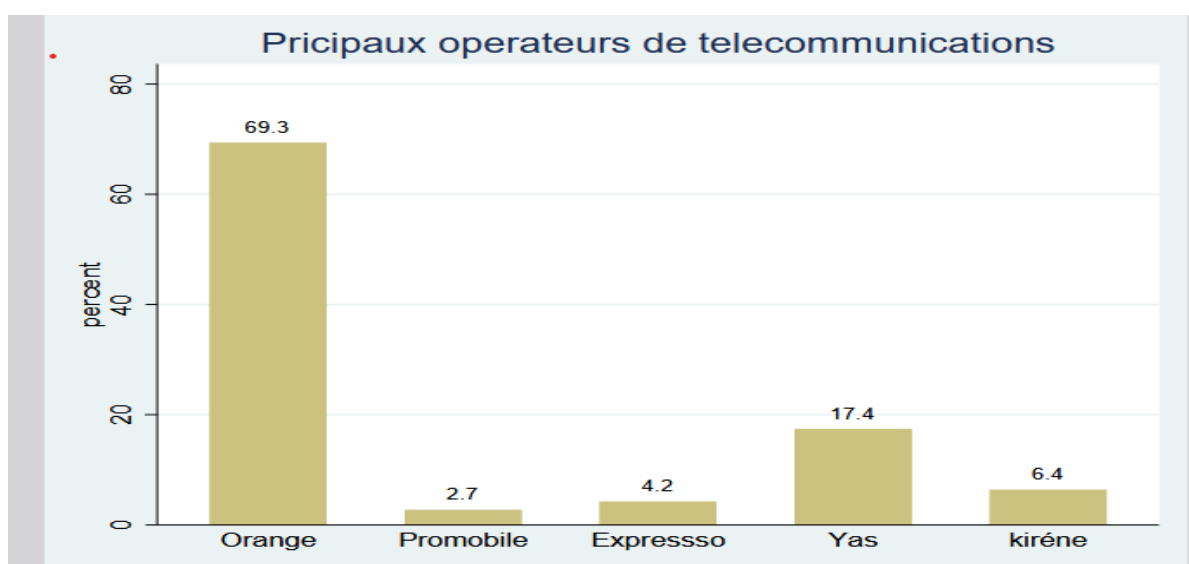
Près de 42,6 % des pèlerins déclarent effectuer un trajet supérieur à cinq heures. Cette situation met en évidence l'ampleur des déplacements interrégionaux générés par le Magal. Concernant les dépenses de transport, 46,5 % des répondants dépensent plus de 6 000 FCFA pour leur déplacement. Le coût du transport représente ainsi une composante importante du budget global du pèlerinage.





- Type d'opérateurs - mobile

Le graphique met en évidence la prédominance de l'opérateur Orange durant le Grand Magal de Touba. En effet, 69,3 % des répondants déclarent utiliser cet opérateur contre 17,4 % pour Yas et seulement 4,2 % pour Expresso. Ces résultats traduisent une concentration de la demande autour des principaux opérateurs de télécommunications et soulignent le rôle essentiel des services de communication dans la mobilité et les activités des pèlerins durant le Magal.



3.2. Dépenses pèlerins

Le tableau présente les principales dépenses effectuées par les pèlerins lors du Magal de Touba 2025. Les résultats montrent que la dépense totale moyenne par pèlerin s'élève à 132 472 FCFA. L'analyse des postes de dépenses révèle que les dépenses de transport représentent en moyenne 13 760 FCFA par pèlerin. Ce poste constitue l'une des principales composantes des dépenses individuelles.

Les achats d'articles religieux représentent une dépense moyenne de 4 348, 50 FCFA par pèlerin. Cette catégorie comprend notamment les exemplaires du Coran, les chapelets, les tapis de prière, les tenues religieuses et d'autres objets à caractère spirituel.

Les dépenses de communication, estimées à 2 065,76 FCFA en moyenne, correspondent aux frais engagés pour les appels téléphoniques, l'achat de crédits de communication et l'utilisation d'Internet. Bien que leur montant soit relativement faible comparativement aux autres postes, elles reflètent l'importance croissante des technologies de l'information pour maintenir les contacts avec les proches, faciliter les déplacements et utiliser les services financiers numériques durant le Magal.

Ces résultats mettent en évidence que le Magal génère des dépenses importantes de la part des pèlerins, alimentant ainsi plusieurs secteurs de l'économie locale.

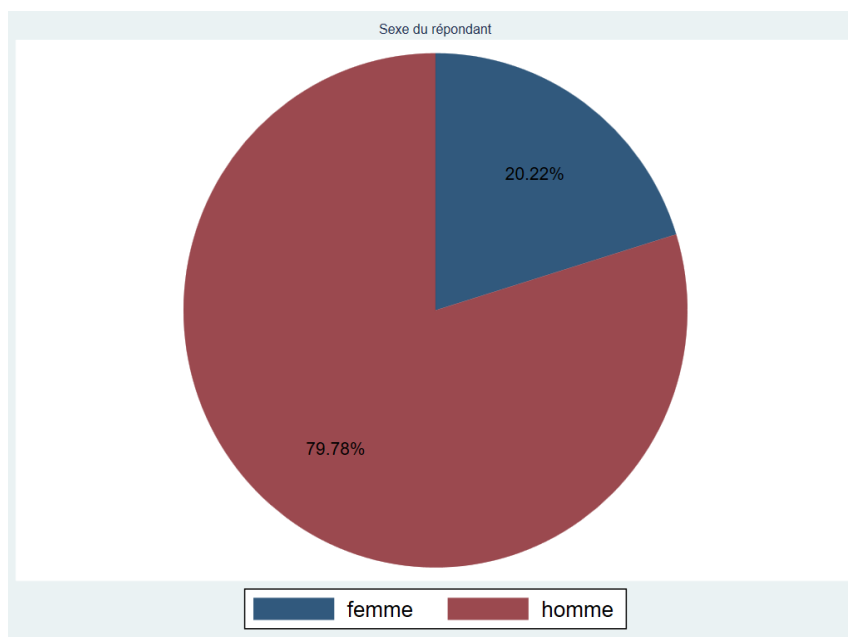
Dépenses	Moyenne (FCFA)
Achat articles religieux	4 348.50
Transports	1 3761.34
Communications	2 065.757
Dépenses totales moyennes	1322

4. Dépenses et stratégies de préparation des entreprises et commerces locaux

À l'approche de l'événement, la plupart des commerces et entreprises locales mettent en place des dispositifs pour faire face à l'accroissement des commandes.

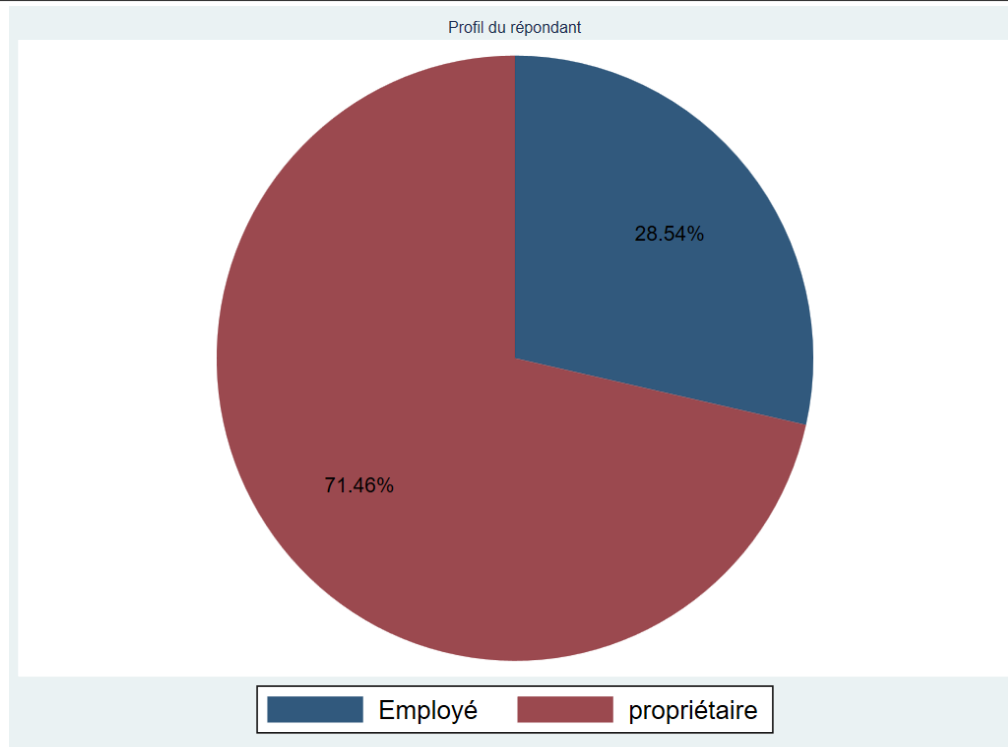
4.1. Les commerçants

Parmi les commerçants, nous notons une prédominance des hommes qui représentent 79,78 % contre 20,22 % de femmes. Cette répartition montre la place dominante des hommes dans les activités commerciales exercées durant le Magal. Toutefois, la présence non négligeable des femmes traduit leur participation croissante aux activités économiques locales, notamment dans le petit commerce et les activités de détail.



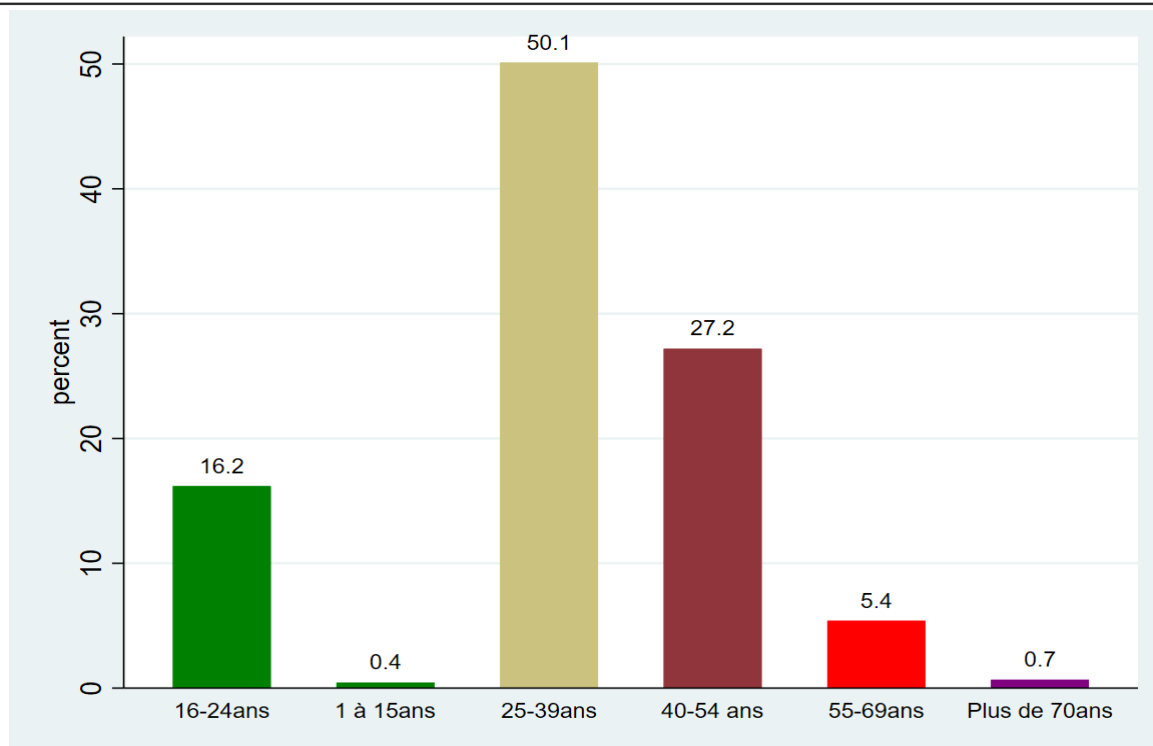
- Profil du commerçant

Concernant le statut des commerçants, 71,46 % sont des propriétaires contre 28,54 % d'employés. Cette forte proportion de propriétaires indique que l'enquête a principalement concerné les véritables décideurs économiques. Les informations recueillies reflètent ainsi directement les stratégies commerciales, les contraintes et les performances des unités commerciales observées.



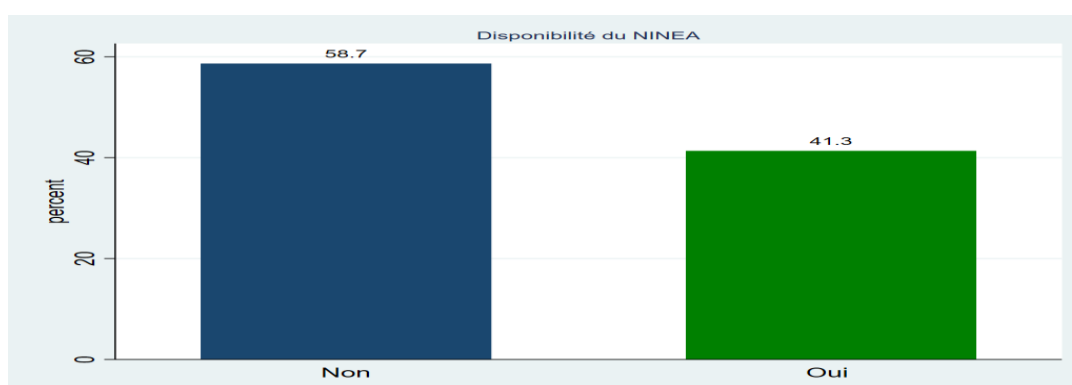
- *Âge des commerçants*

La structure par âge révèle que le commerce lié au Magal est principalement porté par une population jeune et active. La prédominance des 25-39 (50,1 %) ans témoigne du dynamisme entrepreneurial des jeunes adultes qui saisissent les opportunités économiques offertes par l'événement religieux. Les tranches des 40-54 ans et des 16-24 ans représentent respectivement 27,2 % et 16,2 % des commerçants.

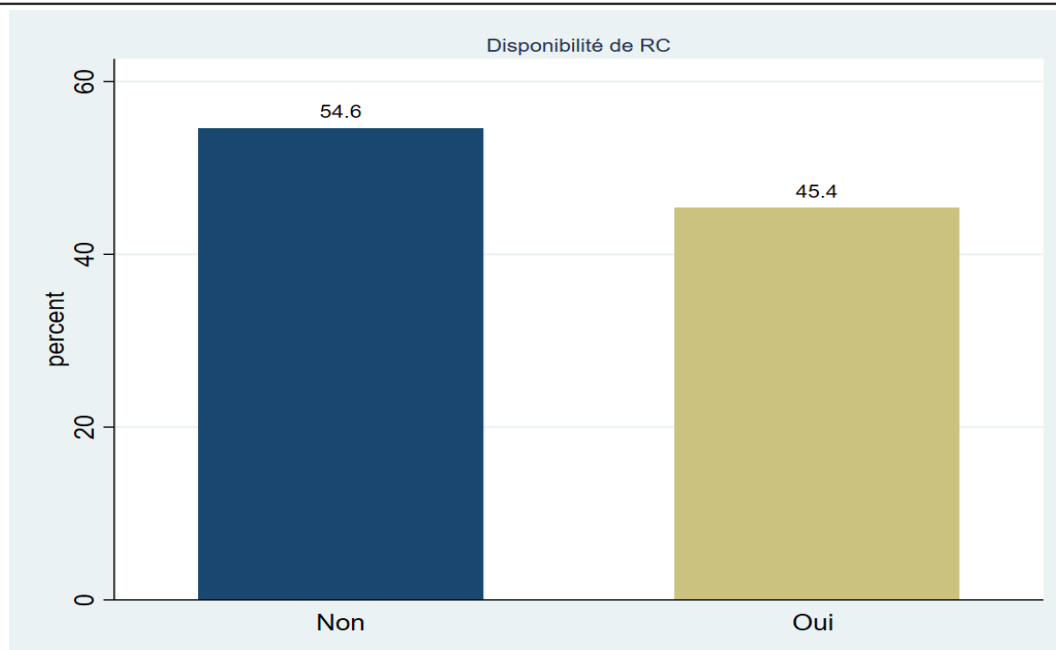


- Formalisation des entreprises de commerce

Parmi les commerçants, 41,3 % disposent d'un NINEA contre 58,7 % qui n'en possèdent pas. Cette situation traduit une présence importante du secteur informel dans l'économie du Magal. Bien qu'une part significative des commerçants soit formalisée, la majorité exerce encore ses activités en dehors des dispositifs administratifs officiels.



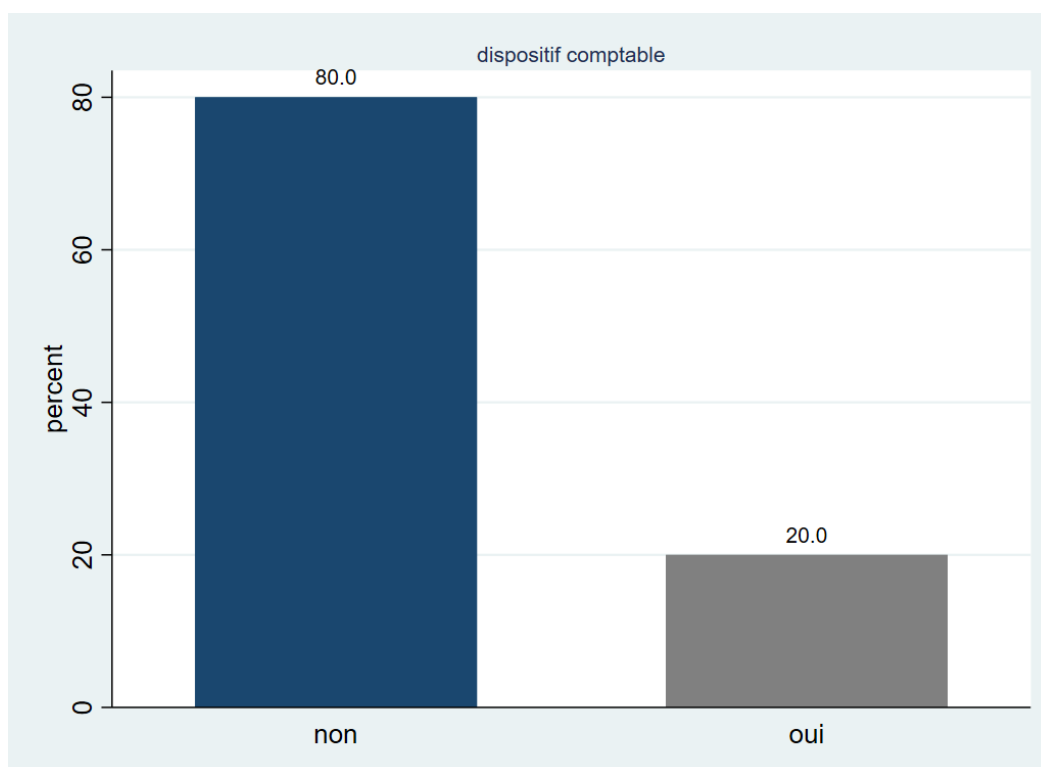
Les résultats indiquent que 45,4 % des commerçants disposent d'un registre de commerce (RC) tandis que 54,6 % n'en possèdent pas. Cette répartition confirme l'importance de l'informalité observée précédemment. Toutefois, comparativement aux artisans et aux gérants de multiservices, le niveau de formalisation semble relativement plus élevé chez les commerçants.



- Dispositifs comptables

L'analyse montre que 80 % des commerçants déclarent ne pas disposer d'un dispositif comptable adéquat, contre seulement 20 % qui en possèdent un.

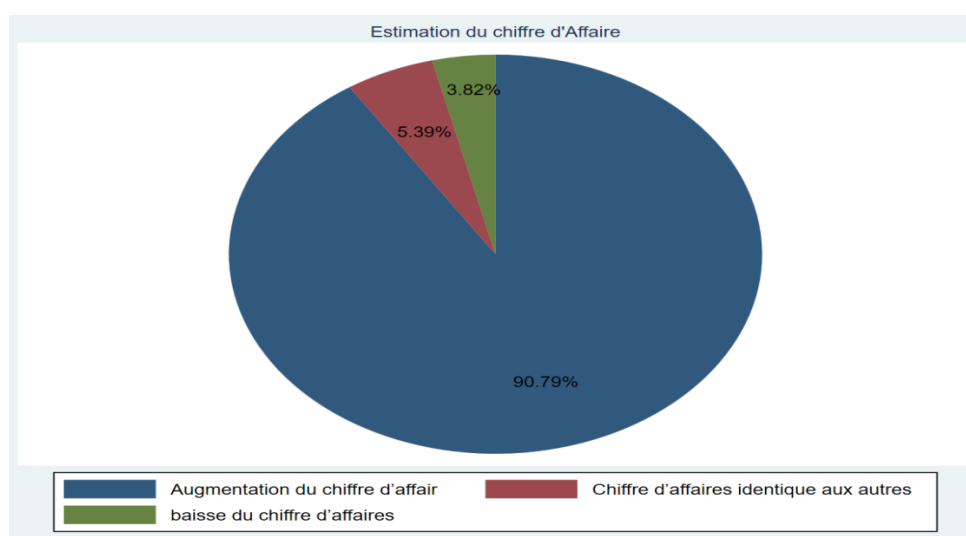
Cette situation traduit une faible culture de gestion comptable dans une grande partie des unités commerciales enquêtées. L'absence d'outils de suivi financier peut limiter la capacité des commerçants à évaluer précisément leurs performances économiques et à accéder aux financements institutionnels.



- Estimation de l'évolution du chiffre d'affaires durant le Magal

Les estimations sur les chiffres d'affaires montrent que 90,79 % des commerçants enregistrent une augmentation de leur chiffre d'affaires contre 3,82 % une baisse. Par ailleurs 5,39 % des commerçants constatent un chiffre d'affaires identique.

Ces résultats démontrent de manière très claire l'importance économique du Magal pour le secteur commercial. L'afflux massif de pèlerins entraîne une demande exceptionnelle en biens et services, favorisant une augmentation significative des ventes et des revenus des commerçants.



Les données sur les chiffres d'affaires des trois derniers mois avant le Magal montrent une progression continue, suivie d'une forte hausse durant le mois précédent l'événement. Le chiffre d'affaires moyen d'août est deux fois supérieur à celui enregistré en juin. Cette évolution confirme l'effet stimulant du Magal sur l'activité commerciale locale.

Évolution des chiffres d'affaires

Variables	Moyenne en FCFA	Maximum en FCFA
Chiffre d'affaires du mois de Juin 2025	2 698 050	300 000 000
Chiffre d'affaires du mois de Juillet 2025	3 323 589	390 000 000
Chiffre d'affaires du mois d'Août 2025	6 256 161	7500 000

4.2. Les artisans

- Genre de l'artisan

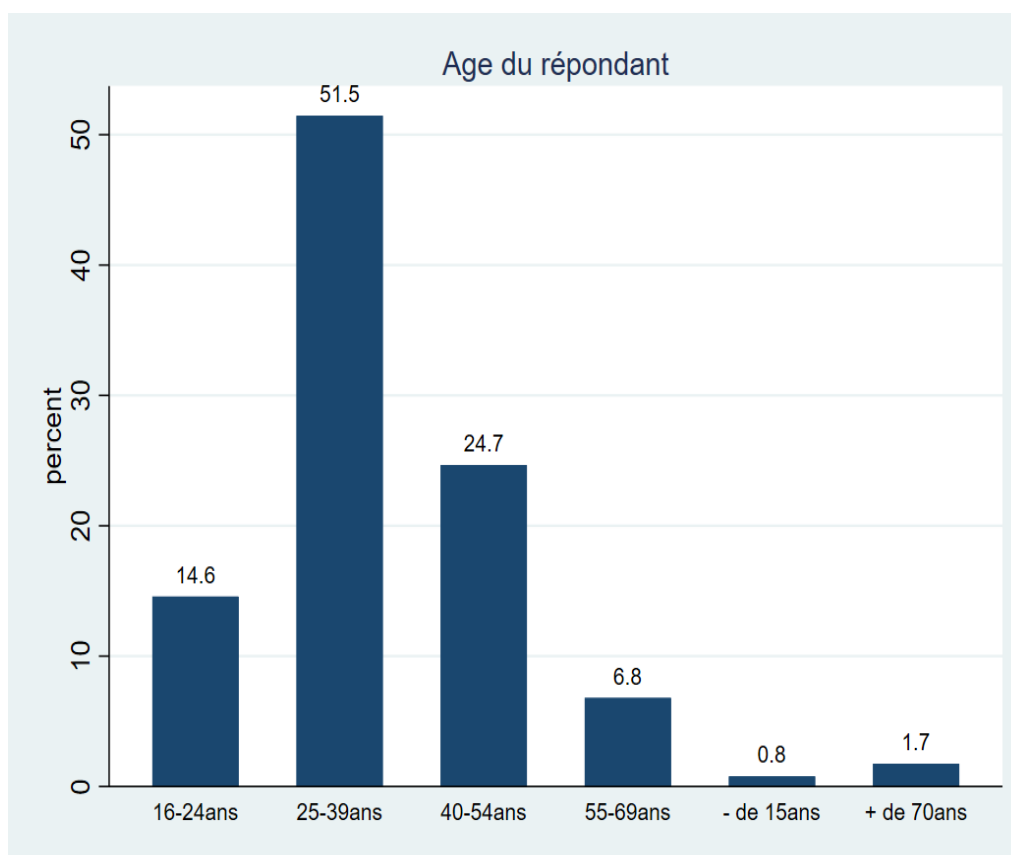
Le graphique montre une très forte prédominance des hommes parmi les artisans. Les hommes représentent 86,8 % de l'échantillon contre seulement 13,2 % de femmes.

Cette répartition traduit la forte masculinisation des activités artisanales dans la ville de Touba, particulièrement dans les secteurs liés à la production et aux services techniques. La faible représentation féminine peut s'expliquer par les contraintes socioculturelles ainsi que par la nature de certaines activités artisanales qui mobilisent davantage une main-d'œuvre masculine.

- Âge de l'artisan

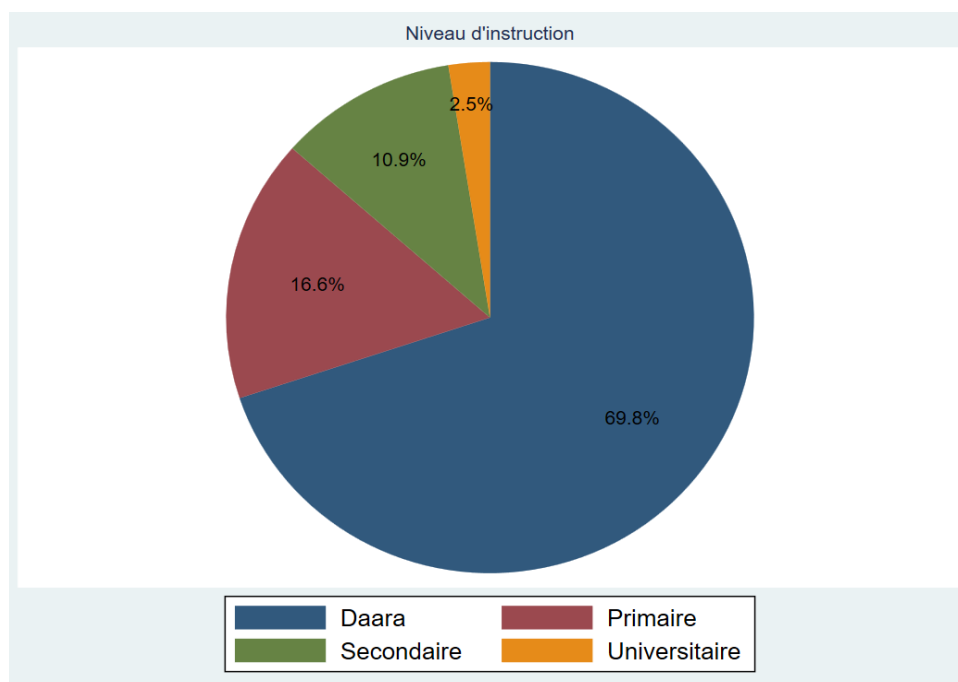
La tranche d'âge 25-39 ans est la plus représentée avec 51,5 % des artisans enquêtés. Elle est suivie de la tranche 40-54 ans avec 24,7 % puis des 16-24 ans avec 14,6 %. Les personnes âgées de plus de 55 ans représentent moins de 10 % de l'échantillon.

Ces résultats montrent que le secteur artisanal est essentiellement animé par une population jeune et active. Cette structure démographique témoigne du rôle important de l'artisanat comme source d'emplois et de revenus pour les jeunes adultes dans la ville de Touba.



- Niveau d'instruction

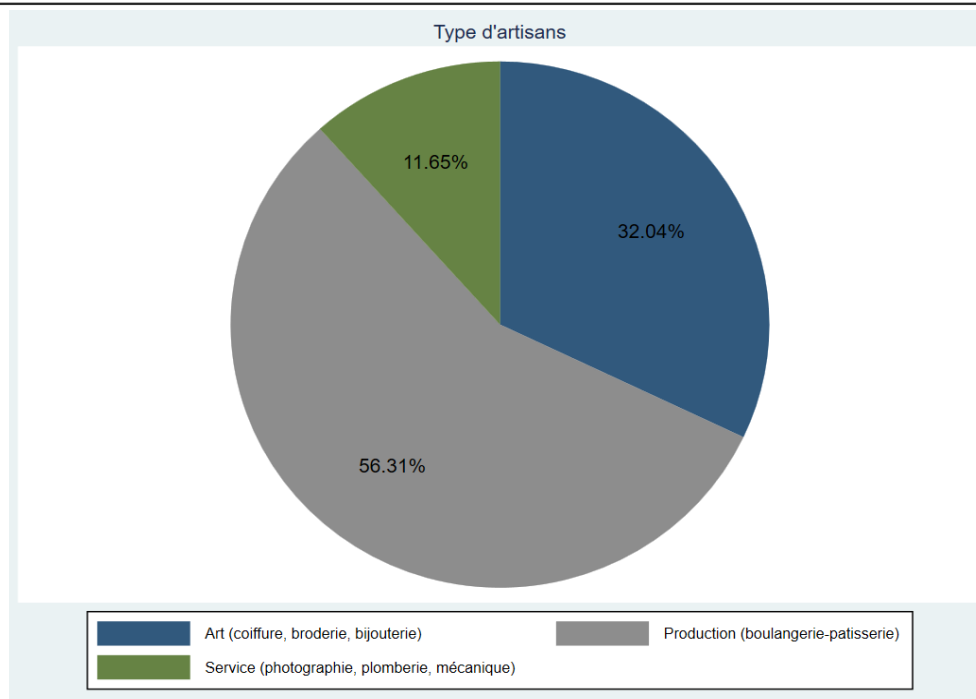
Le niveau d'instruction des artisans est dominé par l'enseignement religieux (Daara) qui concerne 69,8 %. Les autres niveaux se répartissent comme suit : primaire : 16,8 %, secondaire : 10,9 % et universitaire : 2,5 %. Cette structure reflète les spécificités socioculturelles de Touba où l'enseignement coranique occupe une place importante.



- Type d'artisan

Les artisans de production représentent la majorité avec 56,31 %. Ils sont suivis des artisans d'art (coiffure, broderie, bijouterie, etc.) avec 32,04 %, tandis que les artisans de services (photographie, plomberie, mécanique, etc.) représentent 11,65 %.

Cette répartition indique que les activités de production occupent une place centrale dans l'économie artisanale du Magal. Elles répondent notamment à la forte demande en produits alimentaires, vestimentaires et autres biens de consommation créée par l'afflux massif de pèlerins.

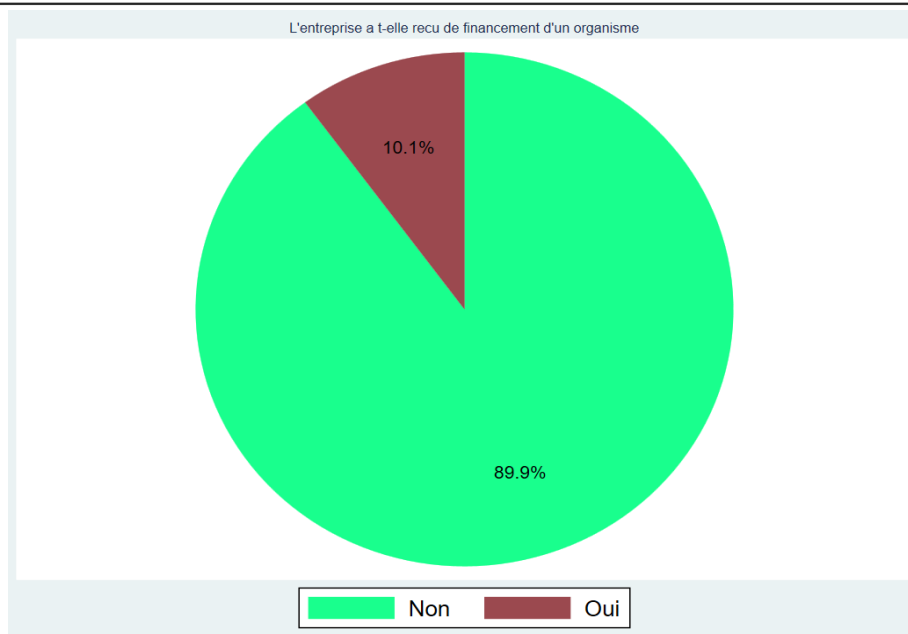


- Formalisation : disponibilité du NINEA ou du Registre de Commerce

Parmi les artisans, 84,27 % ne disposent pas de NINEA ou de registre de commerce contre seulement 15,73 %. Cette situation révèle une forte prédominance du secteur informel. Elle suggère que la majorité des artisans exercent leurs activités sans formalisation administrative, ce qui peut limiter leur accès aux financements, aux programmes d'appui et aux marchés institutionnels.

- Accès au financement

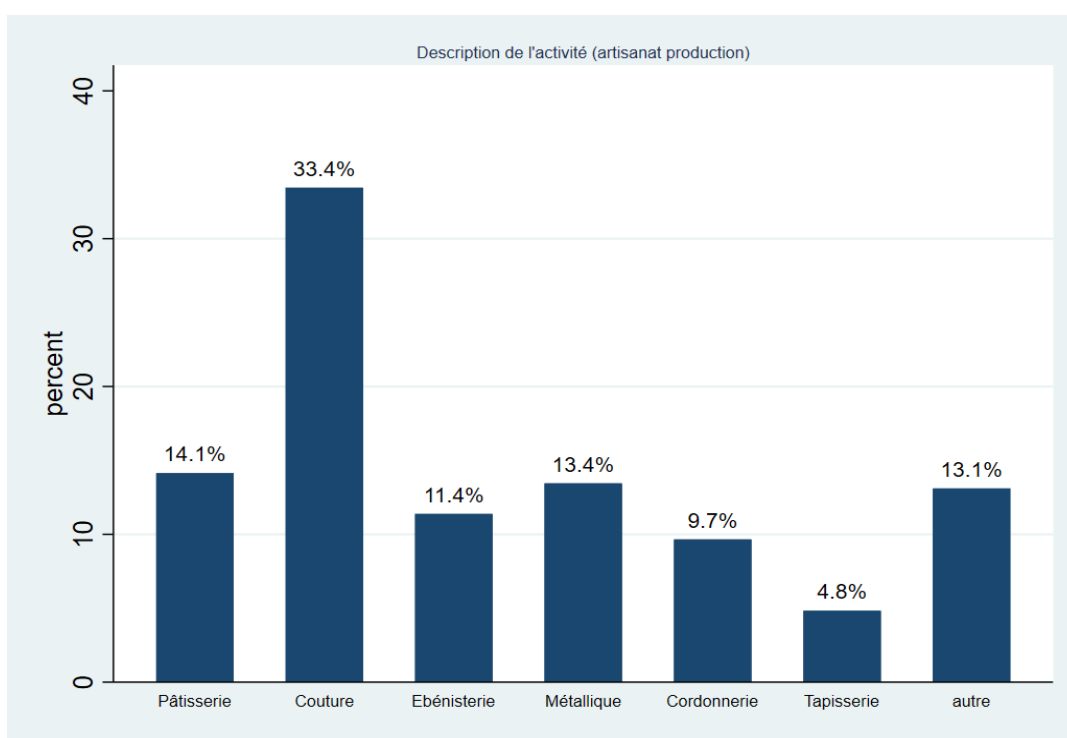
Selon nos enquêtes, 89,9 % des artisans n'ont jamais bénéficié d'un financement provenant d'une institution financière, contre seulement 10,1 %. Ce résultat met en évidence les difficultés d'accès au crédit et aux mécanismes de financement formels. L'autofinancement apparaît ainsi comme la principale source de financement des activités artisanales à Touba.



- Répartition des activités artisanales

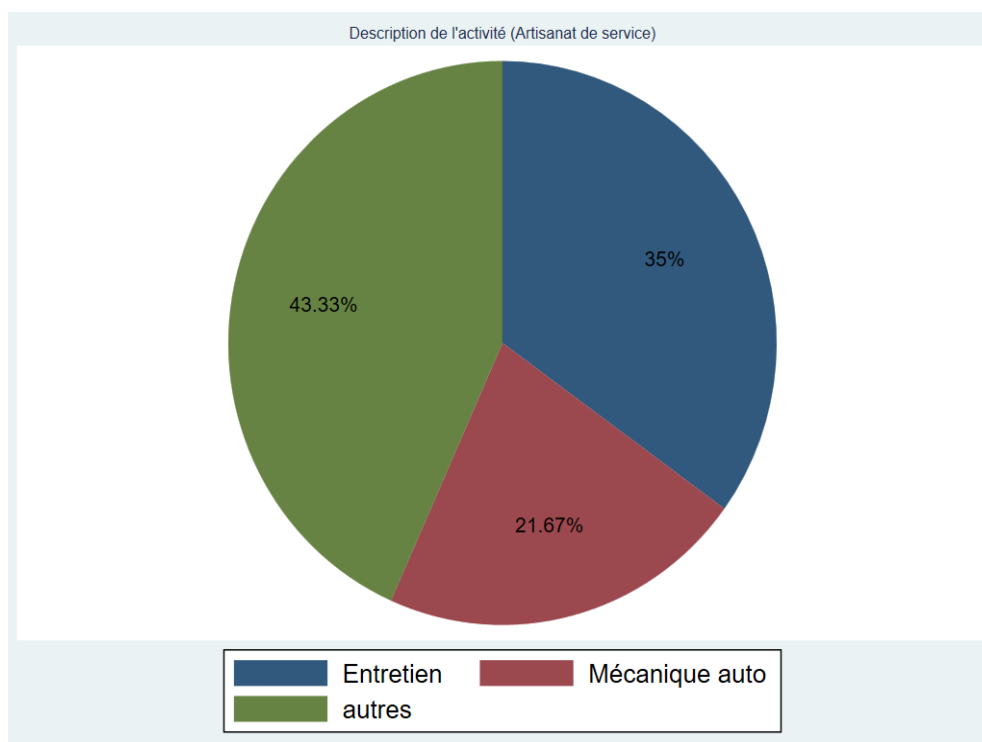
❖ Artisanat de production

La couture apparaît comme l'activité dominante (34%). Cette situation est cohérente avec l'importance de la confection de vêtements et de tenues religieuses durant le Magal.



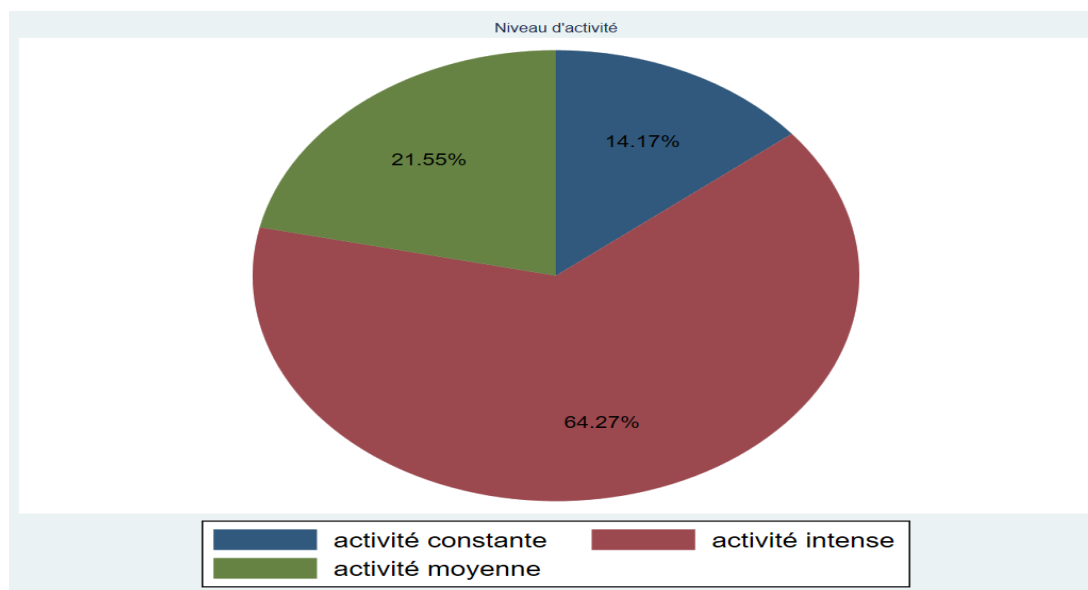
❖ Artisanat de services

Ces résultats montrent l'importance des services de maintenance et d'entretien (43,33 %) durant le Magal, période caractérisée par une forte mobilité des personnes et des véhicules.



- Niveau d'activité des artisans durant le Magal

La majorité des artisans (64,27 %) déclarent avoir connu une activité intense durant le Magal. Cette forte proportion d'activités intenses confirme que le Magal constitue une période exceptionnelle de dynamisation économique. L'arrivée de millions de pèlerins entraîne une augmentation significative de la demande en biens et services artisanaux.



- **Conclusion**

Les résultats montrent que l'artisanat constitue un secteur économique majeur pendant le Magal de Touba. Les artisans sont principalement des hommes jeunes, peu scolarisés dans le système formel mais disposant d'un savoir-faire acquis à travers l'apprentissage traditionnel. Les activités de production, notamment la couture, occupent une place prépondérante dans l'économie du Magal. Par ailleurs, l'étude met en évidence deux caractéristiques importantes du secteur : un fort niveau d'informalité (84,27 % sans NINEA ou registre de commerce) et un accès très limité aux financements institutionnels (89,9 % n'ayant jamais bénéficié d'un financement). Malgré ces contraintes, le Magal provoque une intensification significative des activités.

4.3. Les services numériques financiers

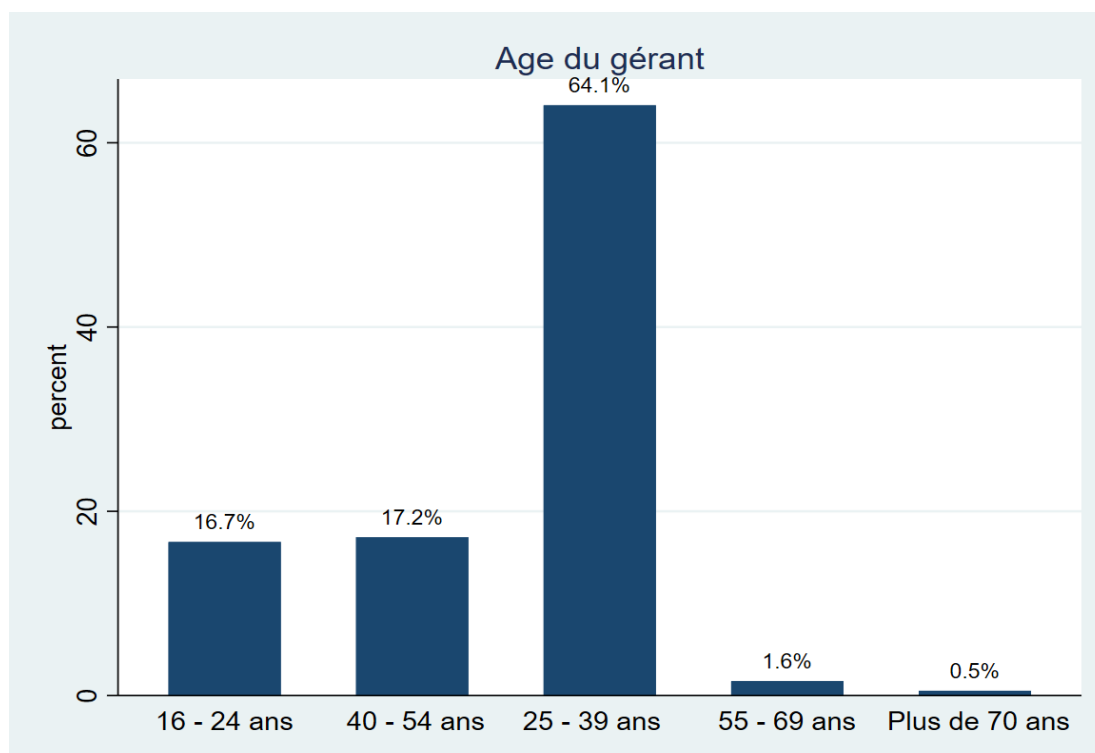
Les enquêtes menées auprès des services numériques financiers montrent une répartition presque équilibrée entre les propriétaires (50,52 %) et les gérants employés par autrui (49,48 %). Cette distribution montre que l'enquête a concerné aussi bien les décideurs directs des points de service que les agents opérationnels. La représentativité des deux catégories permet d'obtenir une vision plus complète du fonctionnement des services de transfert d'argent pendant le Magal.

- *genre du gérant*

Les hommes représentent 66,15 % des répondants contre 33,85 % de femmes. Cette prédominance masculine suggère que l'activité de gestion des points de services de transfert d'argent demeure largement dominée par les hommes à Touba. Toutefois, la présence relativement importante des femmes témoigne d'une participation féminine non négligeable dans ce secteur en pleine expansion.

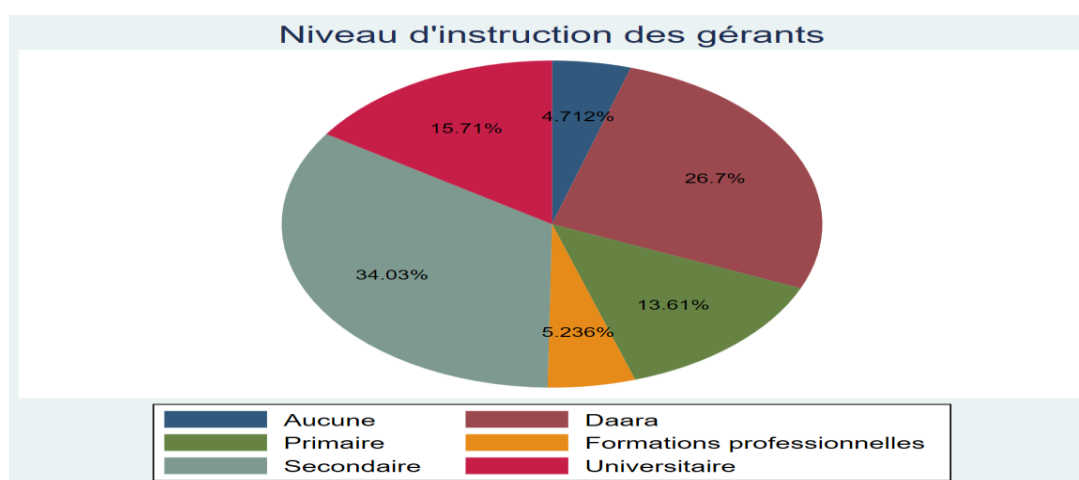
- *Âge du gérant*

La tranche d'âge 25-39 ans est majoritaire avec 64,1 % des enquêtés. Elle est suivie des catégories 40-54 ans (17,2 %) et 16-24 ans (16,7 %). Les personnes âgées de plus de 55 ans sont très faiblement représentées. Cette structure révèle que les activités de mobile money sont principalement exercées par une population jeune et active. Cela peut s'expliquer par la forte utilisation des technologies numériques par les jeunes générations ainsi que par la capacité de ces dernières à s'adapter rapidement aux innovations financières.



- Niveau d'instruction des gérants

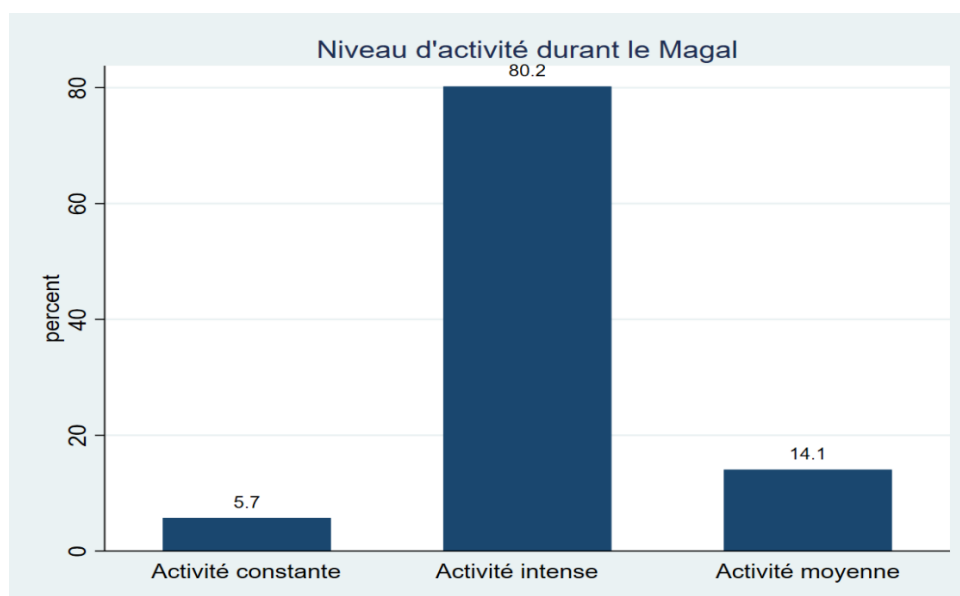
L'analyse des résultats montre que les répondants présentent des niveaux d'instruction diversifiés, avec une prédominance du niveau secondaire (34,03 %), suivi de la formation professionnelle (26,70 %) et du niveau universitaire (15,71 %). Les personnes ayant un niveau primaire représentent 13,61 % de l'échantillon, tandis que celles issues des daara (5,23 %) et celles n'ayant aucune instruction (4,71 %) sont moins nombreuses. Cette diversité des profils éducatifs reflète l'hétérogénéité socioculturelle des participants au Magal de Touba.



Ces résultats montrent que la majorité des gérants possède au moins un niveau d'instruction secondaire ou une formation professionnelle. Cela suggère que la gestion des opérations de transfert d'argent nécessite un minimum de compétences en gestion, en calcul et en compétences numériques.

- Niveau d'activité durant le Magal

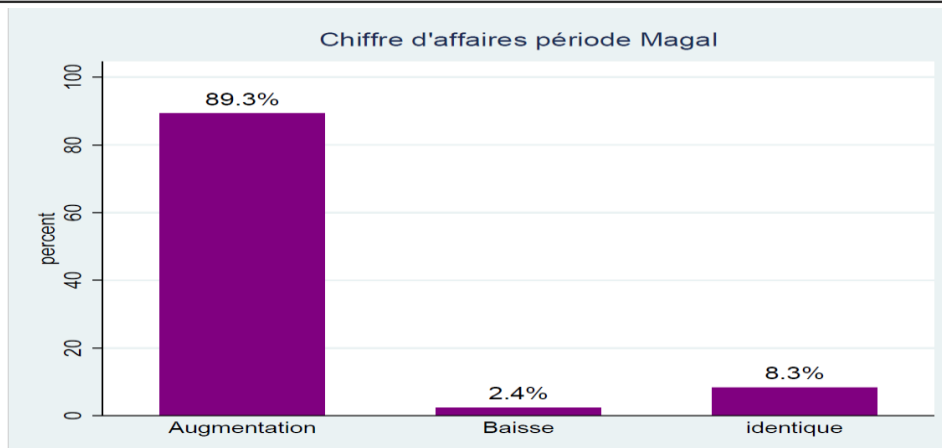
Près de 80,2 % des répondants déclarent avoir connu une activité intense durant le Magal, contre 14,1 % ayant une activité moyenne et seulement 5,7 % une activité constante.



Cette forte concentration des réponses dans la catégorie « activité intense » confirme que le Magal constitue une période de forte demande pour les services financiers mobiles. L'afflux massif de pèlerins entraîne une augmentation des transferts d'argent, des paiements et des retraits, ce qui accroît considérablement le volume des opérations réalisées.

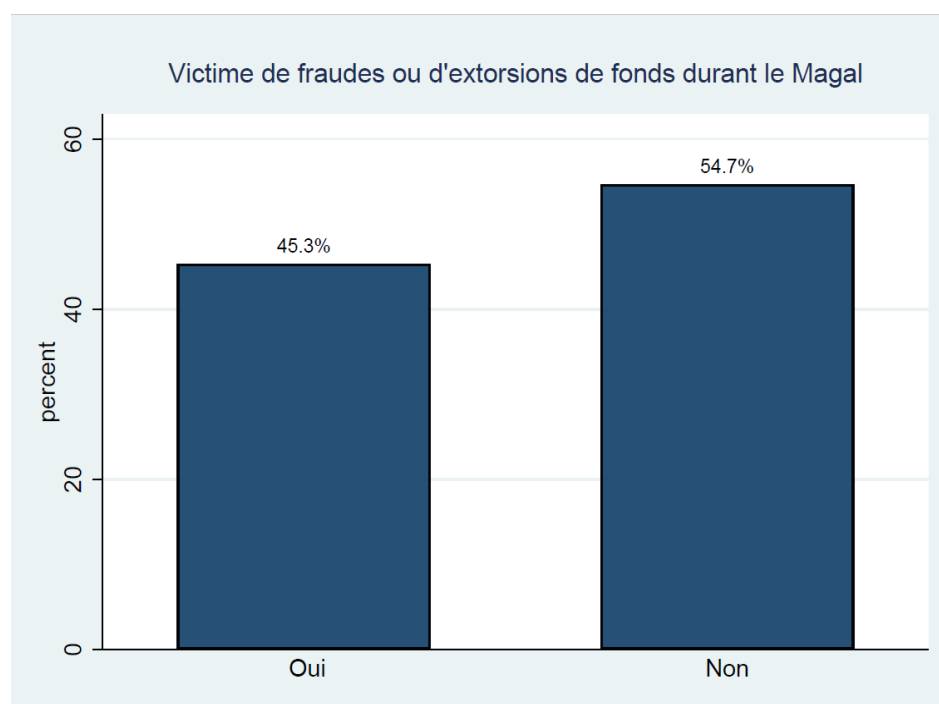
4.4.Évolution du chiffre d'affaires pendant le Magal

Une très grande majorité des gérants (89,3 %) indique une augmentation de leur chiffre d'affaires durant le Magal. Seuls 2,4 % observent une baisse tandis que 8,3 % signalent une stabilité. Ces résultats mettent clairement en évidence l'impact économique positif du Magal sur les activités de mobile money. L'événement engendre une forte circulation monétaire et stimule les transactions financières, créant ainsi des opportunités de revenus supplémentaires pour les opérateurs.



- *Fraudes ou extorsions de fonds durant le Magal*

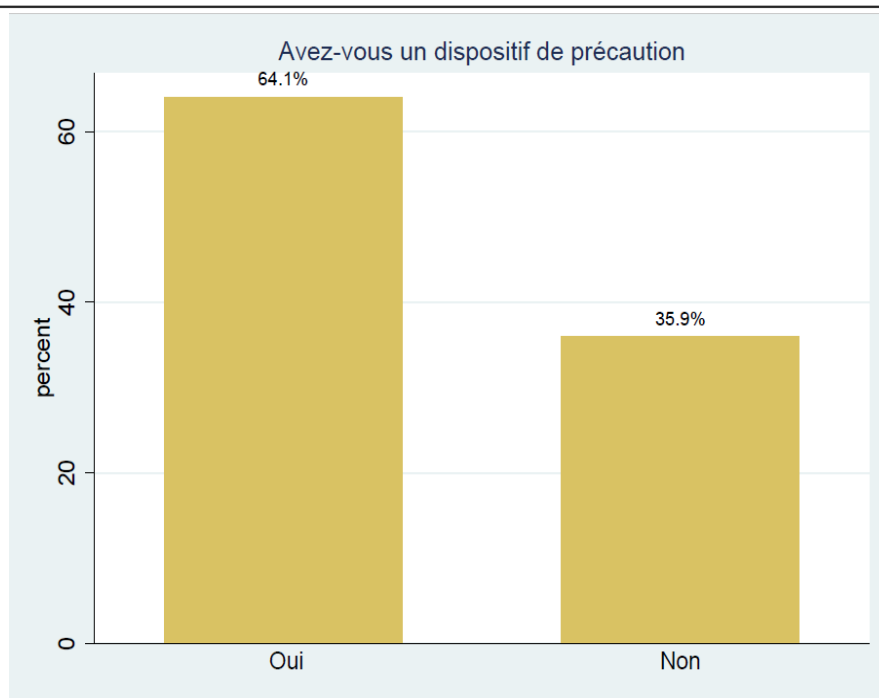
Les enquêtes montrent que 45,3 % des gérants déclarent avoir été victimes de fraude ou d'extorsion de fonds, tandis que 54,7 % n'ont pas subi ce type d'incident.



Ce résultat est particulièrement préoccupant. Bien que la majorité des gérants ne rapporte pas de problèmes de sécurité, la proportion de victimes demeure élevée. Cela montre que les périodes de grands rassemblements religieux peuvent accroître l'exposition aux risques de fraude et soulignent l'importance du renforcement des mécanismes de sécurisation des transactions financières mobiles.

- *Dispositif de précaution*

Parmi les répondants, 64,1 % déclarent avoir mis en place des dispositifs de précaution, contre 35,9 % qui n'en disposent pas.



Cette proportion relativement élevée peut être liée aux risques accrus durant les périodes de forte affluence. La plupart des gérants sont conscients de la nécessité de renforcer les mesures de sécurité afin de protéger leurs liquidités, leurs équipements et leurs transactions.

- *Évolution des chiffres d'affaires*

La période du Magal se caractérise par une intensification significative des activités et une hausse du chiffre d'affaires pour la quasi-totalité des opérateurs. Toutefois, cette croissance s'accompagne de défis sécuritaires importants, comme l'illustre la proportion élevée de gérants victimes de fraude ou d'extorsion de fonds. Ces résultats suggèrent que le Magal constitue à la fois une opportunité économique majeure pour les services de mobile money et un contexte nécessitant un renforcement des mesures de sécurité et de gestion des risques.

Variables	Moyenne en FCFA	Maximum en FCFA
Chiffre d'affaires durant les trois derniers mois	9 020 000	50 000 000
Chiffre d'affaires du mois de Juin 2025	3 230 000	65 000 000
Chiffre d'affaires du mois de Juillet 2025	3 990 000	70 000 000
Chiffre d'affaires du mois d'Août 2025	3 610 000	80 830 000
Impact intrinsèque du Magal sur votre chiffre d'affaires	1 280 000	40 000 000

4.5. Comparaison des trois secteurs

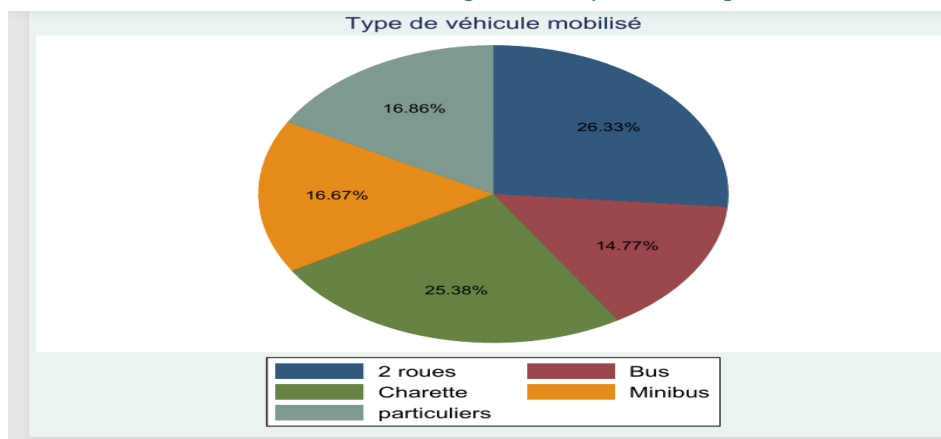
Les résultats de l'enquête permettent de dégager une conclusion intéressante :

- Les commerçants apparaissent comme les acteurs économiques qui bénéficient le plus directement du Magal en termes de chiffre d'affaires.
- Les gérants de multiservices (mobile money) profitent également fortement de l'accroissement des flux monétaires et des transactions financières.
- Les artisans bénéficient de l'augmentation de la demande en biens et services, mais restent davantage confrontés aux problèmes de financement et d'informalité.

5. Les transports

Durant le Magal, les moyens de transport à deux roues sont les plus mobilisés avec 26,33 % des répondants, suivis des charrettes avec 25,38 %. Les minibus représentent 16,67 %, les véhicules particuliers 16,86 % et les bus 14,77 %. Cette diversité des moyens de transport s'explique par l'importance des déplacements et des besoins de mobilité durant le Magal. Ces résultats mettent ainsi en évidence la forte mobilisation des différents types de véhicules pendant cet événement religieux

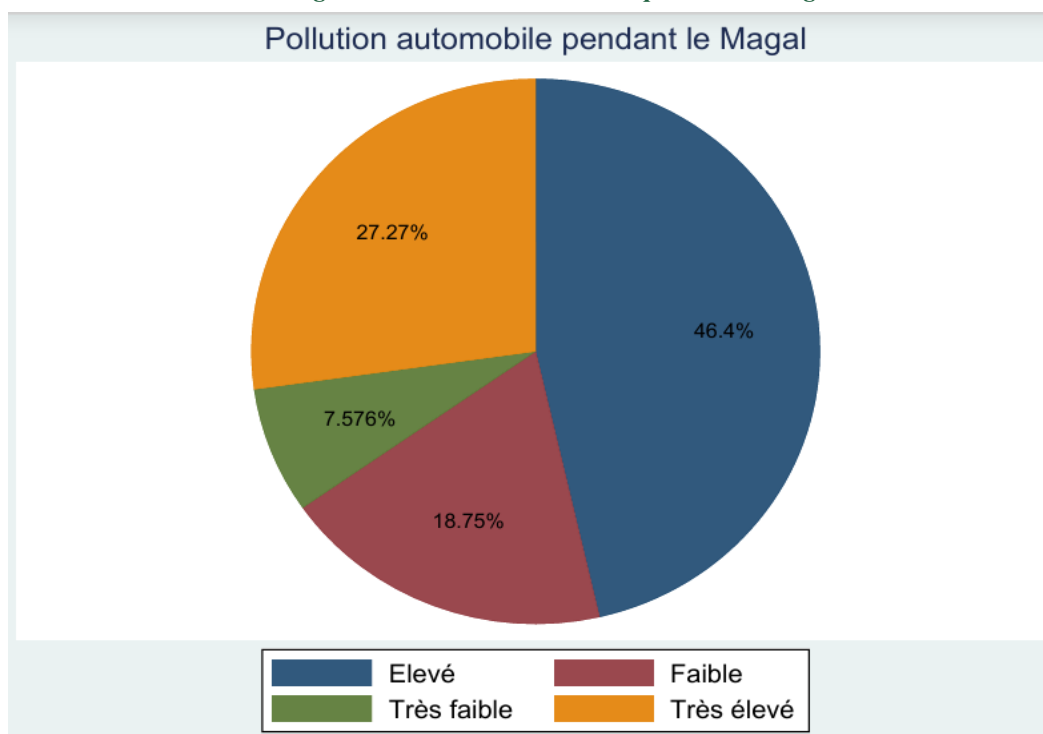
Figure 4 : Moyen de transport



- Pollution automobile

La pollution automobile pendant le Grand Magal de Touba est jugée importante par la majorité des chauffeurs enquêtés. En effet, 46,4 % estiment que le niveau de pollution est élevé et 27,27 % le considèrent très élevé. Cela s'explique par l'augmentation du nombre de véhicules et l'intensification des déplacements vers Touba durant le Magal.

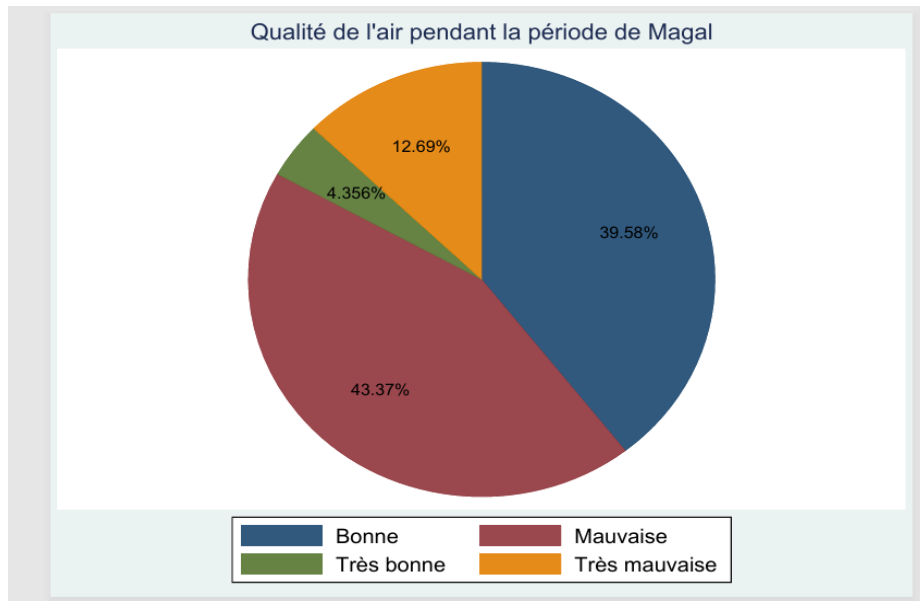
Figure 1 : Pollution automobile pendant le Magal



La figure ci-dessous montre que la qualité de l'air pendant le Grand Magal de Touba est perçue comme mauvaise par une grande partie des répondants. En effet, 43,37 % jugent la

qualité de l'air mauvaise et 12,69 % très mauvaise, contre seulement 4,36 % qui la considèrent très bonne.

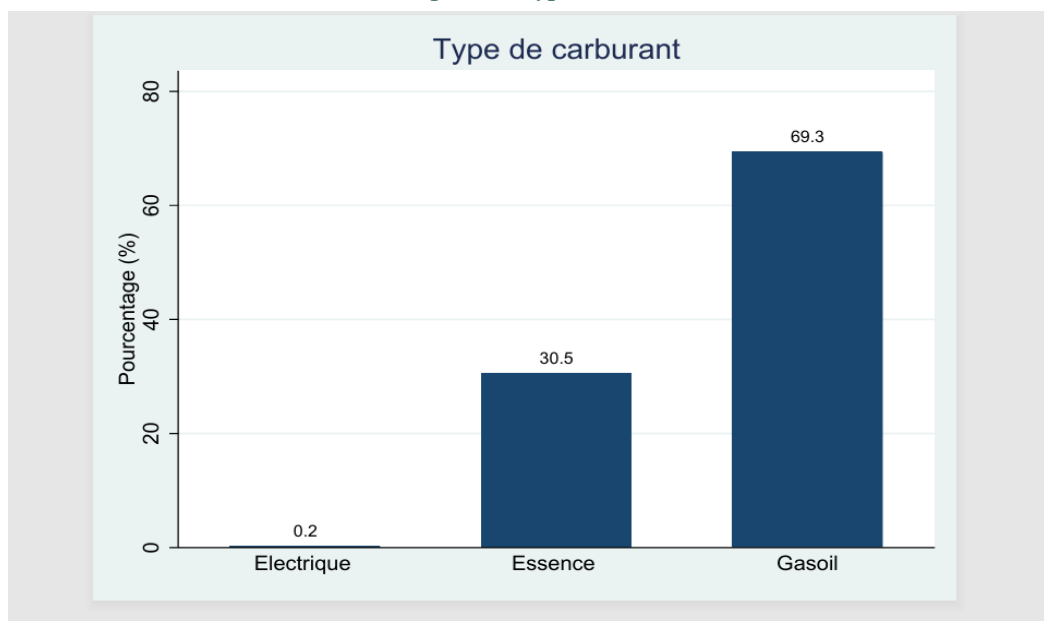
Figure 2 : Qualité de l'air pendant la période du Magal



- Type de carburant

Les résultats de nos enquêtes montrent que le gasoil est le carburant le plus utilisé par les transporteurs pendant le Grand Magal de Touba. En effet, 69,3 % des répondants utilisent le gasoil, contre 30,5 % pour l'essence et seulement 0,2 % pour les véhicules électriques. Cette forte utilisation du gasoil s'explique par la prédominance des véhicules de transport fonctionnant avec ce carburant.

Figure 3 : Type de carburant



- Nombre de trajets effectués

Les transporteurs réalisent en moyenne 8 trajets aller-retour pendant la période du Magal, avec un minimum de 1 trajet et un maximum de 90 trajets. Ces résultats montrent que l'événement provoque une très forte mobilité des personnes vers la ville de Touba. Le maximum très élevé indique que certains transporteurs intensifient leurs activités afin de profiter de l'afflux massif de pèlerins.

- Durée moyenne des trajets

La durée moyenne des trajets est de 6 heures, avec des valeurs variantes entre 1 heure et 21 heures. Cette variation s'explique par la diversité des distances parcourues par les pèlerins provenant de différentes régions du Sénégal ou même de pays voisins. Les longues durées observées peuvent également être liées aux embouteillages et à la saturation du trafic pendant le Magal.

- Chiffre d'affaires du mois d'août

Le chiffre d'affaires moyen enregistré par les transporteurs au mois d'août est de 228 056 FCFA, avec un minimum de 5 000 FCFA et un maximum de 1 800 000 FCFA. Ces résultats

révèlent que les revenus des transporteurs augmentent fortement pendant cette période. Le maximum très élevé indique que certains acteurs réalisent des gains exceptionnels grâce à l'augmentation de la demande de transport liée au Magal. Ainsi, l'événement représente une source importante de revenus pour les opérateurs économiques du secteur.

- - Dépenses en carburant pendant la période

Les dépenses moyennes en carburant s'élèvent à 75 187 FCFA, avec un minimum de 6 300 FCFA et un maximum de 750 000 FCFA. Cette hausse des dépenses est directement liée à l'augmentation du nombre de trajets effectués durant l'événement. Même si les coûts d'exploitation augmentent, les résultats précédents montrent que les revenus créés restent globalement élevés, ce qui laisse supposer une rentabilité importante pour de nombreux transporteurs pendant le Magal.

Variables	Moyenne	Maximum
Nombre de trajets, aller et de retour effectués	8	90
Durée moyenne du trajet	6	21
Chiffre d'affaires du mois d'Août	228 056	1 800 000
Dépense en carburant pendant la période	87	7500

6. Magal : qualité, hygiène, sécurité et environnement (QHSE)

La dimension QHSE constitue un axe d'analyse essentiel dans l'appréhension des impacts économiques du Grand Magal de Touba. Rassemblant plusieurs millions de pèlerins sur un espace et une période circonscrits, cet événement religieux d'ampleur exceptionnelle soumet la commune de Touba Mosquée à une pression considérable en matière de gestion des flux humains, d'assainissement, de sécurité sanitaire et de préservation du cadre environnemental.

Loin de se réduire à une simple exigence réglementaire ou technique, la maîtrise des paramètres QHSE revêt une portée économique déterminante. Elle mobilise en effet des investissements publics et privés substantiels — infrastructures d'accueil, dispositifs de collecte et de traitement des déchets, services médicaux d'urgence, moyens de secours et de sécurité — dont le volume et la structure participent directement à la formation de la valeur créée par l'événement. Réciproquement, toute défaillance dans ces domaines est porteuse de coûts économiques et

sociaux élevés, qu'il s'agisse de crises sanitaires, de dégradations environnementales ou d'atteintes à l'attractivité et à la réputation de la manifestation.

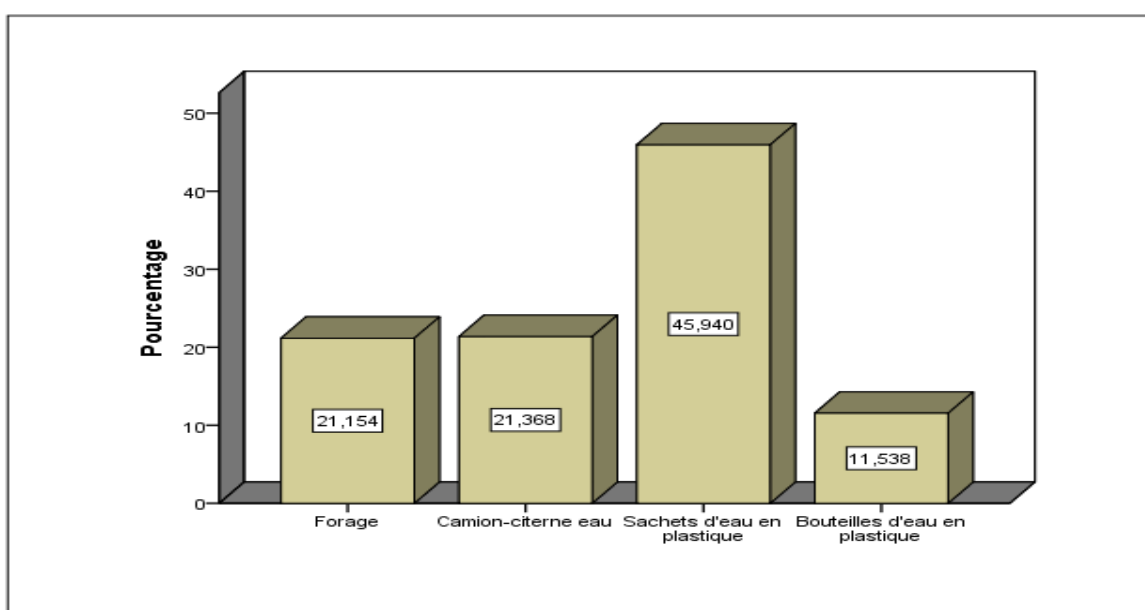
Aussi l'intégration de la composante QHSE dans la présente étude répond-elle à un double objectif. Il s'agit, d'une part, de rendre compte des dépenses et des activités économiques induites par la mise en œuvre des dispositifs de qualité, d'hygiène, de sécurité et de protection de l'environnement ; d'autre part, d'apprécier dans quelle mesure ces dispositifs conditionnent la soutenabilité et la pérennité des retombées économiques du Magal. La présente section s'attache ainsi à caractériser les enjeux, les acteurs et les ressources mobilisées autour de ces quatre piliers, avant d'en examiner les implications économiques.

i. Qualité et distribution de l'eau

La qualité de l'eau s'apprécie à travers deux aspects : la source et l'analyse physico-chimique.

- La source de l'eau de boisson

Le graphique ci-dessous présente les principales sources d'approvisionnement en eau des pèlerins.



Graphique : les différentes sources d'eau potable

Les résultats montrent une nette prédominance des sachets d'eau en plastique, qui constituent la principale source de consommation en eau avec 45,94 %. Cette situation peut s'expliquer par leur disponibilité, leur coût relativement faible et leur facilité de distribution dans les lieux de forte affluence.

L'approvisionnement à partir des forages⁹ (21,15 %) et auprès des camions citernes (21,37 %) montre que la demande en eau à partir des forages est loin d'être satisfaite par les débits d'exploitation de ces derniers.

Les bouteilles d'eau en plastique représentent la source de consommation la moins utilisée, avec seulement 11,54 %. Cette faible proportion peut être liée d'une part à la facilité de refroidissement des sachets d'eau, et d'autre part au coût plus élevé des bouteilles d'eau en plastique par rapport aux sachets d'eau ou à leur moindre accessibilité pour une partie des pèlerins.

La forte utilisation des sachets d'eau soulève des enjeux importants en matière de gestion des déchets plastiques et de protection de l'environnement. Par ailleurs, la contribution non négligeable du réseau d'eau potable et des camions citernes souligne la nécessité de renforcer les infrastructures d'approvisionnement en eau pour répondre aux besoins d'une forte démographie en croissance.

1.1.1. L'analyse microbiologique

L'analyse microbiologique révèle l'absence totale de germes pathogènes (E. coli, coliformes fécaux, coliformes totaux et salmonelles) dans les trois échantillons. Ce résultat, conforme aux exigences les plus strictes de la NS 17-033 et de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), atteste d'une eau saine sur le plan bactériologique, ne présentant aucun risque infectieux pour les consommateurs. Cet aspect fondamental de la potabilité est pleinement satisfait.

Ces résultats satisfaisants d'une excellente qualité microbiologique sont sans doute dus à l'effet de la campagne de chloration en prélude au Magal, au niveau des cuves de châteaux d'eau et dans les gros réservoirs de stockage au sol.

1.1.2. L'analyse physico-chimique

Dans le cadre du suivi de la qualité des ressources en eau destinées à l'alimentation humaine, des analyses ont été réalisées sur 3 forages de la ville sainte de Touba. Les résultats obtenus ont été comparés aux exigences de la norme sénégalaise NS 17-033 relative à la qualité des eaux d'alimentation humaine, ainsi qu'aux valeurs guides de l'OMS. La présente analyse vise à fournir une lecture technique et nuancée des données, en identifiant à la fois les atouts et les points de vigilance, afin d'éclairer les décisions des autorités en charge de l'eau potable à Touba.

⁹ Dans la ville de Touba, l'eau du robinet provient des forages.

Critère	Constat	Niveau de préoccupation
Microbiologie	Conforme (eau saine)	✓ Satisfaisant
Turbidité, nitrates, fer, cuivre, chrome, zinc	Conforme	✓ Satisfaisant
pH, dureté	Conforme	✓ Satisfaisant
Minéralisation (conductivité, chlorures, sodium)	Élevée (eau saumâtre)	⚠ À surveiller (goût, usages)
Fluorures	Légers dépassements (MU, DM)	⚠ Vigilance (fluorose dentaire)
Plomb et cadmium	Dépassements	● Point critique

L'eau des forages de Touba présente des teneurs très faibles en polluants agricoles ou industriels. Sa minéralisation élevée est un trait naturel de la ressource, qui n'en fait pas une eau dangereuse, mais plutôt une eau au goût salé et aux usages domestiques contraints. En revanche, les dépassements modérés en plomb, cadmium et fluorures appellent à une vigilance raisonnée, des actions techniques et des investissements ciblés (surveillance, traitement, gestion) permettront d'améliorer durablement la qualité de l'eau distribuée, sans susciter d'inquiétude excessive chez les résidents et les pèlerins.

Les autorités disposent désormais d'une base scientifique solide pour orienter leurs actions et leurs investissements vers des solutions de traitement adaptées et mettre en place une surveillance pérenne de la qualité de l'eau, gage de santé publique et de développement durable pour la ville sainte de Touba.

1.1. Qualité de l'air

La qualité de l'air ambiant s'apprécie à partir du CO₂, de la température, de l'humidité relative, et des particules fines (pm_{2,5} et pm₁₀). L'étude s'est intéressée à une comparaison de la qualité de l'air de la première semaine du mois d'Août 2025 (1^{er} au 08) et celle de la semaine du Magal

en faisant focus sur les cinq jours où les pèlerins sont en pleine activité (du 11 au 15/08/2025 ; le Magal étant célébré le 13 Aout 2025). Les tableaux ci-dessous présentent la moyenne des différents paramètres.

Semaine du 1^{er} au 08 Août

Variable	Mean
CO2ppm	410.0417
pm2_5µgm3	14.06771
pm10µgm3	25.66146
température	27.44844
Humidité	86.10833

Période Magal

Dates	11/08/2025	12/08/2025	13/08/2025	14/08/2025	15/08/2025
CO2ppm	410.0417	410.0417	410.0417	410.0417	410.0417
pm2_5µgm3	13.95833	13.625	13.45833	14.125	12.625
pm10µgm3	24.83333	25.04167	24.08333	25.45833	23.875
Température	26.94167	26.40833	27.95417	26.75833	26.50833
Humidité (%)	89.425	91.1	84.65	91.07917	89.1125

L'analyse révèle qu'il n'y a pas une différence significative qu'on pourrait attribuer à l'activité du Magal, ce qui peut sembler paradoxal. La seule explication se trouve dans l'humidité relative de l'air et la pluie avec leur effet bénéfique. En effet, la pluie s'est abattue dans la cité religieuse les 11 Août (20mm), 12 Août (30mm), 13 Août (16mm), 14 (22mm) et 15 (35mm). Ces eaux de pluie nettoient l'atmosphère, augmentent la teneur en oxygène en faisant diminuer le CO₂ et abaissent ainsi les températures.

2. Sécurité et vol

L'insécurité se mesure à travers le nombre de vols ou de cambriolages et d'agressions diverses. Les résultats montrent la répartition des faits illégaux les plus dénoncés. Le vol constitue le plus en vue. Les résultats indiquent que 37,12 % des personnes interrogées déclarent avoir été victimes d'un fait illégal, tandis que 62,88 % affirment n'avoir subi aucun acte de cette nature. Il est précisé que les téléphones portables et l'argent sont plus ciblés par les voleurs.

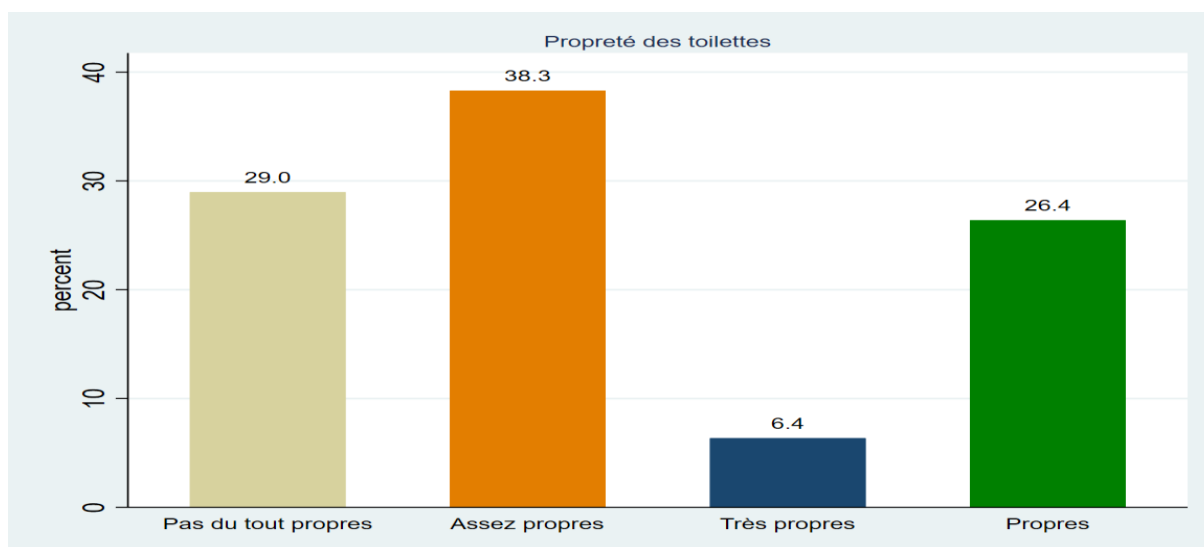
3. L'hygiène publique

- Accès aux toilettes

Le taux d'accès à l'eau et à l'assainissement a toujours été un réel problème des ménages, surtout ruraux. A Touba, avec l'accueil des pèlerins, cet accès se pose avec acuité. En effet, nos données d'enquête révèlent que 27,3% des pèlerins n'ont pas accès aux toilettes et 68% déclarent que les toilettes publiques ou mobiles sont insuffisantes.

L'accès aux toilettes est certes important pour le pèlerin. Mais la disponibilité de l'eau dans celles-ci est d'autant plus importante à telle enseigne que 39,7 % des pèlerins déclarent que l'eau n'est pas disponible dans ces toilettes. Cette relative pénurie d'eau expose les personnes aux maladies du péril fécal. En effet, les agents pathogènes (bactéries, virus, parasites) contenus dans les excréments peuvent contaminer les aliments et les mains avec les mouches et insectes qui transportent les germes. Un grand effort doit être fait dans ce sens pour limiter les risques de maladies épidémiologiques telles que le choléra, la fièvre typhoïde et même les hépatites.

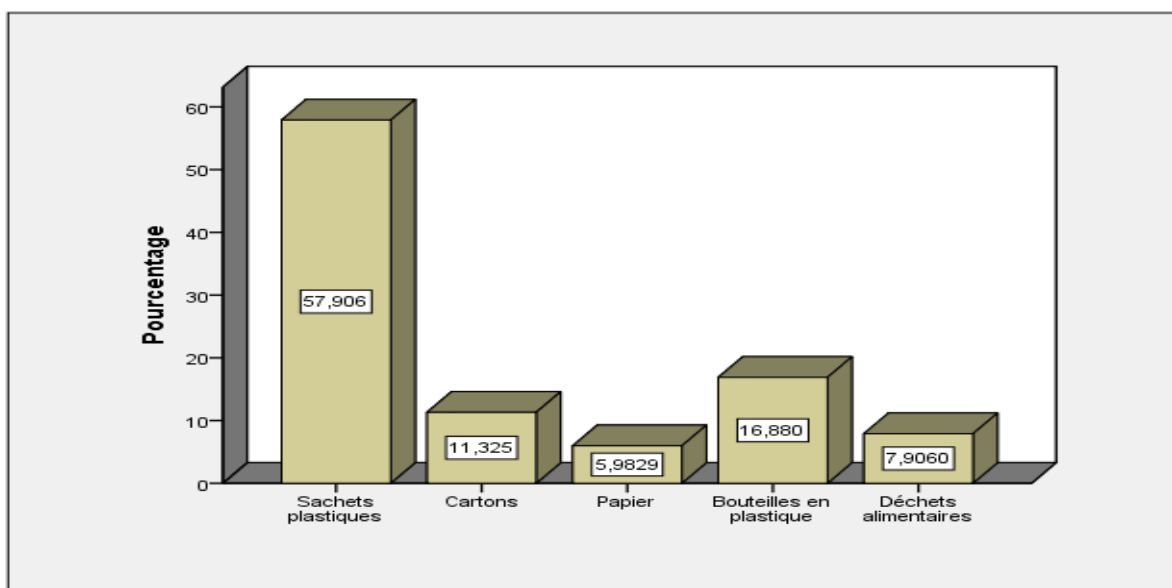
La propreté des toilettes dépend en grande partie de la disponibilité de l'eau. Le graphique ci-dessous informe sur l'appréciation qu'en font les pèlerins.



- Assainissement (déchets solides)

La gestion des déchets est le plus souvent gérée par la SONAGED, les « Baye-Fall », certains dahira et des bonnes volontés dans de la cité religieuse. Le ramassage des ordures et leur tri montrent à travers le graphique ci-dessous la diversité des déchets produits. L'analyse de ce graphique révèle que les sachets plastiques constituent les principaux déchets observés dans les rues de Touba (57,91%), ils sont suivis des bouteilles en plastique (16,98%). Les cartons (11,33%), les déchets alimentaires (7,91%) et le papier (5,98%) sont moins fréquents.

Graphique : les différents types de déchets solides



- Opportunités de recyclage des déchets solides

La chaîne de valeur des déchets solides engage les ménages, la ville de Touba et d'éventuelles PME/PMI. Selon nos données d'enquête, 82 % des ménages s'intéressent à une valorisation. Les résultats indiquent que l'insalubrité dans les rues de Touba est causée principalement par les déchets en plastique. Il y a ainsi la nécessité de renforcer les politiques de gestion des déchets, orientées notamment vers la réduction et le recyclage des matières plastiques pour une économie circulaire.

7. Le Magal et les défis de la santé

Le Magal de Touba entraîne des besoins sanitaires importants. La forte concentration humaine, les déplacements et les conditions climatiques favorisent l'apparition de maladies. L'augmentation du recours aux soins entraîne une pression accrue sur le système de santé pendant cette période.

Dans le cadre de notre analyse nous avons recueilli des données auprès des :

- structures sanitaires, principalement de la direction régionale de la santé de Diourbel ;
- ménages de Touba, par l'intermédiaire d'une enquête de perception.

Ainsi, nous procéderons à l'analyse de ces données.

1. Analyse des données issues des structures sanitaires

La couverture médicale du Grand Magal de Touba a duré 5 Jours (2 jours avant et 2 jours après le Magal). Elle a mobilisé d'importantes ressources matérielles, humaines et financières. Durant l'édition 2025 du grand Magal de Touba, le ministère de la Santé et de l'Hygiène publique (MSHP) a accordé une subvention de 800 millions F CFA à la direction régionale de la santé (DRS) de Diourbel.

- Logistique

Tous les points de prestation de services de soins dans la région de Diourbel ont été réquisitionnés durant les 5 jours de couverture médicale du Grand Magal de Touba. Il s'agit de 200 postes médicaux avancés, 33 postes de santé à Touba, 8 centres de santé à Touba, 4 établissements publics de santé (EPS). Les districts sanitaires aux alentours de Touba ont également été réquisitionnés (Mbacké, Darou Mouhty, Diourbel, Bambey, Gossas).

De plus, des véhicules d'intervention des sapeurs-pompiers au nombre de 94 et 50 ambulances de la région, renforcés par le SAMU national, ont été mis à la disposition de l'équipe assurant la couverture médicale. Un système d'alerte et de communication a été mis en place pour contacter les services publics en cas de besoin (SAMU, sapeurs-pompiers, force de sécurité, etc.).

- Personnel

Pour l'édition 2025, le MSHP a mobilisé 6 000 agents de santé pour la couverture médicale de l'événement. Il s'agit principalement de médecins, de pharmaciens, de chirurgiens-dentistes, d'infirmiers, de sage-femmes, d'acteurs communautaires, d'agents d'hygiène, d'agents de la croix rouge et de 554 sapeurs-pompiers.

- *Les principales activités*

La principale activité médicale était représentée par les consultations (96,71%).

Tableau : Répartition des activités médicales

<i>Catégories</i>	<i>Effectifs</i>	<i>Pourcentage</i>
<i>Consultations</i>	13812	96,71%
<i>Hospitalisations</i>	413	2,89%
<i>Évacuations</i>	51	0,36%
<i>Total</i>	14 276	100%

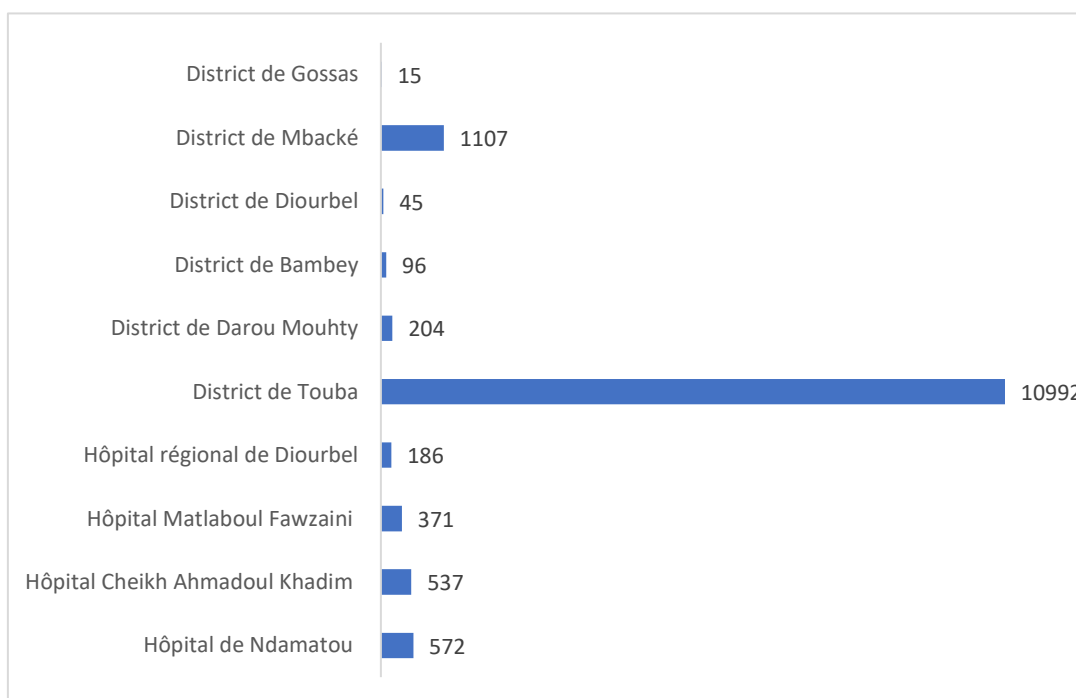
Source : Direction régionale de santé (DRS) de Diourbel, 2025

Le nombre de malades consultés au district de Touba était plus élevé (n=10992 soit 79,58%) suivi du district de Mbacké (n= 1107 soit 8,01%) comme le montre la figure X.

Les consultations étaient gratuites pour les patients durant les 5 jours de couverture médicale. En effet, en dehors du Magal, le ticket de consultation est de 1 500 FCFA dans les districts de santé et de 5 000 FCFA dans les EPS. La gratuité a donc coûté 27 018 500 FCFA aux structures sanitaires incluses dans la couverture médicale du malade (Tableau ci-dessous).

Figure : Fréquence des consultations selon le type de structures sanitaires

Source :



Direction régionale de santé (DRS) de Diourbel, 2025

Tableau : Estimation du coût des consultations durant la couverture médicale du Magal

	Structures sanitaires	Nombre de consultations effectuées	Coût unitaire des consultations en FCFA	Coût total des consultations en FCFA
EPS	Hôpital de Ndamatou	572	5000	2.860.000
	Hôpital Cheikh Ahmadoul Khadim	537	5000	2.685.000
	Hôpital Matlaboul Fawzaini	371	5000	1.855.000
	Hôpital régional de Diourbel	186	5000	930.000
Districts	District de Touba	10992	1500	16.488.000
	District de Darou Mouhty	204	1500	306.000
	District de Bambey	96	1500	144.000
	District de Diourbel	45	1500	67.500
	District de Mbacké	1107	1500	1.660.500
	District de Gossas	15	1500	22.500
Total		14125		27.018.500 F CFA

Source : Direction régionale de santé (DRS) de Diourbel, 2025

- Pathologies rencontrées

Durant l'édition 2025, 13 577 cas de pathologies ont été déclarées dont 2005 d'origine digestive (14,77%), et 1862 d'origine respiratoire (13,71%). En dehors de la Dengue (n=6 soit 0,04%) et de la fièvre hémorragique (n=2 soit 0,01%), aucune autre maladie potentiellement épidémique n'a été constatée. Toutefois, les accidents de la circulation (moto, véhicule, charrette) représentaient 4,21% des cas (Voir annexe).

- Services d'aide au diagnostic et à la prise en charge des patients

La prise en charge comprenait essentiellement un bilan biologique (n=3206) et de la radiographie standard (n=897). Par ailleurs, 139 poches de sang ont été utilisées (tableau X).

Tableau : Récapitulatif des activités d'aide au diagnostic et de prise en charge

Types de prestation	Modalités	CHN Cheikh Ahmadoul Khadim de Touba	CHN Matlaboul Fawzaini de Touba	EPS 1 de Ndamatou	Hôpital régional de Diourbel	Total
Biologie	Bilan biologique	502	1941	463	300	3206
Transfusion sanguine	Poches de sang	11	52	00	76	139
Imagerie médicale	Radiographie standard	21	404	48	424	897
	Échographie	11	89	26	04	130
	Scanner	26	66	10	98	200

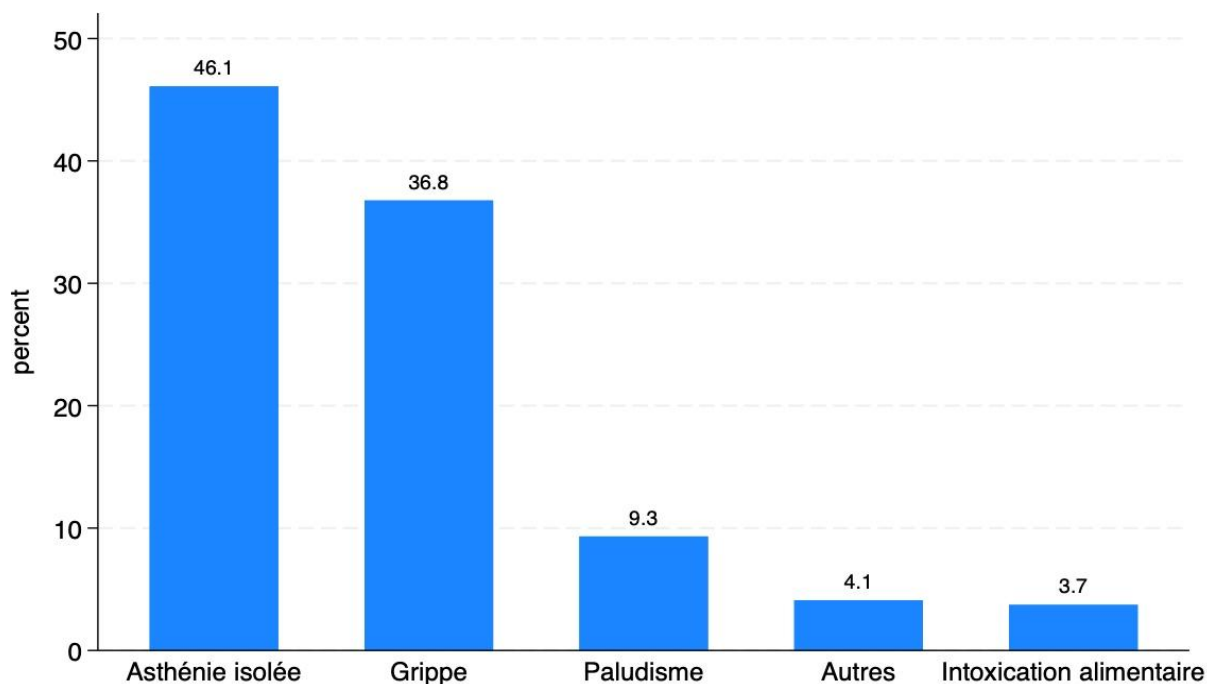
Mortalité en milieu de soins

La mortalité hospitalière est de 5, soit une mortalité globale de 0,04%.

2. Résultats de l'enquête auprès des ménages

Les problèmes de santé ont concerné 57,21% des ménages. L'asthénie isolée¹⁰ et la grippe représentaient respectivement 46% et 36,8% des problèmes globaux de santé déclarés (Figure X).

Figure x : Problèmes de santé déclarés par les ménages



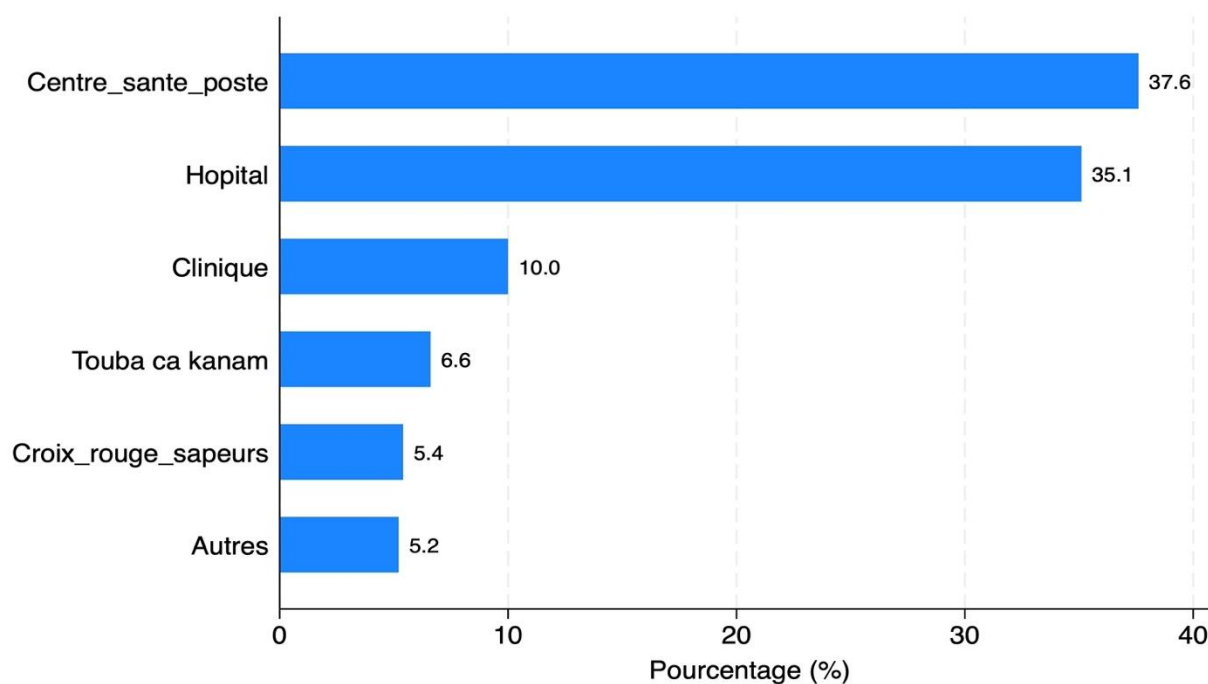
Source : Données de l'enquête auprès ménages, Magal Touba 2025

Parmi les ménages ayant déclaré des cas de maladie, 40,65 % avaient consulté une structure médicale. Les centres et les postes de santé étaient les structures sanitaires les plus fréquentées avec un effectif de 215 (soit 37,6%), suivis des hôpitaux avec un effectif de 200 (soit 35,1 %). 57 ménages, soit 10 % des répondants avaient effectué leur consultation dans des cliniques privées.

Par ailleurs, les structures d'assistance sanitaire comme la Croix-Rouge et les sapeurs-pompier (fréquentées par 30 répondants, soit 5,4 %) avaient également contribué à la couverture sanitaire durant le Magal, sans oublier l'action de l'association Touba Ca Kanam qui a accueilli environ 37 répondants, soit 6,6 % des ménages de l'échantillon.

¹⁰ Fatigue intense et persistante ne cédant pas avec le repos.

Figure : Structures de santé fréquentées par les ménages

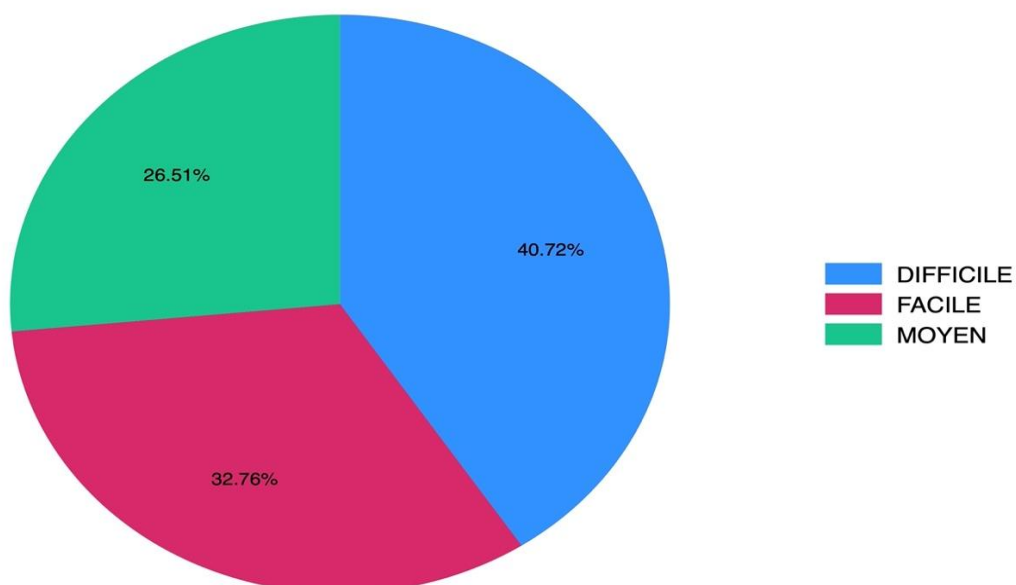


Source : Données de l'enquête auprès ménages, Magal Touba 2025

- Appréciation de l'accès aux structures sanitaires par les ménages

L'accès aux structures sanitaires était jugé difficile par 573 répondants, soit 40,7 % des ménages enquêtés (figure ci-dessous).

Figure : Appréciation de l'accès aux structures sanitaires par les ménages



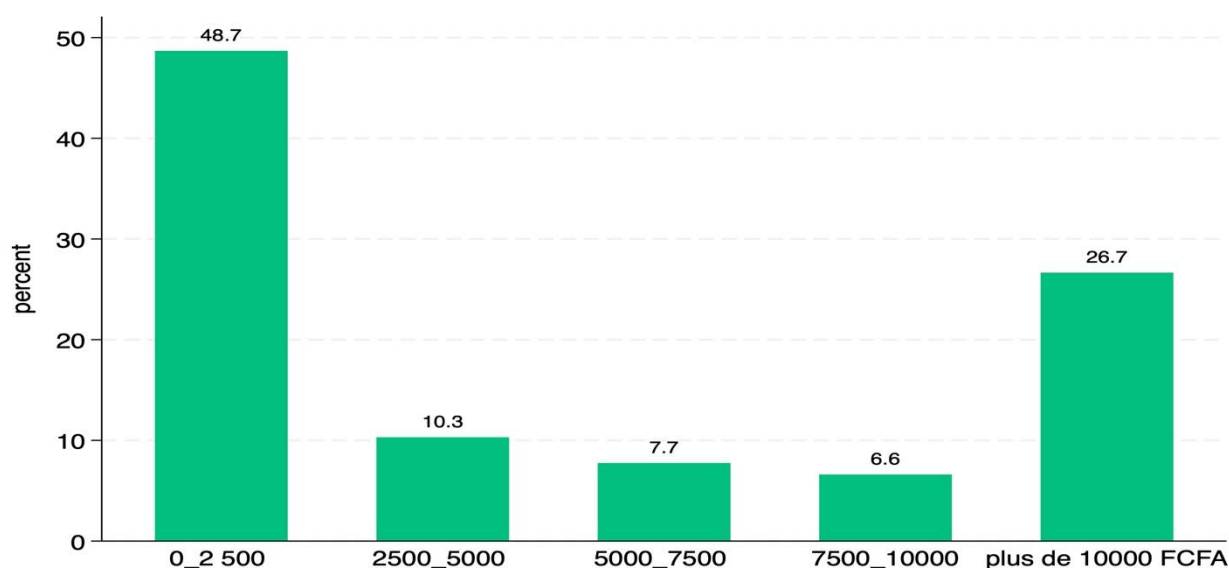
- Lieux d'achat de médicaments

Une part très importante des ménages représentant 1271 répondants (soit 90,3%), achetait leurs médicaments dans les officines. Cependant, 136 ménages, soit 9,6% des répondants se ravitaillaient dans les lieux de dépôt.

- Dépenses en soins de santé des ménages

Près de la moitié des ménages (48,7 %) avait dépensé un montant compris entre 0 et 2 500 FCFA pour leurs soins médicaux. Cependant, une proportion importante de ménages (26,7 %) avait engagé des dépenses supérieures à 10 000 FCFA.

Figure : Dépenses en soin de sante des ménages (FCFA)

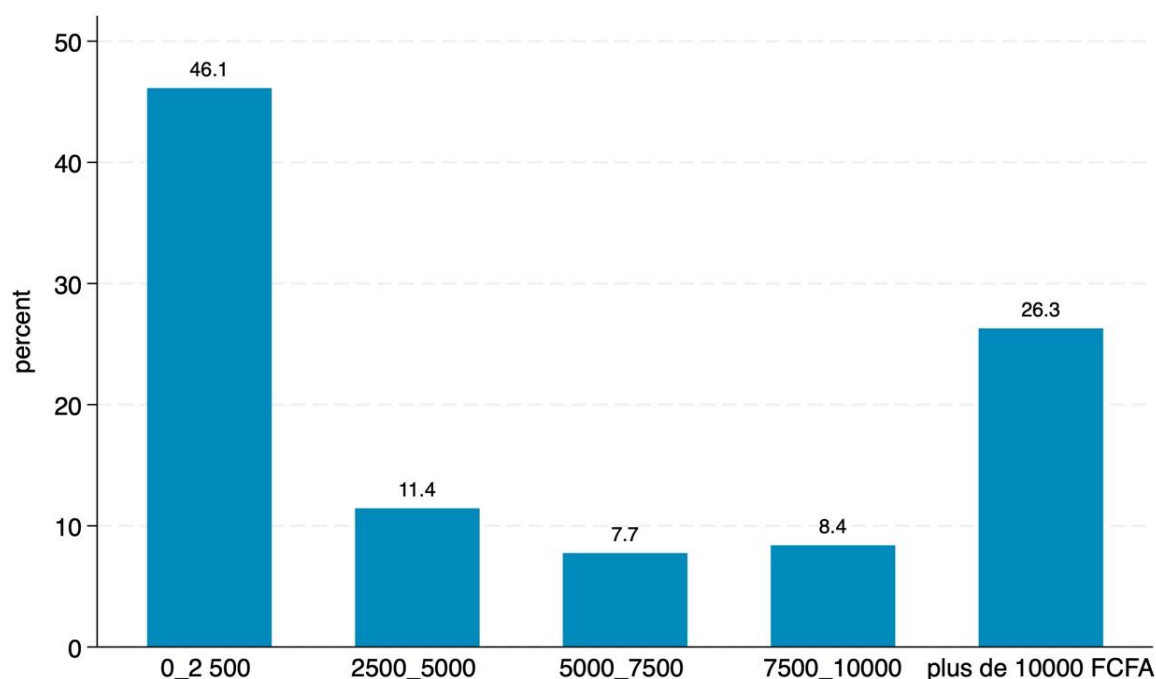


Source : Données de l'enquête auprès des ménage, Magal 2025.

- Dépenses en médicaments des ménages

Près de la moitié (46,1 %) des ménages a dépensé un montant compris entre 0 et 2 500 FCFA pour l'achat de médicaments. Toutefois, 26,3 % des ménages déclarent des dépenses supérieures à 10 000 FCFA.

Figure : Dépenses en médicaments des ménages



Source : Données de l'enquête auprès des ménages, Magal Touba 2025.

Conscient de l'importance de l'événement, l'État investit régulièrement des ressources humaines, matérielles et financières pour accompagner le grand Magal de Touba. Des milliers d'agents de santé, appuyés par les services de l'armée nationale, des pôles d'activité préventifs, curatifs et épidémiologiques sont installés. Par ailleurs, les hôpitaux de la région renforcent leurs services d'urgence et d'orthopédie pour faire face aux blessés.

Les infections respiratoires et digestives étaient fréquentes du fait de la promiscuité, des comportements, etc. Toutefois, aucune déclaration de maladies à potentiel épidémique n'a été enregistrée. Cela pourrait être dû à l'apport des acteurs de la santé qui déroulent des sessions de sensibilisation avant, pendant et après le Magal.

L'analyse des résultats met en évidence que le Magal constitue une période marquée par une intensification des besoins sanitaires des ménages. Les affections les plus fréquemment rapportées sont celles directement liées à l'effort physique et à la promiscuité. Cette situation peut s'expliquer par la forte concentration humaine, la fatigue liée aux déplacements, les conditions climatiques et les risques sanitaires associés aux grands rassemblements.

Malgré l'existence de besoins sanitaires réels, le recours aux consultations médicales demeure relativement limité. Cette situation suggère que de nombreux ménages pourraient privilégier

d'autres formes de prise en charge, telles que l'automédication ou les traitements traditionnels, ou considérer que les problèmes de santé rencontrés ne nécessitent pas systématiquement une consultation formelle. Les ménages ayant sollicité les services de santé se sont principalement orientés vers les structures publiques, qui jouent un rôle central dans la couverture sanitaire durant cette période. Les dispositifs sanitaires temporaires déployés à l'occasion du Magal contribuent également à renforcer l'offre de soins et à répondre aux besoins des pèlerins.

Les résultats montrent par ailleurs que l'accessibilité aux services de santé demeure contrastée. Si une partie des ménages estime pouvoir accéder convenablement aux structures sanitaires, d'autres font état de difficultés qui seraient notamment liées à l'affluence, aux contraintes de déplacement.

Concernant les comportements en matière de consommation de médicaments, les ménages privilégient largement les circuits formels d'approvisionnement, ce qui témoigne d'une confiance accordée aux structures réglementées et d'une certaine sensibilisation aux enjeux de sécurité sanitaire. Enfin, l'analyse des dépenses révèle que, bien que les charges de santé demeurent généralement modérées pour une grande partie des ménages, certains supportent des coûts plus importants liés aux soins et à l'achat de médicaments.

- **Recommandations**

- Consolider et renforcer le dispositif de surveillance épidémiologique des maladies ;
- Renforcer les activités de prévention dans la lutte contre les maladies (pathologiques, forte chaleur, hygiène, ...) ;
- Maintenir et renforcer les activités de sensibilisation pour une meilleure utilisation des structures d'accueil médical ;
- Intensifier l'approche multisectorielle (santé humaine, environnementale, animale et autres secteurs).

8. Magal et action publique

Cette partie analyse l'action des pouvoirs publics pour le Magal afin d'émettre des recommandations de politique économique et sociale pour une bonne organisation de l'événement. Lors de chaque édition, l'État du Sénégal, en collaboration avec le Comité d'organisation, mobilise un dispositif multisectoriel. En 2017, plus de 7 000 agents étaient déployés dans les domaines suivants : sécurité, santé, transport, assainissement, hydraulique,

électricité, environnement, télécommunications, institutions financières, élevage, commerce, action sociale et communication. Pour l'édition de 2025, **15 074 agents** ont été déployés dans les mêmes secteurs, soit un doublement de l'effectif comparé à l'édition de 2017.

- **Ordre public, sécurité des biens et des personnes**

En 2025, d'importants moyens humains et matériels avaient été mobilisés pour assurer le bon déroulement de l'événement (agents de terrain, unités spéciales, drones, véhicules d'intervention, etc.). Le nombre d'agents de sécurité a augmenté de 5 854, soit 4 fois plus qu'en 2017 (Tableau ci-dessous). On note pour l'édition 2025, le déploiement de 4 300 agents de la Police nationale, 3 000 agents de la Gendarmerie nationale et de 554 agents de la Brigade nationale des sapeurs-pompiers.

Tableau : Effectifs dispositif de sécurité

Indicateur	2017	2025	Augmentation
Sécurité (Police, Gendarmerie, Sapeurs-Pompiers)	2 000	7 854	+5 854

- **Santé et action sociale**

Les questions de santé et d'action sociale demeurent des préoccupations majeures pour les autorités locales et nationales. Pour l'édition 2025, le dispositif de l'État du Sénégal reposait sur un déploiement important d'agents, de points de prestation, d'ambulances et d'équipements sanitaires. La situation pour l'édition 2025 :

- Plus de 6000 agents contre 3000 en 2017
- Implantation de 200 points de prestation (fixes et mobiles) contre 150 en 2017
- Amélioration du plateau technique sanitaire (scanner, radio mobile) ;
- 50 ambulances médicalisées ;
- Disponibilité d'un numéro vert.

- Transport

Pour le Magal 2025, les données du trafic sur les autoroutes du Sénégal (ADS) révèlent une hausse de 10% par an. Les recettes globales de péage s'élèvent à 864 millions sur la période du Magal. Les ADS renforcent leur dispositif sur le terrain afin d'assurer un entretien permanent sur les autoroutes : 252 effectifs permanents et 150 en renfort, soit 402 au total durant la période du Magal de 2025. Par rapport à l'édition de 2024, une hausse de 14,5% du nombre de véhicules a été noté, portant le total du trafic à 570 872 véhicules.

Tableau : Indicateurs transports, Magal 2025

Indicateur	2025
Trafic cumulé (4 gares : Thiès, Touba, Thiambokh, Soune)	570 872
Recettes de péage cumulées	864 millions FCFA
Croissance annuelle du trafic (entre 2024 et 2025)	+10,35 %
Personnel mobilisé (SEGEA)	402 agents

Source : ADS, Dispositif et bilan, Magal 2025

Pour l'édition 2025, la Police nationale a constaté 26 décès liés aux accidents de circulation. Par ailleurs sur les autoroutes du Sénégal, le nombre de victimes a augmenté significativement (+46,67%) malgré une légère baisse du nombre d'accidents (-5,34%) par rapport à l'année 2024.

Tableau : Accidentologie, Magal 2025

	Magal 2022	Magal 2023	Magal 2024	Magal 2025
Nombre d'accidents	132	152	131	124
Nombre de victimes	247	276	195	286
Évolution Accidents	-	15,15%	-13,82%	-5,34%
Évolution Victimes	-	11,74%	-29,35%	46,67%

Source : ADS, Dispositif et bilan, Magal 2025

- Assainissement et hygiène

En prélude à la célébration de l'édition 2025 du Grand Magal de Touba (date du Magal, 13 Août 2025), la Commission Nettoiement du Comité d'Organisation avait organisé, du 27 au 30 Juillet 2025, des opérations de nettoiement sur toute l'étendue de la ville sainte de Touba. La SONAGED a alloué à cette dernière des moyens logistiques (02 pelles mécaniques 956, 46 bennes tasseuses, 2 camions polybennes 36 caisses, et 06 camions de 16m³ pour 10 jours) et un important lot de petits matériels de nettoiement (brouettes, pelles, râtaux, fourches, ...) et de protection (gants, masques). En plus de ces moyens logistiques sur le terrain, 2 bulldozers et 3 pelles mécaniques ont été déployés à la décharge de Bakhiya, pour les activités d'aménagement de plateformes et de pistes d'accès.

Durant l'année 2025, 27 840 m³ de déchets solides ont été collectés. En période hors Magal, le volume de déchets produit avoisine 120 à 160 m³ par jour (soit l'équivalent de 24 tonnes de déchets par jour). Durant la période du Magal, cette production a été multipliée par 8, soit un volume journalier total de 1114 m³ (soit l'équivalent de 195 tonnes de déchets par jour). Il faut aussi noter que 100 agents supplémentaires avaient été déployés par la SONAGED en plus des 50 agents déployés par la mairie de Touba.

Tableau : Évolution des indicateurs d'assainissement et d'hygiène (2017-2025)

Indicateur	2017	2025	Évolution
Camions de vidange (ONAS)	50	Intégrés dans un dispositif plus large	Qualitatif
Toilettes mobiles	50	67 (dont 42 WC, 25 avec douche)	+34 %
Techniciens de surface	100	100 + 28 (SEGEA)	+28 %
Volumes de déchets collectés	-	27 840 m ³	-
Rotations de camions	-	1 539	-
Pelles mécaniques + camions 16m ³	-	2 pelles + 6 camions	-

- Hydraulique

La question de l'eau est d'une importance extrême lors du Magal de Touba. L'OFOR a mis en service trois nouveaux forages, ce qui a permis d'avoir un gain de 14784 m³/j. Comparée à la production moyenne journalière de production de l'année 2024 qui était à 137 760 m³/j, celle de l'édition de 2025 est égale à 146 423 m³/j (+6% entre 2024 et 2025).

Sur le plan logistique, l'OFOR a mobilisé 130 camions dont 63 de son propre parc, 60 en location et 7 issus des Eaux et Forêts avec 5 885 rotations. Tous les 44 forages de la ville de Touba ont fonctionné normalement durant l'édition 2025. Globalement, l'OFOR a déployé 250 agents et a mis en place un numéro vert (**800 80 30 30**) afin d'améliorer la qualité de service.

- Électricité

Les données concernant la consommation d'électricité et le budget de la SENELEC sont présentés dans le tableau suivant.

Évolution globale du budget et de la consommation en électricité lors du Magal

Année	Budget	Pointe de Charge	Évolution de la consommation
2023	3,67 Md CFA	113 MW	-
2024	4,17 Md CFA	126 MW	11,5%
2025	9 Md CFA	142 MW	12,6%
Taux de croissance 2023 - 2025			12%

Source : Rapport SENELEC sur les grands événements religieux au Sénégal de 2022 à 2025

Depuis 2023, l'analyse des données énergétiques de la SENELEC fait ressortir une augmentation de **12%** en moyenne de la consommation énergétique de 2023 à 2025 lors de la célébration du Magal.

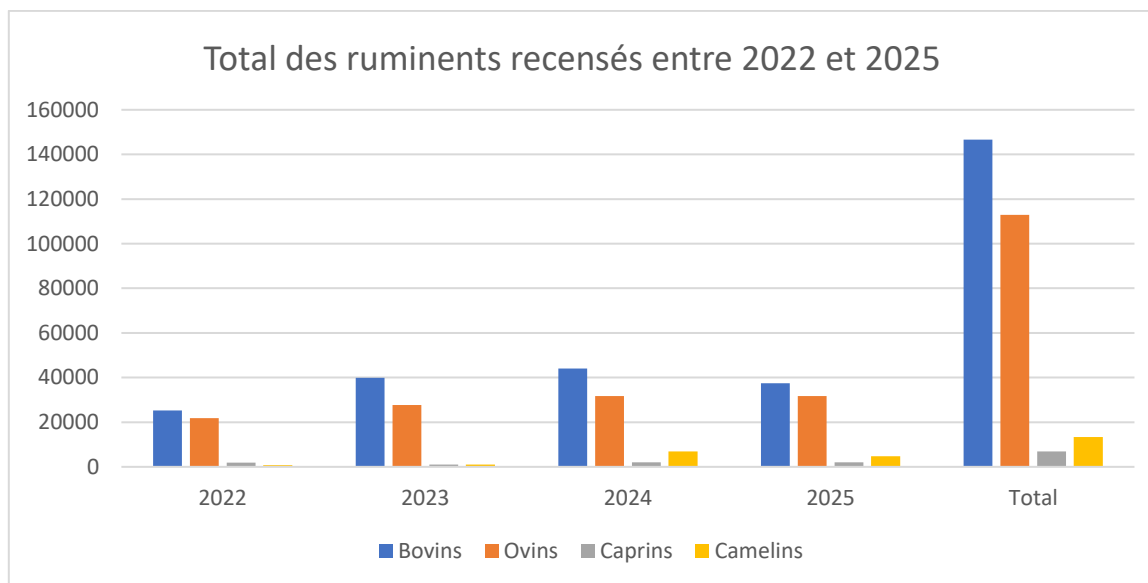
- Communication et Télécommunications

Durant l'édition 2025, l'État a déployé la Radiotélévision Sénégalaise (RTS) et l'ensemble de ses services de communication (*Le Soleil*, l'APS, Sénégal Numérique, etc.). Par rapport aux télécommunications l'État a aussi renforcé la couverture Internet à travers la fibre optique, mais aussi des points d'accès Wifi qui ont été déployés.

- Élevage

Durant le Magal de 2025, près de 100 mille ruminants ont été recensés. Les ovins et les bovins sont les ruminants les plus consommés. On constate une prédominance nette des bovins (49,3%) qui représentent la part la plus importante des ruminants recensés sur toute la période. Les ovins (42%) occupent la deuxième position (42%), tandis que les caprins (2,7%) et les camélins (6%) demeurent faiblement représentés.

Tableau : Total des ruminants recensés entre 2022 et 2025



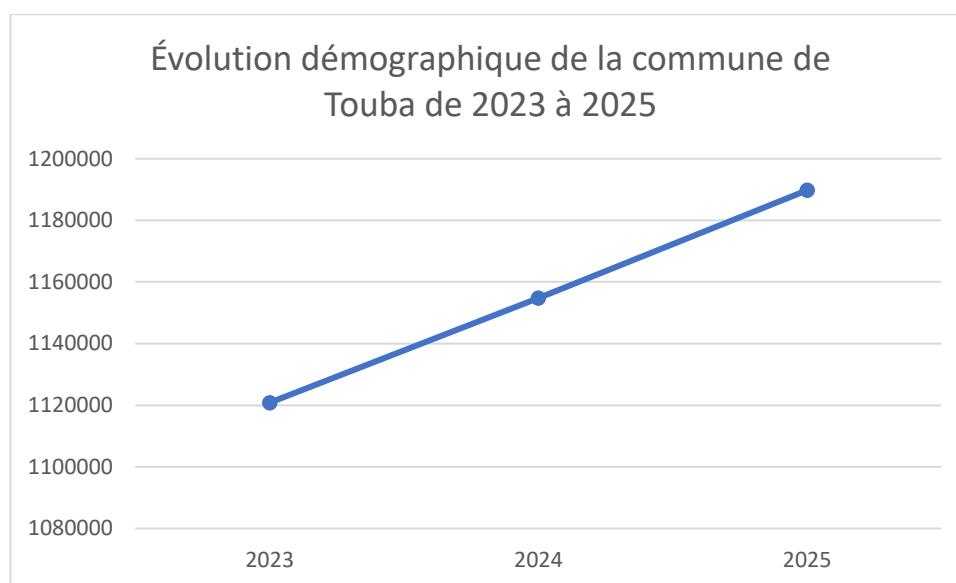
Durant l'édition 2025, la consommation des produits avicoles et carnés a été particulièrement importante, avec plus de 600 mille volailles recensées. À cela s'ajoutent plus de 4 000 plateaux d'œufs ainsi que 69 500 kg de viande et de foie importés. Ces volumes témoignent de l'ampleur des besoins alimentaires due à l'afflux massif de pèlerins et à la place prépondérante des produits carnés dans leur approvisionnement.

- Actions de l'association Touba Ca Kanam

L'association « Touba Ca Kanam » joue un rôle majeur dans l'organisation du Grand Magal de Touba à travers des interventions dans les domaines de l'assainissement, de l'approvisionnement en eau potable, de l'environnement, de la santé, de l'éclairage public et des actions sociales. Pour l'édition 2025, l'association a mobilisé d'importantes ressources humaines et financières afin d'améliorer les conditions d'accueil des pèlerins, de renforcer les infrastructures et de contribuer au bien-être des populations. Le détail des interventions et des dépenses engagées est présenté en annexe.

- Mairie de Touba

Pour l'édition de 2025, la mairie a mobilisé 176 Agents dont 46 agents de recouvrements, 20 agents service de la voirie, 20 chauffeurs, 10 techniciens, 30 agents pour l'acheminement des citernes d'eau dans les zones les plus reculées et 50 agents qui appuient les actions de la SONAGED. Les recettes fiscales de la mairie s'élèvent à 128 millions en 2025 contre 100 millions en 2024, soit un taux de croissance de 28 %.



Source : ANSD (2024), projections démographiques 2023-2025

Ce graphique présente une projection sur la démographie de la commune de Touba entre 2023 et 2025. On observe une augmentation continue de la population entre 2023 et 2025. La population passe d'environ 1 121 000 habitants en 2023 à 1 190 000 habitants en 2025 soit une augmentation de près de 69 000 habitants (+6%).

III- IMPACTS MICROÉCONOMIQUES



L'étude de l'impact économique va permettre de mesurer les retombées du GMT sur l'économie nationale. Nous cherchons ainsi à mesurer les effets de levier engendrés par l'organisation de l'événement. L'analyse devrait permettre de déterminer les répercussions de l'investissement initial (réalisé par les organisateurs et les pèlerins) ainsi que les emplois locaux et la richesse créée par le circuit économique fondamental. La quantification de la contribution économique de l'événement repose donc sur la détermination de trois types d'effets : direct, indirect, induit. L'effet direct mesure les investissements nécessaires à l'organisation de la manifestation, l'effet indirect quantifie les retombées générées par les dépenses des pèlerins et l'effet induit capte les retombées économiques permises par les dépenses des organisateurs (ménages et dahira) sur le territoire.

3.1. Impacts directs

Pour mesurer l'impact direct, notre méthodologie consiste à évaluer les dépenses des organisateurs (ménages, dahira...). En effet, l'organisation du Grand Magal repose sur une forte implication financière et logistique des ménages et des dahira. Les ménages, par exemple, consacrent un budget estimé en moyenne à plus de trois millions neuf cent mille francs CFA pour préparer cet événement, un montant qui permet de couvrir les dépenses d'hébergement, de transport et la préparation des repas pour les nombreux pèlerins.

Pour calculer les dépenses des organisateurs, nous avons besoin d'estimer le nombre de ménages à Touba et le nombre de dahira participant au Magal. Cependant, nous ne disposons pas du décompte communal exact des ménages de Touba. En revanche, nous avons estimé le nombre de ménages de la commune de Touba à environ 93 000. Cette valeur est obtenue en rapportant la population résidente communale — 1 120 824 habitants (ANSD, 2023) — à la taille moyenne estimée des ménages de Touba, soit 12 personnes par ménage.

En effet, les données régionales publiées par l'ANSD, pour la région de Diourbel, montrent que la taille moyenne des ménages est de 11 individus (contre 9 au niveau national) mais la structure

démographique particulière de Touba (familles élargies, foyers maraboutiques, daaras) nous a poussés à choisir ce ratio de 12 personnes par ménage.

À partir des données issues de nos enquêtes, le nombre de dahira participant au Magal est estimé à 1 250. Cette estimation repose sur l'hypothèse selon laquelle les membres des dahira représentent environ 10 % de l'ensemble des pèlerins, dont l'effectif total est évalué à 5,1 millions pour cette édition. Le nombre total de membres des dahira est ainsi obtenu en appliquant cette proportion au nombre total de pèlerins. Enfin, le nombre de dahira est estimé en rapportant cet effectif au nombre moyen de membres par dahira, calculé à partir des données de l'enquête, soit 408 personnes par dahira. Cette approche peut être résumée par la relation suivante :

$$\text{Nombre de Dahiras} = \frac{10\% * 5\,100\,000}{408} = 1250$$

Le montant global de l'impact direct se chiffre à 375.311.480.000. FCFA pour l'ensemble des acteurs impliqués dans l'organisation du Magal : **les ménages et les dahira**.

Le tableau qui suit indique l'impact global par acteur :

Tableau 2 : L'impact primaire global par secteur

ACTEURS	MONTANT GLOBAL (FCFA)	POURCENTAGE
Ménages	365 850 375 000	97,48%
Dahira	9 461 105 000	3,52%
TOTAL	375 311 480 000	100%

3.1 .1. Les ménages

Les ménages dépensent pour l'organisation en moyenne 3.933.875 FCFA. Cette somme peut atteindre des proportions très importantes si on la rapporte aux 93 000 ménages que comptent la ville de Touba. Ces dépenses peuvent être réparties en plusieurs postes :

Tableau 3 : Répartition des dépenses des ménages

Types de dépenses	Moyenne en FCFA	Montant total	Pourcentage
Dépenses alimentaires	2 424 967	225 521 931 000	61.64%
Dépenses en articles de maison	419121	38 978 253 000	10.65%
Dépenses en transport	235783	21 927 726 000	5.99%
Dépenses en produits énergétiques	37914	3 526 002 000	0.96%
Dépenses en communication	54275	5 047 575 000	1.38%
Dépenses en articles religieux	47293	4 398 249 000	1.20%
Dépenses en papeterie	84915	7 897 095 000	2.16%
Dépenses en audiovisuel	243208	22 618 344 000	6.18%
Dépense en télécopie	17402	1 618 386. 000	0.44%
Autres achats	368998	34 316 814 000	9.38%
Total	3 933 875	365 850 375 000	100%

Les dépenses d'alimentation occupent plus de la moitié du budget des ménages. Ces dépenses peuvent atteindre 2 424 960 Francs CFA en moyenne. Les dépenses d'articles de maison sont importantes et représentent plus de 10% des achats.

3.1.2. Les dahira

Les dépenses des dahira s'élèvent, en moyenne, à 7 568 884 FCFA par dahira. Ces dépenses sont essentiellement composées par les dépenses d'alimentation qui représentent plus de 57% des sommes allouées au Magal. Les dépenses de transports semblent importantes mais se justifient par le fait que la plupart des pèlerins viennent au Magal avec leur dahira.

Tableau 4 : Répartition des dépenses des dahira

Types de dépenses	Moyenne en FCFA	Montant total	
Dépenses alimentaires	4 331 772	5 414 715 000	57.23%
Dépenses collation	871 038	1 088 797 500	11.51%
Dépenses transport	714 562	893 202 500	9.44%
Dépenses de réhabilitation	724 512	905 640 000	9.57%
Dépenses de sonorisation	207 946	259 932 500	2.75%
Dépenses de santé	68 795	85 993 750	0.91%
Dépenses de logement	336 793	420 991 250	4.45%
Autres dépenses	313 466	391 832 500	4.14%
Total	7 568 884	9 461 105 000	100%

3.2. IMPACTS INDIRECTS

L'impact indirect est mesuré par les dépenses des pèlerins. Pour mieux analyser ces dépenses, nous allons les décomposer en termes de dépenses locales en hébergement, en restauration, en transport, communication et commerce de détail pour l'achat de cadeaux. Le montant dépensé par un pèlerin est en moyenne de 132 470 francs CFA, réparti selon deux types de rubriques : les donations et les dépenses personnelles. Les donations sont les sommes d'argent destinées aux dahira, à la famille d'accueil, aux marabouts en tant que cadeaux ou *hadiya* et divers autres dons. Cette somme varie, évidemment selon la durée de visite et du nombre de pèlerins. L'ensemble des postes de dépenses est résumé dans le tableau 3 et est composé comme suit : les dépenses en transport (68%), les dépenses en articles religieux (21.56%) et en communication (10,24%). La partie des dépenses dédiée aux frais de transport, de communication et d'articles religieux, ...). Elle s'élève à 20 176 francs CFA en moyenne. Le nombre de pèlerins durant l'édition 2025 est estimé à 5,1 millions (données autoroutes, données d'enquête, déploiement de drones...). Ce qui veut dire que l'impact indirect du Magal de Touba se chiffre globalement à 102 897 600 000 FCFA soit une hausse de 56,58% par rapport à l'édition de 2017.

Tableau 5 : Structure des dépenses des pèlerins

Types de dépenses	Moyenne (FCFA)	Total (en FCFA)	Pourcentage
Achat articles religieux	4 349	22 179 900 000	21.56%
Transports	13 761	70 181 100 000	68.20%
Communications	2 066	10 536 600 000	10.24%
Total	20 176	102 897 600 000	

3.3. IMPACTS INDUITS

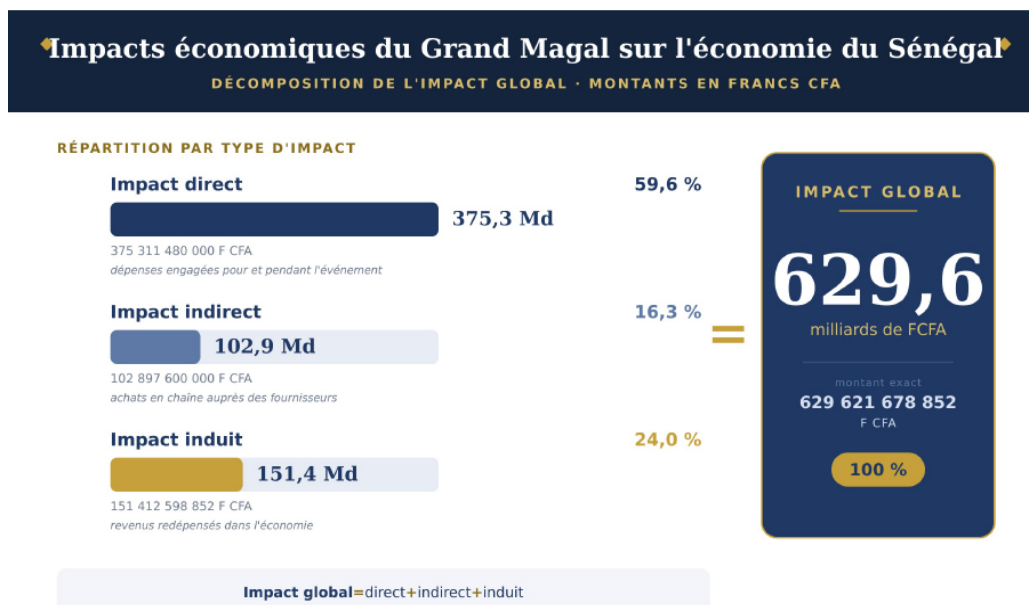
Il existe plusieurs méthodes d'évaluation de ces impacts induits. En effet, les répercussions liées aux échanges interentreprises, aux investissements ou à la consommation des ménages sont assez illustrées sur le plan empirique. Afin de déterminer ces différents effets économiques, il est nécessaire de calculer des multiplicateurs locaux. L'effet multiplicateur local est la capacité d'un territoire à faire circuler en son sein les richesses produites localement. Le multiplicateur d'effet induit mesure les effets d'entraînement liés à la consommation sur le territoire. Pour calculer ces multiplicateurs, nous choisissons la méthode de Leontief pour la consommation qui offre l'avantage de cadrer avec le contexte en offrant une valeur assez pertinente.

Sous cette hypothèse d'application du multiplicateur de Léontief, l'impact induit se chiffrerait au montant de 151 412 598 852 FCFA. Pour calculer cet effet, nous avons eu recours aux données tirées essentiellement du tableau des ressources et des emplois (TRE) publié en 2023 par l'ANSD. Le TRE est un tableau de synthèse des opérations sur biens et services permettant de décrire la structure de l'économie nationale. C'est une présentation synthétique des comptes de production des branches (CB) et des équilibres ressources – emplois (ERE) des produits. Le TRE, produit annuellement par l'ANSD, permet de saisir ce que chaque secteur achète aux autres secteurs afin de produire des biens et des services. Il traduit les interrelations économiques complexes entre les différents agents de l'économie. Ainsi, pour chaque secteur, le TES mesure la valeur de la production, des consommations intermédiaires (dépenses pour produire) et de la valeur ajoutée.

MÉNAGES				
Secteurs d'activités	Dépenses moyennes	Multiplicateur	Effet induit moyen	Effet induit total
Transports	235783	196 283 142	227 019	21 112 766 245
Agriculture et activités annexes	80870	1 601 788 887	48667	4 526 024 127
Élevage et chasse	1567485	1.531943127	833813	77 544 604 047
Raffinage du pétrole et cokefaction	37914	1.908197563	34433	3 202 306 423
Commerce	913627	1.138340713	126392	11 754 439 177
Information et communication	314885	1.516986817	162791	15 139 585 215
Activités immobilières	127660	1.211445361	26993	2 5103 51 810
Fabrication de produits agro-alimentaires	286654	1.434475665	124544	11 582 598 901
Total ménage				147 372 675 946
DAHIRA				
Secteurs d'activité	Dépenses moyennes	Multiplicateur	Effet induit moyen	Effet induit total
Transports	714562	1.96283142	688003	860 003 432
Hébergement et restauration	336793	1.067522796	22741	28 426 506
Information et communication	207946	1.516986817	107505	134 381 676
Activités immobilières	724512	1.211445361	153195	191 493 377
Fabrication de produits agro-alimentaires	5202810	1.434475665	2260494	2825617916
Total dahira				4039922906
TOTAL MAGAL				151 412 598 852

Notre travail a consisté à mesurer l'impact économique du grand Magal de Touba sur l'économie du Sénégal, édition 2025. Avec une approche méthodologique solide, nous avons

déterminé l'impact global (impacts direct, indirect et induit) du Magal à plus 629 621 678 852 FCFA, sous forme de dépenses dans l'économie nationale.



3.4. Implications macroéconomiques des effets globaux

Au regard des effets globaux, nous proposons une projection (sur 3 ans), estimation illustrative, exprimée en ordres de grandeur et conditionnée à la réalisation effective des investissements et de l'environnement porteur recommandés (financement, foncier, eau et énergie sécurisés, gouvernance). Elle ne constitue ni une prévision ni un conseil d'investissement, mais un repère de planification en se basant sur les filières porteuses, car 62% des dépenses concernent l'alimentation. Conditionnant à la fois les besoins alimentaires, la productivité agro-pastorale que le Magal peut catalyser et la santé des populations, l'investissement dans les filières agricoles constitue le socle de toute stratégie économique durable pour le territoire de Touba.

La méthode utilisée est ascendante (*bottom-up*) : pour chaque filière, un volume d'activité cible est croisé avec une intensité en emplois documentée, puis converti en emplois directs — en équivalents temps plein, part saisonnière comprise — et en coût d'investissement indicatif.

1. Estimation par filière (sur 3 ans)

Filière	Emplois directs (central)	Fourchette	Investissement (Md FCFA)
Agriculture irriguée et filières végétales	6 000	3 500 – 10 000	~12
Élevage (embouche, lait, aviculture)	5 000	3 000 – 8 000	~10
Transformation du cuir (tannerie et maroquinerie)	1 500	800 – 3 000	~6
Services numériques (plateformes, fintech, e-commerce)	2 500	1 200 – 5 000	~4
Tourisme religieux et culturel (hébergement, restauration, circuits)	6 000	3 500 – 12 000	~25
TOTAL	~21 000	12 000 – 38 000	~57

Emplois directs en équivalents temps plein (emplois formels et emplois informels formalisés, part saisonnière comprise). Montants d'investissement indicatifs, toutes sources confondues (public, privé, diaspora).

2. Scénarios (emplois totaux, effets d'entraînement inclus)

En appliquant un multiplicateur régional d'emploi de l'ordre de 1,6 (emplois indirects et induits), les emplois totaux se déclinent selon trois scénarios :

Scénario	Emplois directs	Emplois totaux ($\times 1,6$)	Investissement (Md FCFA)
Bas	12 000	~19 000	~40
Central	21 000	~34 000	~57
Haut	38 000	~61 000	~90

Scénario central retenu comme hypothèse de travail. La masse salariale et les revenus directs correspondants avoisinent, dans ce scénario, 30 milliards de FCFA par an (~21 000 emplois × un revenu annuel moyen d'environ 1,4 million de FCFA), davantage avec les effets induits.

3. Les principales hypothèses

- **Agriculture** : environ 2 000 ha de périmètres maraîchers irrigués (~2,5 à 3 emplois/ha), adossés à des contrats d'approvisionnement du Magal.
- **Élevage** : environ 3 000 unités d'embouche et micro-unités laitières et avicoles alimentant la demande (plus de 100 000 ruminants consommés).
- **Cuir** : une à deux tanneries semi-industrielles et un pôle de maroquinerie valorisant les peaux ; filière à forte valeur ajoutée mais moins intensive en main-d'œuvre.
- **Numérique** : peu d'emplois formels directs mais fort effet d'entraînement (réseaux d'agents de paiement mobile, e-commerce, micro-entrepreneurs), porté par une population jeune (29,6 ans en moyenne).
- **Tourisme** : environ 1 500 places d'hébergement supplémentaires, circuits et événementiel à l'année ; secteur le plus intensif en emplois, d'où son poids dans le total et dans l'investissement.

Nous rappelons que ces ordres de grandeurs supposent un environnement porteur (accès au financement, au foncier, à l'eau et à l'énergie) et mêlent emplois formels et informels formalisés, dont une part en équivalents temps plein saisonniers. Ils constituent des repères de planification et non un conseil. Un chiffrage des politiques d'investissement suppose un calibrage sur les références sectorielles (ANSD, ministères techniques, Sénégal vision 2050). Le potentiel des marchés indique une création de plus de 100 000 emplois sur 3 ans avec un investissement de près de 90 milliards FCFA sur les secteurs moteurs.

IV- IMPACTS MACROÉCONOMIQUES



Dans cette partie, nous examinons l'impact du Magal, qui est l'une des plus importantes cérémonies religieuses du Sénégal, sur les variables macroéconomiques, couvrant le secteur réel, financier et externe de l'économie dans le cadre d'une analyse quantitative. Les variables macroéconomiques clés sont susceptibles d'être impactées par l'avancement du Magal de Touba. En effet, les changements d'habitudes des ménages et des commerçants et des entreprises sont confirmés par les enquêtes que nous avons menées.

Ainsi, bien avant le Magal, les consommateurs commencent déjà à acheter de nouveaux vêtements, des cadeaux et des produits alimentaires qui augmentent l'activité au fil des jours voire des semaines. De nombreuses entreprises augmentent leurs ventes sur des articles particuliers destinés au Magal. Pendant le Magal, alors que les gens accordent plus de temps pour accomplir des rituels religieux à Touba, l'activité économique dans les autres localités telles que Dakar ralentit (déplacement).

Le Magal crée des effets économiques différenciés entre les régions (accélération dans certaines et décélération dans d'autres). Ces deux effets peuvent se renforcer ou se contredire.

Pour capturer l'effet du Magal, notre stratégie consiste à tenir compte de l'ensemble des changements qui ont lieu durant le mois du Magal. Le but de l'étude est de saisir les aspects sous-jacents des effets du Magal sur les variables macroéconomiques, c'est-à-dire dans la consommation, la production et les importations de biens alimentaires. Il est intéressant de comparer le mois du Magal avec d'autres mois.

Nous nous intéressons plus particulièrement à l'évolution de l'indice de la production industrielle par catégories de produits. Il s'agit de voir si les dépenses effectuées durant le mois du Magal peuvent affecter la production de certaines catégories de produits dans l'économie. Nous utilisons les Indices des Prix de la Production Industrielle (IPPI) correspondant aux produits alimentaires et électricité et gaz, qui constituent des branches de l'activité économique qui pourraient être sensibles aux effets du Magal.

Pour cela nous développons un modèle d'investigation empirique pour examiner plus en profondeur les effets du Magal sur les variables macroéconomiques. Pour surmonter la limite des modèles de régression simple, nous avons élargi notre frontière en utilisant le modèle ARIMA pour estimer l'impact du Magal sur la production de certaines denrées du secteur réel.

4.1. Méthode

Cette partie présente les données et la méthodologie utilisée pour mesurer l'impact du Magal sur les grandeurs macroéconomiques. Nous utiliserons des données mensuelles pour vérifier l'impact du Magal sur l'activité économique. Les données ont été obtenues à partir des bases de données mensuelles de la Direction de la Prévision et des Études Économiques (DPEE), de l'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD) et de la Banque Centrale des États d'Afrique de l'Ouest (BCEAO).

Les données ont été obtenues sur une période de onze ans, de janvier 2015 à décembre 2025, afin de s'assurer que la taille de l'échantillon est suffisamment grande pour faire des estimations robustes. Les logiciels R et Jdemetra ont été utilisés pour l'analyse statistique tandis que Microsoft Excel a été utilisé pour l'analyse de données.

4.1.1. Les variables

Les différentes variables dépendantes sont les IPPI correspondant aux produits alimentaires et électricité et gaz.

L'IPPI permet de capter le niveau de production dans le secteur industriel. Il mesure l'évolution, en quantité physique, des biens produits par les entreprises industrielles. Pour le calcul, les données sont collectées par les Directions Nationales et couvrent un échantillon de 976 entreprises. Selon les services de la BCEAO, la détermination de l'IPPI dans chaque pays est réalisée en retenant environ 40 branches ou groupes de branches, couvrant près de 80% du chiffre d'affaires total.

4.1.2. Création de la variable indicatrice du Magal

Dans ce présent rapport, la variable Magal est construit en essayant d'identifier d'abord le mois grégorien dans lequel le Magal a eu lieu et en créant ensuite une variable fictive qui prend une valeur de 1 pour chaque mois grégorien contenant le jour du Ramadan et sinon 0 (zéro). Cependant, le principal défi à relever pour évaluer et isoler l'impact du Magal sur les variables macroéconomiques est le non-alignement entre les calendriers hégirien et grégorien. En effet, alors que l'année civile solaire grégorienne dure 365 jours (366 jours en années bissextiles), un calendrier lunaire islamique typique dure 354 ou 355 jours. Par conséquent, chaque année le Magal recule de 11 ou 12 jours. L'isolement de tout impact de l'événement du calendrier islamique aurait été plus simple si les données avaient été également compilées et ajustées selon le calendrier islamique. Cependant, les statistiques des produits de base et les statistiques macroéconomiques sont tous disponibles selon le calendrier grégorien qui pose le principal défi

dans la modélisation de l'impact de tout événement basé sur le calendrier islamique. D'autres complications se posent alors que la plupart des sociétés islamiques suivent un calendrier basé sur l'observation annoncée au début du mois par les autorités religieuses après avoir observé la nouvelle lune. À titre de résultat, toute tentative de convertir les dates islamiques en dates grégoriennes à une marge d'erreur jusqu'à deux jours. En outre, les modèles établis utilisés pour tenir compte de la saisonnalité sont basés sur le calendrier grégorien. Par conséquent, les modèles ARIMA standard peuvent fausser tout impact découlant d'un événement basé sur un calendrier lunaire ou tout calendrier autre que le grégorien. Deux approches différentes ont été utilisées. La première était d'utiliser une variable muette pour le mois calendrier grégorien qui coïncide avec le Magal. La deuxième consistait à utiliser le mois avant le Magal lorsque celui-ci chevauche deux mois grégoriens. Par exemple, le Magal a été répandu en Janvier et Décembre 2013.

4.2. Modélisation économétrique

Afin de mesurer l'impact du Magal, cette étude a estimé les variables selon trois méthodes différentes. Premièrement, les séries vont être estimées à l'aide du modèle de régression linéaire simple. Par la suite, nous allons avoir recours aux méthodes X13-ARIMA et ARIMAX, qui constituent des extensions des modèles ARIMA intégrant simultanément des composantes de régression et des structures dynamiques propres aux séries temporelles. Ces approches permettent de corriger les effets saisonniers, de prendre en compte l'autocorrélation des données et d'identifier les éventuelles ruptures ou valeurs atypiques susceptibles d'influencer l'évolution des séries.

L'analyse porte sur deux composantes de l'IPHI, à savoir les produits alimentaires et l'électricité et le gaz. Les coefficients des composantes autorégressives et moyennes mobiles permettent d'apprécier la dynamique temporelle des séries, tandis que les variables de régression identifient les chocs spécifiques ou les changements structurels intervenus au cours de la période étudiée.

4.2.1. Modélisation de l'effet Magal en utilisant le modèle saisonnier ARIMA

La régression classique est souvent insuffisante pour expliquer toutes les dynamiques intéressantes d'une série temporelle. L'introduction de la corrélation en tant que phénomène qui peut être engendré par des relations linéaires retardées conduit à proposer des modèles autorégressifs (AR) et autorégressifs en moyenne mobile (ARMA). L'ajout de modèles non stationnaires au mélange conduit à des modèles de moyenne mobile intégrée autorégressive (ARIMA) popularisés dans le travail historique de Box et Jenkins (1976).

Dans l'analyse économétrique, avant qu'une variable série temporelle soit estimée à l'aide de techniques telles que le modèle ARIMA, elle doit être stationnaire. Or, la plupart des variables de séries chronologiques utilisées dans les entreprises et l'économie ne sont pas stationnaires sous leur forme originale. Parfois, une série peut être rendue stationnaire en détendant, en prenant le logarithme ou en différenciant. Il existe un certain nombre de méthodes pour tester la stationnarité d'une variable de séries temporelles, telles que le test de Dickey Fuller, le test de Dickey Fuller augmenté, le test de Phillips-Perron, etc. Dans ce rapport, la stationnarité des séries a été testée à l'aide du test de Dickey Fuller augmenté. Si une racine unitaire (non-stationnarité) a été trouvée dans la série, elle doit être transformée en utilisant les méthodes mentionnées ci-dessus jusqu'à ce que la série transformée soit stationnaire pour l'estimation avec le modèle ARIMA.

4.3. Résultats

4.3.1. Modèle ARIMA

Avant d'estimer un modèle ARIMA, il est nécessaire de procéder aux tests de stationnarité et de coïntégration des variables. Les résultats du test de stationnarité sont résumés dans le Tableau 6. Ils montrent que les variables sont intégrées d'ordre 0, ce qui signifie qu'elles sont stationnaires en niveau.

Tableau 6: Test de stationnarité des variables

Variable	t-statistiques	Probabilité	Conclusion
Produits alimentaires	-6.3969	0.01	I(0)
Électricité, gaz	-8.804	0.01	I(0)

Les résultats du modèle X13-ARIMA appliqué à l'IPPI des produits alimentaires (Tableau 7) montrent que l'ensemble des paramètres du modèle est statistiquement significatif au seuil de 1 %. Les coefficients autorégressifs AR(1) et AR(2) indiquent que l'évolution actuelle des prix alimentaires dépend fortement de leurs valeurs passées, traduisant ainsi une certaine persistance dans la dynamique des prix. La composante moyenne mobile MA (1) présente un coefficient très significatif, ce qui suggère que les chocs affectant les prix alimentaires exercent un effet important à court terme avant d'être progressivement absorbés. Et la composante saisonnière MA saisonnière est également significative, ce qui confirme l'existence de fluctuations périodiques dans les prix des produits alimentaires.

Tableau 7 : Résultats du modèle X13-ARIMA sur l'IPPI des produits alimentaires

Variable	Coefficient	Erreur-type	p-value
AR(1)	0,494	0,089	0***
AR(2)	-0,372	0,091	0***
MA(1)	0,999	0,026	0***
SMA(1)	-0,604	0,083	0***
Constante	4,153	1,035	0***

Les résultats obtenus pour l'IPPI du secteur de l'électricité et du gaz révèlent des coefficients fortement significatifs (Tableau 8). Le coefficient autorégressif AR(1) est négatif et significatif, indiquant que les hausses ou baisses de prix tendent naturellement vers l'équilibre au cours des périodes suivantes. La composante moyenne mobile saisonnière SMA(1) est fortement significative, ce qui met en évidence l'importance des effets saisonniers dans la formation des prix de l'électricité et du gaz. Le modèle identifie par ailleurs plusieurs ruptures structurelles significatives. La rupture de niveau détectée en avril 2024 (LS (04-2024)) exerce un effet positif important sur l'indice, suggérant un changement durable dans la trajectoire des prix de l'électricité et du gaz à partir de cette date. À l'inverse, les changements temporaires observés en mai 2020 (TC (05-2020)) et en novembre 2016 (TC (11-2016)) ont eu des effets négatifs significatifs, traduisant l'existence de chocs ponctuels ayant temporairement réduit le niveau de l'indice.

Tableau 8 : Résultats du modèle X13-ARIMA sur l'IPPI Électricité-Gaz

Variable	Coefficient	Erreur-type	p-value
AR(1)	-0,528	0,082	0***
SMA(1)	-0,999	0,071	0***
LS (04-2024)	0,521	0,02	0***
TC (05-2020)	-0,175	0,044	0***
TC (11-2016)	-0,167	0,044	0***

Les résultats du modèle ARIMAX appliqué aux produits alimentaires (Tableau 9) montrent que les composantes autorégressives AR(1) et saisonnières SMA(1) sont fortement significatives, ce qui confirme l'existence d'une dynamique temporelle importante dans l'évolution des prix alimentaires. En revanche, contrairement aux résultats obtenus par la méthode MCO, le coefficient de la variable Magal devient statistiquement non significatif. Cela suggère qu'après

prise en compte de la structure temporelle de la série et des effets saisonniers, le Magal n'exerce pas d'effet significatif sur l'indice des prix des produits alimentaires.

Tableau 9 : Résultats du modèle ARIMAX sur l'IPPI des Produits alimentaires

Variable	Coefficient	Erreur-type	z-statistique	Probabilité
AR(1)	0,5115	0,0937	5,457	0,000***
SMA(1)	-0,61	0,1062	-5,743	0,000***
Drift	0,297	0,1177	2,522	0,0117**
Magal	-5,504	4,2191	-1,305	0,192

Les résultats du modèle ARIMAX appliqué au secteur de l'électricité et du gaz (Tableau 10) révèlent que la variable Magal exerce un effet négatif et significatif, ce qui suggère qu'une augmentation de l'intensité du Magal est associée à une diminution de l'indice des prix de l'électricité et du gaz lorsque les effets dynamiques et saisonniers de la série sont pris en compte. Ce résultat diffère de celui obtenu par la méthode MCO, qui mettait en évidence un effet positif. Cette divergence souligne l'importance de prendre en considération la dynamique temporelle des données, car les estimations MCO peuvent être affectées par l'autocorrélation et les effets saisonniers. Les coefficients significatifs des composantes MA(1) et SMA(1) indiquent par ailleurs que les chocs passés et les effets saisonniers jouent un rôle important dans l'évolution des prix du secteur de l'électricité et du gaz.

Tableau 10 : Résultats du modèle ARIMAX sur l'IPPI Électricité et gaz

Variable	Coefficient	Erreur-type	z-statistique	Probabilité
MA(1)	0,4397	0,0951	4,622	0,000***
SMA(1)	-0,8681	0,1918	-4,526	0,000***
Drift	0,0418	0,0219	1,911	0,0560*
Magal	-3,5247	1,5577	-2,263	0,0236**

4.4. Flux centrifuges du Magal

Dans l'objectif de mieux mesurer l'impact du Magal sur certaines variables macroéconomiques, il est nécessaire d'éliminer les fluctuations saisonnières susceptibles de masquer les effets propres à cet événement religieux.

La désaisonnalisation d'une série économique consiste à appliquer des méthodes statistiques permettant de corriger les séries chronologiques des variations périodiques qui se répètent à intervalles réguliers au cours de l'année.

Ces variations peuvent résulter de facteurs climatiques, institutionnels, culturels ou encore les habitudes de consommation, les moyens de production et de communication ainsi que les types d'activité à l'égard du travail, de la production et des loisirs. En neutralisant ces effets saisonniers, il devient possible d'identifier plus clairement les mouvements conjoncturels associés à cet événement religieux (Magal).

Dans cette perspective, les données relatives à l'IPPI correspondant aux produits alimentaires, électricité et gaz et aux importations de certains produits de première nécessité ont été désaisonnalisées afin de mieux apprécier l'influence de cet événement religieux (Magal) sur leur évolution.

Les graphiques présentés ci-dessous illustrent simultanément les séries brutes, les séries désaisonnalisées ainsi que les dates de célébration du Magal pour différentes variables, notamment les produits alimentaires, électricité et gaz, les importations d'eaux minérales, d'eaux gazéifiées, de riz et le nombre d'arrivées de voyageurs à l'aéroport international Léopold Sédar Senghor (LSS). Cette analyse permet d'examiner visuellement l'existence d'éventuelles variations de ces indicateurs autour des périodes de célébration du Magal.

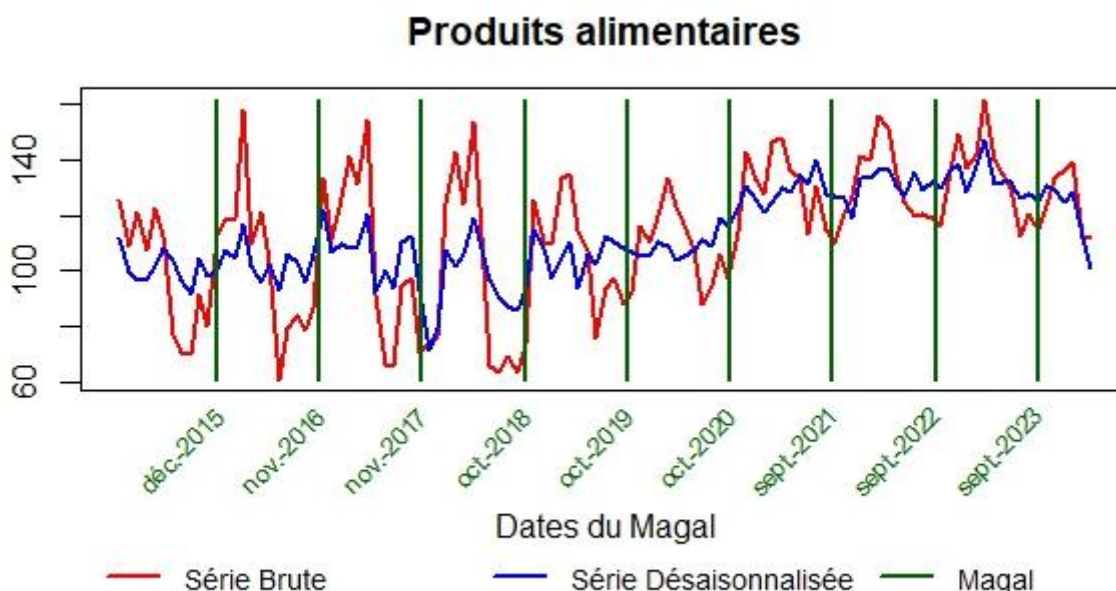
La figure 1 présente l'évolution de l'IPPI aux produits alimentaires entre 2015 et 2025. La courbe rouge représente la série brute, la courbe bleue la série désaisonnalisée, tandis que les lignes verticales vertes indiquent les dates du Magal.

L'examen visuel du graphique (figure 1) montre que plusieurs dates du Magal coïncident avec des niveaux relativement élevés de l'IPPI aux produits alimentaires. Cet effet apparaît à partir de 2020, où la série désaisonnalisée se situe durablement à un niveau supérieur à celui observé durant les années précédentes.

Toutefois, les pics observés ne se produisent pas exactement au moment du Magal. Dans certains cas, l'augmentation semble débiter quelques semaines avant l'événement, ce qui peut s'expliquer par des comportements d'anticipation des ménages et des commerçants.

En effet, les préparatifs du Magal entraînent généralement une hausse de la demande de denrées alimentaires avant la célébration du Magal.

Figure 3 : Produits alimentaires

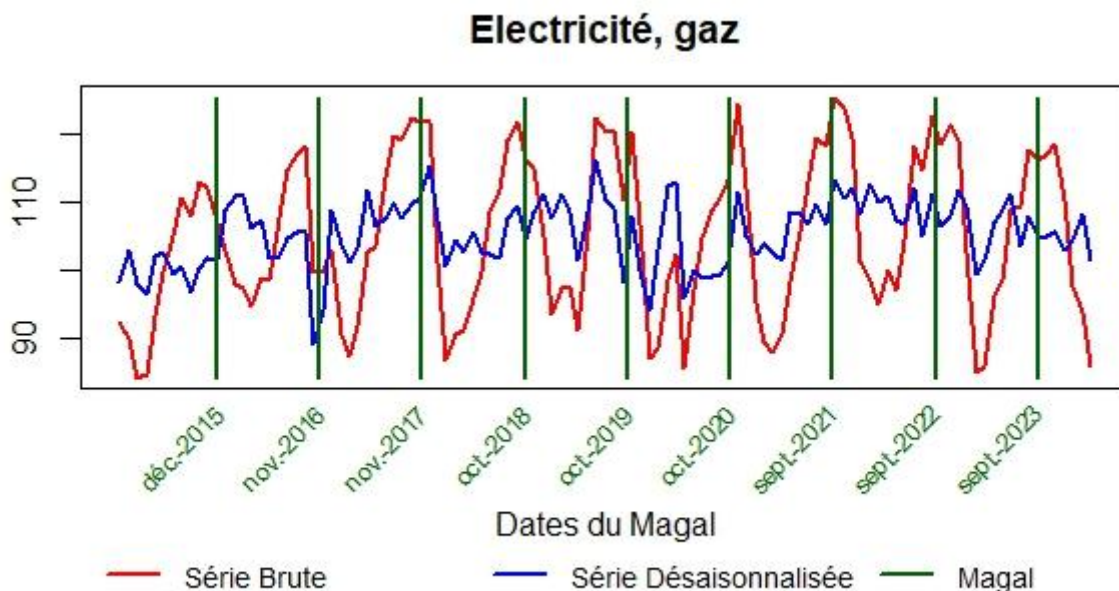


La figure 2 présente l'évolution de la production de l'électricité et du gaz entre 2015 et 2024. Cette figure montre que les fluctuations observées autour des dates de célébration du Magal sont relativement limitées par rapport à celles constatées dans certains secteurs de consommation tels que les produits alimentaires. Bien que quelques augmentations puissent être observées à proximité des périodes du Magal, celles-ci ne présentent pas un effet direct de l'événement sur l'activité du secteur.

Après correction des variations saisonnières, la série désaisonnalisée conserve une trajectoire relativement stable autour de la série brute, ce qui suggère que l'influence du Magal sur le secteur de l'électricité et du gaz demeure limitée. Cette situation peut s'expliquer par le fait que la production de l'électricité et du gaz provoqué par l'afflux de

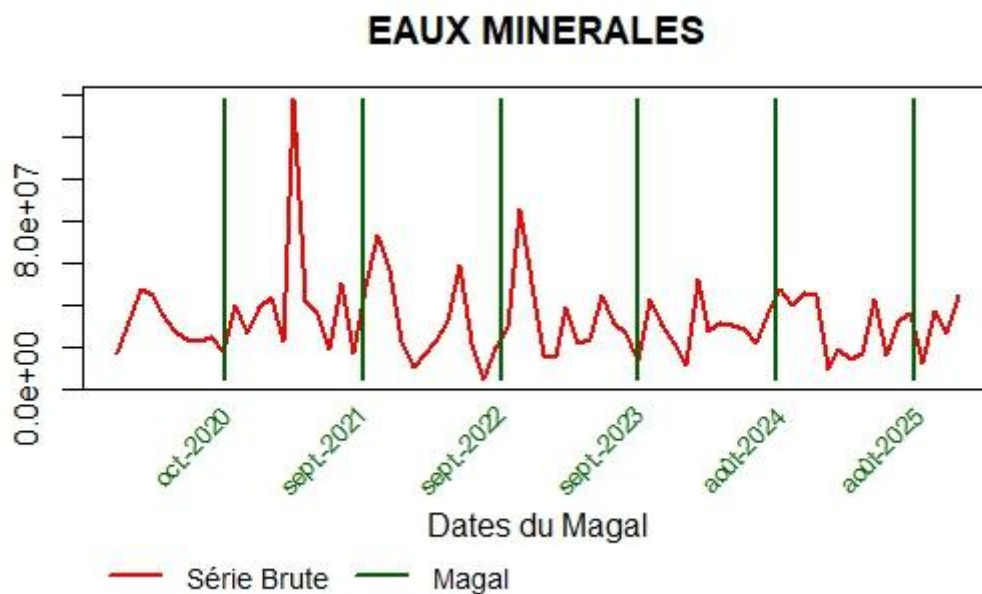
pèlerins à Touba ne représente qu'une faible proportion de l'activité globale du secteur à l'échelle nationale.

Figure 4 : Électricité, Gaz



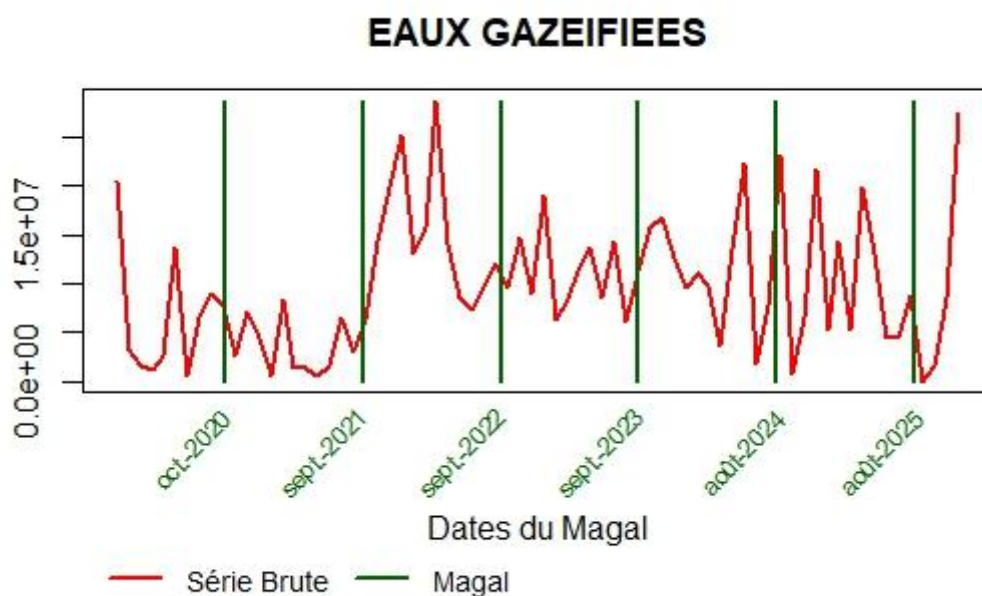
La figure 3 montre l'évolution des importations d'eaux minérales sur la période d'étude ainsi que les dates de célébration du Magal. La série présente une forte variabilité dans le temps, caractérisée par plusieurs pics d'importation. Certaines augmentations apparaissent à proximité des périodes du Magal, notamment au cours des années 2024 et 2025. Cette situation peut être due à une hausse de la demande en eau minérale liée à l'afflux important de pèlerins dans la ville de Touba.

Figure 5: Eaux minérales



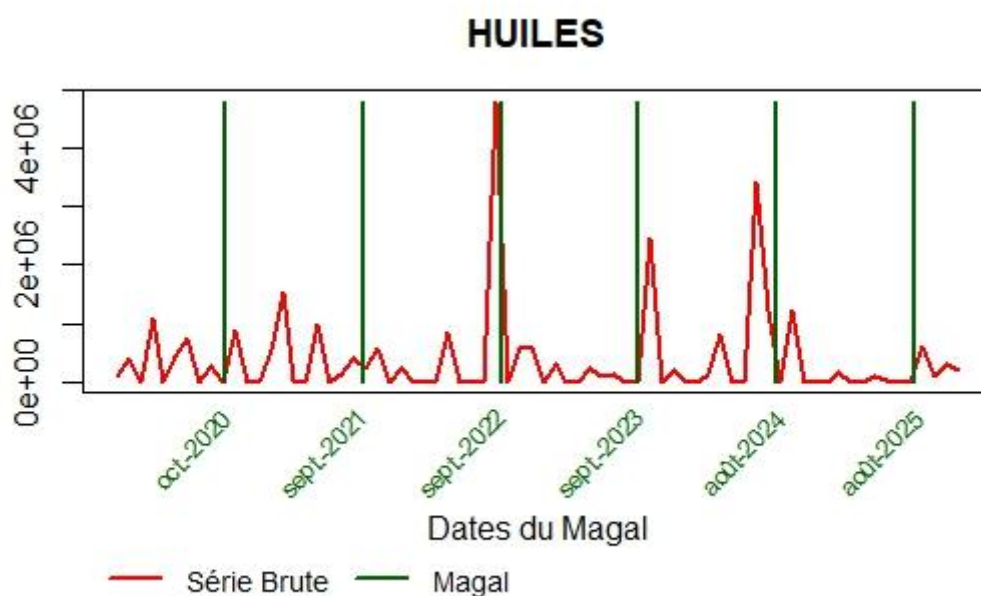
La figure 4 présente l'évolution des importations d'eaux gazéifiées. La série se caractérise par des fluctuations relativement importantes. Plusieurs hausses ponctuelles apparaissent à proximité des dates du Magal, ce qui peut traduire une augmentation temporaire de la consommation de boissons durant les festivités religieuses. Toutefois, ces mouvements demeurent irréguliers et ne sont toutefois pas observées à chaque édition du Magal.

Figure 6: Eaux gazéifiées



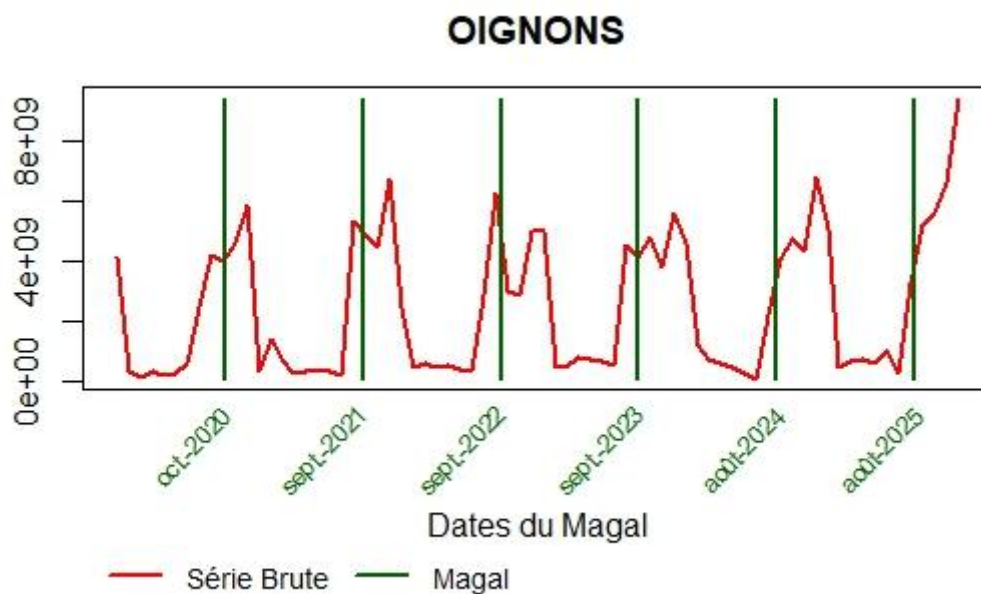
La figure 5 illustre l'évolution des importations d'huile. La série présente une tendance globalement croissante accompagnée de fluctuations relativement prononcées. Plusieurs pics sont observés autour de certaines dates du Magal, ce qui pourrait s'expliquer par l'augmentation de la demande d'huile nécessaire à la préparation des repas collectifs organisés durant la célébration.

Figure 7: Huiles



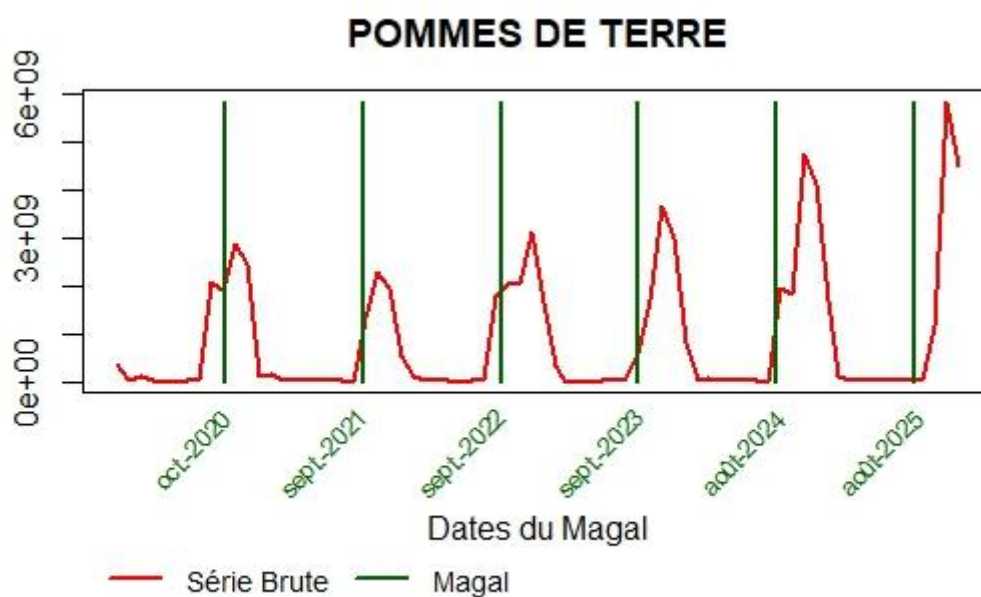
La figure 6 présente l'évolution des importations d'oignons. L'analyse graphique montre plusieurs augmentations des importations au cours de la période 2020 et 2025. Certaines de ces hausses apparaissent à proximité des dates du Magal, ce qui pourrait refléter une augmentation de la demande d'oignons destinés à la préparation des repas servis aux pèlerins.

Figure 8 : Oignons



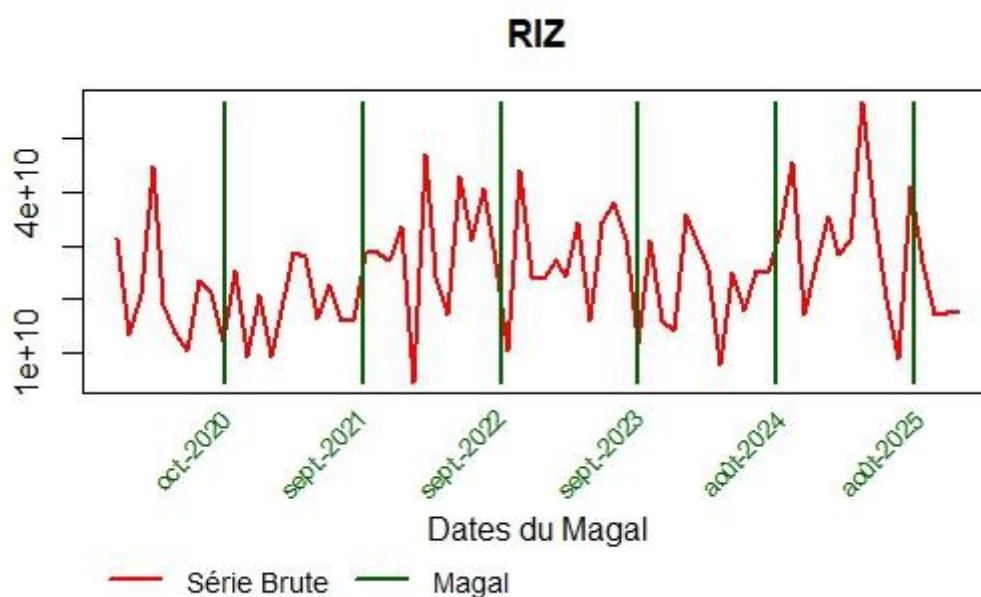
La figure 7 montre l'évolution des importations de pommes de terre. La série présente des fluctuations importantes, caractérisées par des périodes d'augmentation et de diminution successives. Certaines hausses sont observées à proximité des dates du Magal, ce qui peut traduire un accroissement des besoins alimentaires durant la période de préparation de l'événement.

Figure 9: Pommes de terre



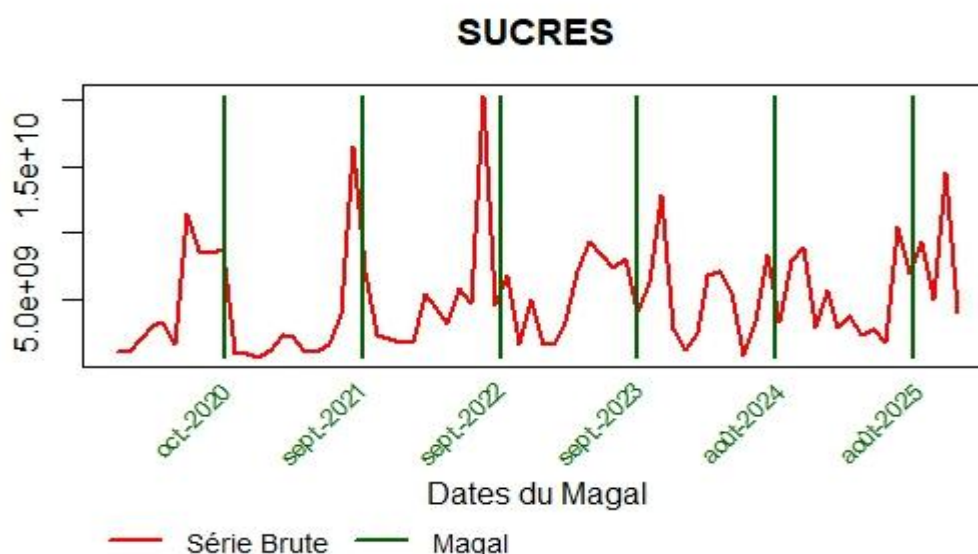
La figure 8 présente l'évolution des importations de riz. La série se caractérise par plusieurs pics d'importation parfois observés à proximité des dates du Magal. Cette situation pourrait s'expliquer par les opérations d'approvisionnement réalisées par les commerçants et les ménages afin de satisfaire la forte demande alimentaire provoquée par l'événement religieux.

Figure 10: Riz



La figure 9 retrace l'évolution des importations de sucre. La série présente plusieurs fluctuations importantes, dont certaines interviennent à proximité des dates du Magal. Ces mouvements peuvent refléter une augmentation de la demande en sucre liée à la préparation des repas, des boissons et des produits alimentaires consommés durant les festivités religieuses.

Figure 11: Sucre



L'analyse économétrique met en évidence l'existence d'un lien statistiquement significatif entre la célébration du Grand Magal de Touba et l'évolution de plusieurs variables macroéconomiques. Les résultats relatifs à l'IPPI — qu'il s'agisse du secteur de l'électricité et du gaz ou des produits alimentaires — révèlent des coefficients fortement significatifs, tandis que la composante moyenne mobile MA(1) traduit la nature transitoire des chocs : les tensions de prix induites par l'événement se manifestent à court terme avant d'être progressivement absorbées par le marché. Cette lecture est corroborée par l'examen graphique, qui montre que plusieurs dates du Magal coïncident avec des niveaux relativement élevés des indices de prix. L'évolution des importations d'eaux minérales confirme ce constat : la forte variabilité de la série et les pics observés à proximité des dates de célébration témoignent d'une intensification temporaire de la consommation, notamment de boissons, durant les festivités religieuses. Le Magal apparaît ainsi comme un choc de demande saisonnier, concentré dans le temps et dans l'espace, dont les effets sur les prix et les échanges extérieurs sont réels mais essentiellement conjoncturels. Au regard de ces résultats, plusieurs orientations peuvent être formulées :

- **Anticiper l'approvisionnement** en denrées alimentaires, en eau et en énergie dans les semaines précédant le Magal, afin de lisser les tensions de prix et de sécuriser la disponibilité des biens essentiels.
- **Renforcer la coordination logistique** entre l'État, le Comité d'Organisation du Magal et le secteur privé, en particulier pour la gestion des flux d'importation et de distribution.
- **Consolider la collecte de données à haute fréquence**, condition d'une calibration plus rigoureuse des modèles et d'un suivi fin des effets économiques de l'événement.
- **Valoriser le Magal comme levier de développement territorial**, en orientant les retombées vers l'investissement local durable (infrastructures, services, emploi).

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

La présente étude a eu pour objet de mesurer, au titre de l'édition 2025, l'impact du grand Magal de Touba sur l'économie du Sénégal. Au terme d'une démarche méthodologique rigoureuse, l'impact global de l'événement — cumulant les effets directs, indirects et induits — a été évalué à plus de 629 621 678 852 FCFA de dépenses injectées dans l'économie nationale.

L'étude a d'abord mis en évidence la jeunesse des pèlerins, dont la moyenne d'âge s'établit à 29,6 ans. Majoritairement wolof (53%) et sérère (22,1%), ils proviennent principalement des régions de Dakar (29,8 %), Thiès (30,4 %) et de Louga (8,91 %). Il apparaît en outre que les pèlerins les plus assidus — participant plus de trois fois à l'événement — séjournent plus longtemps dans la ville sainte, un pèlerin consacrant en moyenne plus de cinq heures au trajet pour rallier Touba.

Les pèlerins ne se déplacent pas seuls : ils sont accompagnés d'au moins deux personnes et logent essentiellement dans les maisons familiales et celles des marabouts. Chacun dépense en moyenne 132 470 FCFA durant le Magal.

L'événement se caractérise par une forte consommation de viande, avec plus de 100 000 ruminants abattus (effet « *berndé* »). Pour satisfaire la demande, un transporteur dépense en moyenne 75 187 FCFA en carburant, les prix du transport doublant durant la période du Magal.

Les 93 000 ménages établis à Touba consacrent en moyenne 3,9 millions de FCFA chacun à l'organisation de l'événement, ces dépenses étant essentiellement dédiées à l'alimentation.

L'intensification de l'activité conduit les commerçants et les artisans à effectuer en moyenne cinq heures de travail supplémentaires par jour, tandis que les entreprises locales recrutent en moyenne une à deux personnes à l'occasion du Magal.

Nos estimations économétriques ont par ailleurs mis en relief un effet positif du Magal sur la production industrielle de produits alimentaires. Enfin, l'État déploie plus de 15 074 agents sur le terrain durant l'événement.

Le déroulement de l'étude a néanmoins été marqué par un certain nombre de contraintes. Plusieurs d'entre elles militent en faveur d'une sous-évaluation des impacts : il en va ainsi de la disponibilité limitée d'informations sur les entreprises, qui aurait permis d'évaluer les effets mercatiques (publicité, sponsoring, mécénat, documentation, promotion des ventes, marketing direct, etc.) et d' étoffer les analyses secondaires.

De même, le manque de réactivité de certaines institutions privées et publiques n'a pas facilité le recueil des données secondaires nécessaires à des analyses plus approfondies. D'autres contraintes, à l'inverse, seraient de nature à favoriser une surévaluation des impacts. Tel est le cas du coût d'opportunité inhérent au jour chômé et payé, difficilement appréciable (variations imputables au Magal, activités et secteurs concernés, niveaux d'impact, économie de sous-emploi).

Des pistes d'amélioration peuvent être envisagées dans une double perspective, méthodologique et analytique. Sur le plan de la modélisation, le recours aux régressions logistiques permettrait d'observer les tendances lourdes reliant les variables clés du Magal. De même, une évaluation marginale des variations d'activité durant l'événement, rapportée aux variations imputables aux activités basiques (à l'origine de rentrées financières dans la localité), permettrait de dégager un multiplicateur régional adapté à la mesure des effets induits.

Sur le plan analytique, toute évaluation future de l'impact du Magal devra reposer sur une implication plus prononcée des acteurs de la diaspora, compte tenu des tendances lourdes dégagées par cette étude (constance, sur plus de deux décennies, des pics d'activité précédant le Magal — voir figure —, dynamique des transferts de fonds, etc.). Une plus grande disponibilité des entreprises permettrait en outre d'intégrer aux évaluations l'ensemble des transactions financières et mercatiques susmentionnées.

En définitive, événement religieux récurrent d'ampleur exceptionnelle, le Grand Magal de Touba mobilise chaque année près de 5,1 millions de personnes et injecte plus de 630 milliards de FCFA dans l'économie nationale. Au-delà de sa portée spirituelle, il constitue un marché captif, prévisible et solvable, susceptible de servir d'ancrage à une transformation structurelle de l'économie. L'enjeu central est de convertir une dépense conjoncturelle — aujourd'hui largement satisfaite par les importations et l'activité informelle — en investissements productifs durables. Les recommandations qui suivent déclinent cette ambition autour de cinq leviers complémentaires.

1. Industrialisation : ancrer une base productive sur une demande garantie

La régularité et le volume de la demande générée par le Magal offrent un débouché rare, propre à sécuriser l'investissement industriel et à réduire son risque.

- **Créer un pôle industriel et agro-industriel intégré (agropole)** autour de Touba, doté d'infrastructures mutualisées (énergie, eau, foncier aménagé, logistique) et d'incitations ciblées, pour attirer unités de transformation et PME manufacturières.

- **Substituer la production locale aux importations** de biens de grande consommation absorbés durant l'événement (produits alimentaires, emballages, textiles, biens d'équipement), en s'appuyant sur la demande annuelle comme marché d'amorçage.
- **Mobiliser l'épargne de la diaspora et le partenariat public-privé** pour financer ces unités, en articulation avec une institution financière dédiée au territoire.
- **Améliorer le désenclavement** (routes, liaison ferroviaire, transport de masse) : le doublement des prix du transport durant le Magal signale un déficit structurel de capacités.
- **Créer des plateformes logistiques et de stockage** adossées aux filières productives, et moderniser l'offre de transport (flottes, coopératives, normes).
- **Investir dans l'énergie (dont le solaire) et l'eau** pour absorber les pics de demande et soutenir une activité productive à l'année.
- **Aménager et sécuriser un foncier économique dédié** (zones aménagées, titres) afin de réduire le risque perçu par les investisseurs.

2. Transformation du cuir : structurer une filière à partir des ruminants abattus

Les plus de 100 000 ruminants abattus (effet « bernde ») génèrent un gisement considérable de peaux, cornes, sabots et de cuirs, aujourd'hui largement sous-valorisé.

- **Organiser la collecte et la conservation des peaux** durant le Magal (centres de collecte, salage, traçabilité) afin d'éviter les pertes et d'alimenter en continu la transformation.
- **Développer des unités de tannerie et de maroquinerie** produisant chaussures, articles de cuir et objets artisanaux, pour capter la valeur ajoutée localement plutôt que d'exporter la matière brute.
- **Adosser la filière à l'artisanat et à des normes de qualité** ouvrant l'accès aux marchés national et régional, voire à l'exportation.

3. Agroalimentaire : transformer la forte consommation en filières de production

La consommation alimentaire massive (viande, céréales, produits laitiers, condiments) constitue un levier direct de développement agro-industriel et de sécurisation des revenus ruraux.

- **Contractualiser l'agriculture et l'élevage locaux** pour approvisionner l'événement - 600 000 poulets et 70 milles tonnes de viandes importées (contrats de production, coopératives), en sécurisant les débouchés et les revenus des producteurs.
- **Investir dans la transformation, la conservation et le conditionnement** (chaîne du froid, unités de transformation de la viande et du lait, minoteries, emballage), afin de réduire la dépendance aux importations.
- **Généraliser les normes d'hygiène et de sécurité sanitaire des aliments**, gage de qualité et condition d'accès aux marchés formels.

4. Numérique : digitaliser l'écosystème et capter la valeur des flux

La jeunesse des pèlerins (29,6 ans en moyenne) et le dynamisme des transferts de fonds font du numérique un accélérateur naturel de formalisation et d'inclusion.

- **Déployer des plateformes de services** (réservation d'hébergement et de transport, logistique, mise en relation commerçants-clients) structurant une activité aujourd'hui informelle.
- **Développer la finance numérique et le paiement mobile**, adaptés aux transferts nationaux et de la diaspora, sources de traçabilité et d'inclusion financière.
- **Créer une place de marché en ligne des produits de Touba** (cuir, agroalimentaire, artisanat) et valoriser les données de l'événement au service de la décision publique et privée.

5. Création d'emplois : convertir l'activité saisonnière en emplois durables

La finalité de ces leviers est la création d'emplois pérennes, au bénéfice prioritaire des jeunes et des industries locales (*environ 100 000 emplois sur 3 ans pourront être créés*).

- **Aligner la formation professionnelle sur les filières porteuses** (tannerie-marroquinerie, agroalimentaire, numérique, logistique) par des programmes qualifiants ciblés.
- **Soutenir l'entrepreneuriat et l'incubation des PME** (financement, accompagnement, incubateurs) pour transformer les opportunités du Magal en entreprises viables.
- **Formaliser et pérenniser les emplois saisonniers** en activités à l'année, en s'appuyant sur la demande récurrente et les débouchés régionaux.

6. Sécuriser l'accès à l'eau pour l'agriculture et l'élevage

- **Multiplier et réhabiliter les forages profonds** équipés de pompage solaire et de châteaux d'eau, en priorité dans les zones pastorales et les périmètres maraîchers, pour un approvisionnement fiable et à moindre coût énergétique.
- **Aménager des ouvrages de mobilisation et de stockage** (bassins et retenues de rétention, mares surcreusées, collecte des eaux de pluie) afin de capter les eaux de la saison humide et de les mobiliser en saison sèche.
- **Généraliser l'irrigation économe** (goutte-à-goutte, aspersion basse pression) sur des périmètres maraîchers, pour accroître le rendement par mètre cube et alimenter la forte demande alimentaire du Magal.
- **Créer et réhabiliter des points d'eau pastoraux et des abreuvoirs** le long des parcours du bétail, pour sécuriser le cheptel, réduire les pertes et prévenir les conflits d'usage.
- **Structurer la gouvernance locale de l'eau** (associations d'usagers de forage – ASUFOR, appui de l'OFOR) pour l'entretien, la tarification et la pérennité des ouvrages.

7. Investir dans l'amélioration de la qualité de l'eau

- **Installer des unités de traitement et de potabilisation** adaptées aux nappes locales — déferrisation, défluoration et déminéralisation — les eaux souterraines étant parfois chargées en fer, en fluor et en sels, avec des risques sanitaires (fluorose).
- **Mettre en place un dispositif de surveillance de la qualité** (analyses régulières, laboratoire et points de contrôle) pendant et hors période de Magal.
- **Protéger les ressources et prévenir les contaminations** par des périmètres de protection des captages, le renforcement de l'assainissement et la gestion des déchets.
- **Sécuriser l'approvisionnement structurel par les transferts régionaux** (Lac de Guiers), l'extension des réseaux d'adduction et la recharge maîtrisée des nappes.

8. Renforcer la santé publique et la sécurité sanitaire

- **Renforcer l'offre et les dispositifs de santé.** La concentration de plusieurs millions de personnes sur un temps court appelle un renforcement significatif de la couverture sanitaire : structures de santé de proximité, dotation en médicaments et en ambulances, capacités d'accueil hospitalier, surveillance épidémiologique et prévention des risques (maladies d'origine hydrique, affections respiratoires, accidents), ainsi qu'un dispositif d'urgence et de premiers secours dimensionné à l'affluence.
- **Optimiser la gestion des déchets et la propreté urbaine.** Le pic d'activité crée un volume considérable de déchets solides et liquides. Il importe de renforcer les capacités de collecte, d'évacuation et de traitement (points de regroupement, rotations accrues, sites adaptés), de multiplier les équipements sanitaires (latrines et toilettes publiques) et de mener des campagnes de sensibilisation à la propreté, afin de préserver le cadre de vie et de prévenir les risques environnementaux et sanitaires.

9. Formalisation, fiscalité et attractivité

- **Inciter à la formalisation des activités** (simplification, guichet unique, accompagnement) pour élargir l'assiette fiscale et sécuriser les acteurs.
- **Renforcer la mobilisation des ressources fiscales locales** et octroyer un statut incitatif à l'investissement (zone économique, avantages ciblés).
- **Renforcer les chaînes d'approvisionnement locales** pour accroître l'effet multiplicateur régional et réduire les fuites de dépenses vers l'extérieur.
- **Mettre en place une gouvernance économique** dédiée (agence de développement, plan directeur, observatoire économique du Magal) pour planifier, coordonner et évaluer.
- **Aligner la formation professionnelle sur les filières porteuses** (cuir, agroalimentaire, numérique, tourisme, BTP, logistique) par des programmes qualifiants ciblés.
- **Soutenir l'entrepreneuriat et l'incubation des PME** et pérenniser les emplois saisonniers en activités à l'année, au bénéfice prioritaire des jeunes.

Sans perdre sa dimension événementielle religieuse, le grand Magal de Touba peut et doit devenir un véritable pôle de développement territorial et un moteur de croissance pour le Sénégal. Cette mutation suppose une action coordonnée de l'État, de la mairie de Touba, du secteur privé, des guides religieux, de la diaspora et des communautés locales, afin d'inscrire les retombées de l'événement dans une trajectoire de transformation structurelle et durable.



Références bibliographiques

- Bava, Sophie (2003).** *La diaspora mouride*. Karthala.
- Belucio, M., Fuinhas, J. A., & Vieira, C. (2023).** *How does the economy affect a religious phenomenon? A panel approach to international pilgrimages to the Shrine of Fatima*.
- Belucio, M., Fuinhas, J. A., Vieira, C., & Gomes, G. (2024).** *Do economic determinants influence a faith phenomenon? Analysis of international pilgrimages to the Shrine of Fatima*.
- Belucio, Fuinhas & Vieira (2023–2024).** *Religious Tourism and Economic Growth (Fátima)*.
- Babou, Cheikh Anta (2007).** *Fighting the Greater Jihad*. Ohio University Press.
- Coulon, Christian (1981).** *Le marabout et le prince*. Paris, Pedone.
- Copans, Jean (1980).** *Les marabouts de l'arachide*. Paris, L'Harmattan.
- Cruise O'Brien, Donal B. (1971).** *The Mourides of Senegal*. Oxford University Press.
- Choe, J. (2024).** « Religious Tourism ». *Tourism Recreation Research*, 49(6), 830-839.
- Collins-Kreiner, N. (2010).** *Researching pilgrimage: Continuity and transformations*.
- Cohen, E. (1998).** *Tourism and Religion: A Comparative Perspective*.
- Diagne S.A, Sène O, Diallo I (2017),** « Étude d'impacts économiques du grand Magal de Touba sur l'économie sénégalaise », Université Alioune Diop – Bambey.
- Graave, D., Klijs, J., & Heijman, W. (2017).** *Economic Impacts of Pilgrimage Tourism in Galicia*.
- Kong, L. (2001).** *Mapping 'new' geographies of religion*.
- Raj, Razaq & Morpeth, Nigel (2007).** *Religious Tourism and Pilgrimage Management*.
- Saayman, M., Rossouw, R., & Krugell, W. (2013).** *The Economic Impact of Pilgrimage Tourism in South Africa*.
- Sharpley, Richard (2009).** *Tourism, Religion and Spirituality*.
- Sharpley, R., & Sundaram, P. (2005).** « Tourism: A sacred journey? The case of ashram tourism », *International Journal of Tourism Research*, 7(3), 161–171.

Tejedor-Calvo, S., Cervi, L., & Romero-Rodríguez, L. M. (2024). « Religious Tourism as an Object of Study: Systematic Literature Review ».

Terzidou, M., Stylidis, D., & Terzidis, K. (2008). *Residents' Perceptions of Religious Tourism and its Socio-Economic Impacts.*

Villalón, Leonardo A. (1995). *Islamic Society and State Power in Senegal.* Cambridge University Press.

Vukonic, B. (2002). *Religion, Tourism and Economics: A Convenient Symbiosis.*

Vukonić, Boris (1996). *Tourism and Religion.*

Sources institutionnelles

ANSD Sénégal. « Rapports sur le Magal de Touba ».

Ministère du Tourisme du Sénégal. « Études sur les événements religieux ».

UNESCO (2019). *Religious Heritage in West Africa.*

ANNEXES

ANNEXE A Tableau : Statistiques détaillées des principales dépenses alimentaires des ménages

Variable	Obs	Moyenne en FCFA
Dépenses sucre/café Touba	1 407	92 516.37
Dépenses riz importé	1 407	137 483.60
Dépenses riz de la vallée	1 407	35 329.33
Dépenses huile importée	1 407	57 562.03
Dépenses huile locale	1 407	13 966.67
Dépenses oignon local	1 407	45 541.10
Dépenses oignon importé	1 407	9 132.96
Dépenses achat viande	1 407	521 561.90
Dépenses poulets	1 407	159 506.30
Dépenses moutons	1 407	223 560.80
Dépenses bœufs	1 407	601 914.00
Dépenses dromadaires	1 407	60 942.14
Dépenses fruits	1 407	162 296.10
Dépenses ornements	1 407	123 482.80
Dépenses eau/boisson	1 407	180 170.70

Source : Données de l'enquête auprès des ménages, Magal 2025.

ANNEXE B Tableau : Statistiques détaillées des dépenses des ménages en articles de maison

Variable	Obs	Moyenne en FCFA
Dépenses en meubles maison	1 407	112 803.30
Dépenses en ustensiles plastiques	1 407	33 963.02
Dépenses en ustensiles aluminium	1 407	35 926.29
Dépenses en ustensiles argile	1 407	16 028.86
Dépenses décoration	1 407	65 659.77
Dépenses en entretien/propreté	1 407	27 079.78
Dépenses en réparation locaux	1 407	127 659.60

Source : Données de l'enquête auprès des ménages, Magal 2025.

ANNEXE C Tableau : Statistiques détaillées des dépenses en communication et audiovisuel des ménages

Variable	Obs	Moyenne en FCFA
Dépenses cartes recharge	1 407	12 383.05
Dépenses téléphone fixe	1 407	1 367.88
Dépenses nouvel abonnement	1 407	37 639.78
Dépenses chargeur téléphone	1 405	2 884.13
Dépenses audiovisuel	1 407	243 208.00

Source : Données de l'enquête auprès des ménages, Magal 2025.

Tableau x : Récapitulatif des affections rencontrées

Ordre	AFFECTIONS	NOMBRE	%
1	Affection appareil digestif	2 005	14,77%
2	Affections respiratoires	1 862	13,71%
3	Atteintes neuromusculaires (fatigue)	1183	8,71%
4	Autres affections à préciser	892	6,57%
5	Coups de chaleur (céphalée, vertige...)	854	6,29%
6	Affection dermatologiques	714	5,26%
7	Affections cardiovasculaires (HTA)	632	4,65%
8	Affection buco dentaires	554	4,08%
9	Affections ostéo articulaires	521	3,84%
10	Syndrome infectieux	485	3,57%
11	Affections ORL	480	3,54%
12	Gynéco obstétrique	454	3,34%
13	Accidents domestiques	364	2,68%
14	Maladies chroniques (diabète)	288	2,12%
15	Coups et blessures	282	2,08%
16	Affections ophtamologiques	261	1,92%
17	Affections uro-génitales	255	1,88%
18	Affections neuropsychiatriques	246	1,81%

19	Accidents circulation Moto	236	1,74%
20	Autres accidents	210	1,55%
21	Accident voie publique	176	1,30%
22	Accidents de travail	165	1,22%
23	Accidents circulation auto	159	1,17%
24	Cas de paludisme confirmé	134	0,99%
25	Accident circulation charrette	119	0,88%
26	Morsures	29	0,21%
27	Diarrhée sanglante	9	0,07%
28	Dengue	6	0,04%
29	Fièvres hémorragiques	2	0,01%
30	Autres maladies sous surveillance (Rougeole, PFA, Ictère fébrile, Choléra, Mpox, Covid19, etc.)	-	0,00%
Total	14 281	100%	



Méthodologie de mesure de l'impact induit

Nous cherchons à mesurer les effets de levier engendré par l'organisation de l'événement et les retombées économiques du GMT sur un l'économie nationale. Ainsi, l'analyse devrait permettre de déterminer non seulement combien de francs sont gagnés pour un franc dépensé dans le GMT mais aussi la richesse créée par le circuit économique fondamental : production – revenu – consommation. La quantification de la contribution économique de l'événement repose sur la détermination de trois types d'effets : direct, indirect, induit. L'effet direct mesure les retombées économiques créées par le GMT, l'effet indirect quantifie les retombées générées par les activités des prestataires situées en amont de la chaîne de production et l'induit capte les retombées économiques permises par les dépenses des pèlerins sur le territoire.

Afin de déterminer ces différents effets économiques, il est nécessaire de calculer des multiplicateurs locaux. L'effet multiplicateur local est la capacité d'un territoire à faire circuler en son sein les richesses produites localement. Le multiplicateur d'effet induit mesure les effets d'entraînement liés à la consommation sur le territoire des salariés des entreprises directement et indirectement impactées par l'événement. Le multiplicateur de Leontief pour la consommation offre l'avantage de cadrer avec le contexte en offrant une valeur assez pertinente.

- Le multiplicateur de Léontief : l'application des techniques d'analyse entrées-sorties

L'application des techniques d'analyse entrées-sorties de Léontief nécessite l'utilisation d'un tableau entrées-sorties (TES). Le TES est une présentation du système de production mettant en évidence les relations entre la production et la demande des différents secteurs de l'économie entre eux. Un TES enregistre les transactions intersectorielles de l'économie en désagrégeant l'activité économique en « n » secteurs ou industries représentant les différents secteurs de production. Les données essentielles au modèle de Leontief, basé sur la demande, consistent essentiellement en flux de produits de chacun des « n » secteurs de production vers chacun des « n » secteurs acheteurs d'intrants nécessaires à la production. Ces flux de produits entre les « n » secteurs de production constituent les flux (ou transactions) intersectoriels. Le tableau entrées-sorties est donc un ensemble de données qui retrace les valeurs monétaires des nombreuses transactions entre les paires de secteurs (de chaque secteur « i » à chaque secteur « j ») pour une année donnée. Ces transferts enregistrés mettent en évidence un ensemble de relations systématiques qui peuvent être représentées par un vaste système d'équations linéaires. Chacune de ces équations linéaires illustre la répartition de la production de chaque industrie dans l'ensemble de l'économie.

Le tableau ci-dessous est un exemple simplifié d'un TES :

Tableau 1 : Exemple d'un Tableau entrées-sorties (TES) simplifié

	Secteur i	demande	production
secteur j	Z	Y	X
VAB	V		
production	X		

Ainsi la table présente pour chaque secteur :

- Z : les consommations intermédiaires demandées aux autres secteurs (lecture en colonne) et les ventes réalisées auprès des autres secteurs (lecture en ligne).

Y : la demande de biens de consommation adressée à chaque secteur par les ménages, les administrations publiques et l'extérieur (exportation).

- V : les revenus distribués, les profits réalisés ainsi que les taxes et impôts versés ce qui représente la VAB

- X : la production totale du secteur ainsi que les importations, qui est la somme de la ligne Z + Y, et la somme en colonne de Z+V.

Au cœur du modèle de Leontief se trouve le concept de coefficients techniques, notés « α_{ij} ». Ces coefficients mesurent les relations fixes entre la production d'un secteur et ses intrants. Ils décrivent la quantité d'intrant « i » nécessaire au secteur « j » pour produire une unité du bien « j », de sorte que, pour produire « Z_j » unités du bien « j », il faut « $\alpha_{ij}Z_j$ » unités d'intrant « i ». De cette définition découle que :

Les coefficients techniques indiquent, pour chaque secteur d'activité de l'économie, la valeur proportionnelle des intrants achetés à tous les secteurs de l'économie (y compris le secteur lui-même) par unité monétaire de production. Leontief (1936) décrit ces coefficients techniques fixes comme constituant une « recette » de production pour chaque secteur. À partir de cette définition d'un coefficient technique, il est possible de construire une matrice de coefficients techniques (notée matrice A) représentant la structure de production de cette économie. Les colonnes de la matrice des coefficients techniques présentent les fonctions de production de chaque secteur productif au sein de cette économie. Une fois la matrice des coefficients techniques établie, il est possible de calculer la solution du modèle de demande (ouvert) de Leontief, qui est spécifié comme suit :

$$\alpha_{ij} = \frac{Z_{ij}}{X_j} \text{ avec } i, j = 1, \dots, n$$

La solution du système entrées-sorties implique que, connaissant la matrice inverse de Leontief, la quantité totale produite (X) est déterminée uniquement par la structure de la demande finale (Y). L'élément clé nécessaire au calcul du multiplicateur spécifique à l'industrie est donc la matrice inverse de Leontief (L), notée :

$$X = (I - A)^{-1}Y$$

Les éléments de la matrice inverse de Leontief (également appelée matrice multiplicatrice) intègrent l'idée que les hausses de la demande finale ont un impact plus important sur la production globale que la seule production initiale (effets directs) nécessaire pour satisfaire cette hausse. La matrice inverse de Leontief intègre le concept selon lequel le processus de production requis pour fabriquer une unité de bien destiné à la demande finale nécessite également la production de biens par d'autres secteurs, utilisés comme intrants intermédiaires. De plus, la production de ces intrants intermédiaires supplémentaires entraîne des augmentations successives de la production, puisque la production doit être augmentée pour satisfaire ces nouveaux besoins.

Application et calcul des multiplicateurs

Les sources de données à utiliser concernent essentiellement le tableau des ressources et des emplois (TRE). Le TRE est un tableau de synthèse des opérations sur biens et services permettant de décrire la structure de l'économie nationale. C'est une présentation synthétique des comptes de production des branches (CB) et des équilibres ressources – emplois (ERE) des produits. Le TRE, produit annuellement par l'ANSD, permet de saisir ce que chaque secteur achète aux autres secteurs afin de produire des biens et des services. Il traduit les interrelations économiques complexes entre les différents agents de l'économie. Ainsi, pour chaque secteur, le TES mesure la valeur de la production, des consommations intermédiaires (dépenses pour produire) et de la valeur ajoutée.

Pour déterminer les multiplicateurs, le TRE de 2023 de l'ANSD est utilisé. L'effet induit du GMT est calculé à partir des multiplicateurs présentés sur le tableau ci-dessous. Ainsi, le multiplicateur est égal à 2, cela signifie que pour chaque franc d'effet direct-indirect, 1 franc d'effet induit sera produit. En d'autres termes, si les ménages ou les pèlerins consomment 100 francs à alors 100 Francs de VAB sont créés de manière induite sur le territoire.

Tableau des multiplicateurs

[illegible]

Annexe

CONTRIBUTION DE TOUBA CA KANAM À L'ORGANISATION DU GRAND MAGAL DE TOUBA

1. Gestion et drainage des eaux pluviales

Dans le cadre de la prévention des inondations, de l'évacuation des eaux stagnantes et de la sécurisation des zones de forte affluence durant le Grand Magal, Touba Ca Kanam a mobilisé des équipements de pompage, de refoulement, de curage et de maintenance hydraulique. En termes monétaires, ces dépenses s'élèvent à **43 millions de FCFA** pour l'édition 2025 du Magal.

2. Valorisation économique des équipements mobilisés

Les éléments tels que les véhicules utilitaires, les camions, les pelles chargeuses, les niveleuses, personnel, etc. La valorisation économique de la mise à disposition des véhicules, engins et équipements appartenant à Touba Ca Kanam durant les opérations liées au Grand Magal a permis d'estimer le coût économique de leur participation effective sur le terrain à **56,2 millions** de FCFA.

3. Approvisionnement en eau potable

Les interventions dans le domaine de l'eau potable ont porté sur le renforcement de l'accès à l'eau dans certains quartiers, l'appui aux opérations de distribution et la participation aux cadres de concertation des acteurs de l'eau. Les dépenses sont estimées à **111 millions** pour l'année 2025.

4. Environnement et aménagement du cadre de vie

Les actions environnementales ont porté sur le nettoyage, le ramassage des déchets, les opérations de réhabilitation de voiries, les aménagements urbains et l'amélioration du cadre de vie dans les zones concernées par le Grand Magal. **Les dépenses engagées s'élèvent à 249 millions en 2025 et le personnel mobilisé était de 10 200 agents.**

5. Santé et prévention

Dans le domaine sanitaire, Touba Ca Kanam a appuyé des actions de prévention, de sensibilisation et de renforcement des structures de santé. Les investissements structurants comprennent également la construction et l'équipement de centres de santé au bénéfice durable

de la population. **Les dépenses engagées pour les activités sanitaires sont de 3,6 millions en 2025. En termes de personnel, 13 agents avaient été mobilisés.**

6. Éclairage Public

Touba Ca Kanam contribue à l'amélioration de l'éclairage public afin de renforcer la sécurité, la mobilité nocturne et les conditions d'accueil des pèlerins. Les interventions portent sur l'installation, le suivi, la réparation et la maintenance des lampadaires déjà installés. **09 Agents avaient été déployés et les dépenses engagées s'élèvent à 145 millions de FCFA.**

7. Actions sociales et de solidarité

En sus des interventions techniques, Touba Ca Kanam mène des actions sociales et solidaires destinées aux personnes vulnérables, aux familles affectées et aux populations nécessitant un accompagnement particulier durant la période du Magal. **Les dépenses engagées sont évaluées à près de 19 millions de FCFA et 15 personnes avaient été mobilisées.**

MAGAL 2026



Dimanche 02 août 2026